

# DOCUMENT D'AUTOÉVALUATION DES UNITÉS DE RECHERCHE

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026**

VAGUE A

Septembre 2024



## TABLE DES MATIÈRES

<b>1</b>	<b>Informations générales pour le contrat en cours</b>	<b>3</b>
1.1	Identification de l'unité	3
1.2	Présentation de l'unité	3
1.3	Environnement de recherche	8
1.4	Prise en compte des recommandations du précédent rapport	8
<b>2</b>	<b>Introduction du portfolio</b>	<b>9</b>
<b>3</b>	<b>Autoévaluation du bilan</b>	<b>10</b>
3.1	Autoévaluation de l'unité	10
3.1.1	Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'unité	10
3.1.2	Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité	21
3.1.3	Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société	34
3.2	Autoévaluation des équipes (dans le cas des unités pluri-équipes)	37
3.3	Synthèse de l'autoévaluation	37
<b>4</b>	<b>Trajectoire de l'unité</b>	<b>38</b>
<b>5</b>	<b>Annexes</b>	<b>45</b>
5.1	Annexe 1 : Implications des membres d'ICAR dans des réseaux et instances de pilotage de la recherche, et dans des expertises scientifiques	45
5.2	Annexe 2 : Liste détaillée des journées d'études, colloques, congrès organisés par des membres ICAR	47
5.3	Annexe 3 : Liste détaillée des chercheurs invités à ICAR dans le cadre des séminaires d'équipe	50
5.4	Annexe 4 : Liste des graphiques, tableaux, figures et images	50
5.5	Annexe 5 : Plateforme audiovisuelle de la CIA et dispositifs de terrain	52
5.6	Annexe 6 : Salle d'expérimentation	55

# 1 INFORMATIONS GÉNÉRALES POUR LE CONTRAT EN COURS

## 1.1 Identification de l'unité

**Nom de l'unité :** Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations

**Acronyme :** ICAR

**Label et numéro :** UMR5191

**Domaine scientifique principal :**

*SHS : Sciences Humaines et Sociales*

**Panels scientifiques par ordre décroissant de pertinence :**

**Panel 1**

*SHS4 : L'esprit humain et sa complexité*

**Équipe de direction :**

- Directeur : Pierluigi Basso (jusqu'au 31 décembre 2024)
- Directrice Adjointe : Isabel Colón de Carvajal (jusqu'au 31 décembre 2024, directrice depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2025)
- Secrétaire générale : Lucie Bujon

**Liste des tutelles de l'unité de recherche :** CNRS, ENS de Lyon, Université Lumière Lyon 2

**École(s) doctorale(s) de rattachement :**

- L'École doctorale Lettres, Langues, Linguistique & Arts (3LA - ED 484)
- École doctorale Éducation, Psychologie, Information et Communication (EPIC - ED 485).

## 1.2 Présentation de l'unité

**Historique :**

Le laboratoire peut s'appuyer sur un héritage de 20 ans de recherches qui interprètent les sciences du langage de manière originale, en les plaçant à l'interface avec les sciences de l'éducation et les humanités numériques. Ceci a amené notre unité de recherche à se spécialiser, d'une part, dans l'étude des usages linguistiques, aussi bien dans la production écrite qu'orale, et, d'autre part, dans la prise en compte des nouveaux médias numériques, tant au niveau des contextes et des supports utilisés par les pratiques linguistiques, qu'au niveau des méthodes d'analyse de corpus (linguistique outillée).

L'UMR 5191 ICAR voit le jour en 2003, fruit de la fusion de deux prestigieuses unités de recherche lyonnaises : l'UMR 5612 GRIC (Groupe de Recherches sur les Interactions Conversationnelles – CNRS / Université Lyon 2), sous la direction de Christian Plantin, et la FRE 2546 « Corpus, Ressources et Apprentissages Linguistiques » (ENS LSH), dirigée par Jacques Jayez.

L'UMR GRIC émerge de l'évolution de l'URA 1347 GRIC (Groupe de Recherche sur les Interactions Communicatives – CNRS / Lyon 2), fondée en 1983, qui s'enrichit en 1995 de l'UPR 5411 IRPEACS (Institut de recherche pluridisciplinaire sur les environnements d'apprentissage et de communication de savoirs), alors dirigée par Andrée Tiberghien.

Créée en 1988, l'UMR GRIC (Groupe de Recherche sur les Interactions Conversationnelles) se distingue pendant près de deux décennies par ses études novatrices sur divers types de discours et de genres interactionnels. Premier laboratoire en France à explorer les interactions spontanées, elle acquiert une reconnaissance nationale et internationale dans le domaine de la linguistique interactionnelle.

L'Équipe d'Accueil ELI (1988-1997) s'associe en 1998 à l'UMR « Lexicométrie et Textes Politiques » pour donner naissance à une grande UMR « Analyses de corpus » (UMR 8503). Avec le transfert de l'ENS de Fontenay-Saint-Cloud à Lyon et sa transformation en ENS Lettres et Sciences Humaines, cette structure est reconfigurée en FRE, intégrant l'EA « Plurilinguisme et Apprentissage ».

Entre 2005 et 2007, l'UMR ICAR collabore brièvement avec la FRE PRAXILING. Cette coopération temporaire renforce les liens déjà existants entre leurs membres, favorisant le développement de projets communs au-delà de cette période.

### Localisation de l'unité :

L'UMR ICAR est rattachée à l'Institut CNRS Sciences Humaines et Sociales. Elle est sous la triple tutelle du CNRS, de l'Université Lumière Lyon 2 et de l'ENS de Lyon qui héberge le laboratoire. Les espaces attribués à ICAR sont localisés dans le bâtiment recherche (D4), ce qui favorise les relations avec les autres unités de recherche, notamment avec le laboratoire LLE, une UAR dont ICAR est une des 6 UMR partenaires et à laquelle plusieurs membres d'ICAR participent en tant que membres de son comité de pilotage. L'unité peut profiter aussi d'une série de bureaux mis à disposition pour les enseignants par l'Université de Lyon 2 sur le campus Porte des Alpes : cela aide non seulement les relations avec les étudiants, mais aussi à donner une continuité des relations scientifiques entre les membres Lyon 2 d'ICAR.

### Organisation de l'unité :

Après un vote par tous les membres de l'unité et une validation en conseil de laboratoire, le directeur ou la directrice de l'Unité (DU) ainsi que le directeur adjoint ou directrice adjointe (DUA) sont nommés conjointement par les Présidents des tutelles principales, après validation de leurs instances compétentes. La direction d'ICAR a été assurée jusqu'au 31 décembre 2024 par Pierluigi Basso (DU) et par Isabel Colón de Carvajal (DUA). Des élections ont eu lieu le 18 octobre 2024 pour élire la nouvelle directrice Isabel Colón de Carvajal, pour terminer le mandat 2025-2026 puis pour un mandat quinquennal (2027-2031).

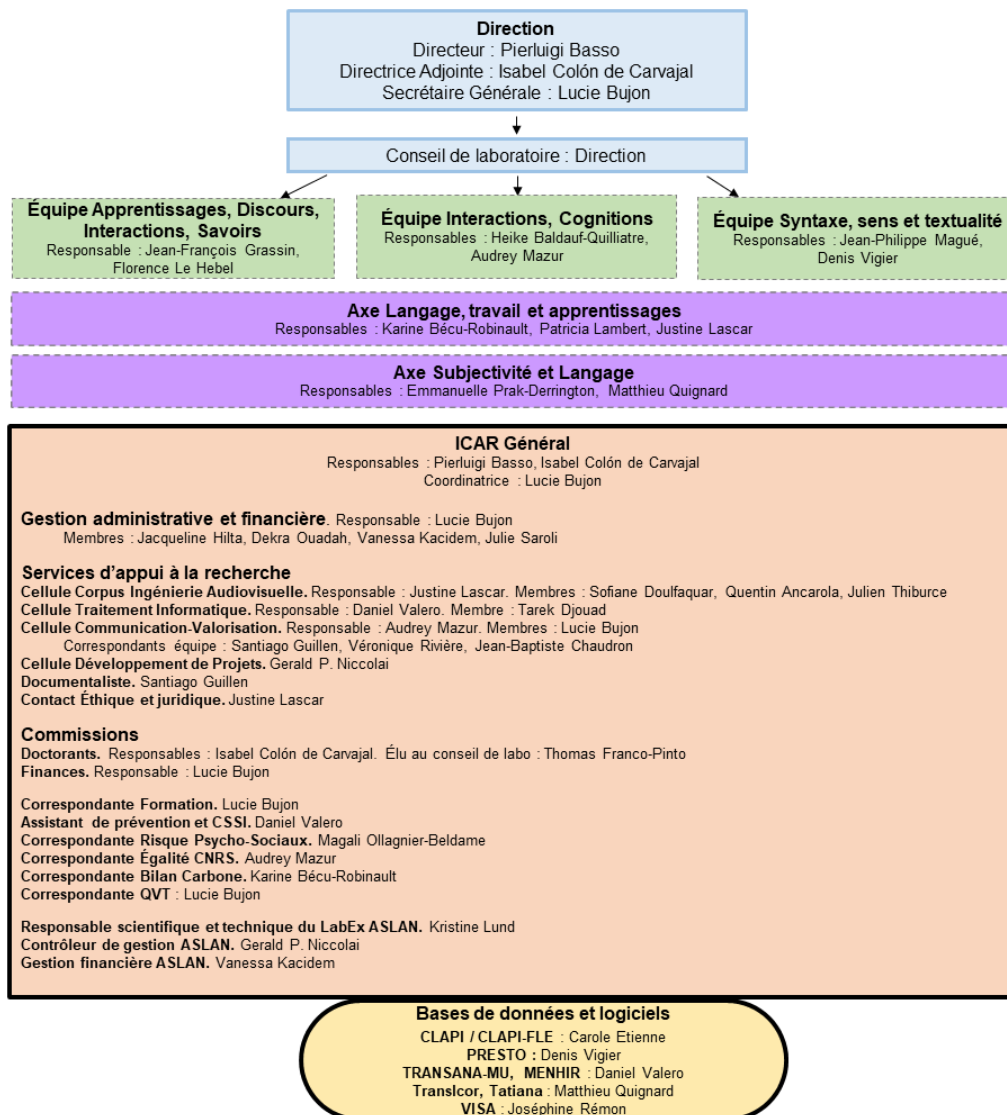


Image 1 : Organigramme de l'unité au 1<sup>er</sup> septembre 2024

Comme on peut le voir à travers l'organigramme (voir Image 1, p. 4), autour de la direction, on trouve d'une part, ICAR général (coordinatrice Lucie Bujon), composé par le personnel de la Gestion administrative et financière et par les Services d'accompagnement à la recherche ; d'autre part, le Conseil du laboratoire qui se compose de 17 membres (2 membres de droit, à savoir la direction, 10 membres élus - dont un représentant des doctorants, 7 chercheurs ou enseignants-chercheurs, 2 ITA - et 5 membres nommés). Des réunions régulières sont organisées au niveau d'ICAR général afin de coordonner les différentes cellules (Corpus Ingénierie Audiovisuelle, Traitement informatique, Communication et valorisation, Développement de projets) et le pôle documentation. Quant au Conseil, il se réunit au moins 3 fois par an et donne un apport décisif à l'orientation de la politique scientifique du laboratoire, grâce à une forte collégialité et à une transparence des décisions.

L'Assemblée générale comprend toutes les personnes qui exercent des fonctions au sein de l'Unité, titulaires, doctorants, contractuels. Elle se réunit dans les 4 mois après le début du mandat et l'ensemble des électeurs (titulaires, doctorants et contractuels de plus d'un an) élit les membres du conseil de laboratoire. Aussi, elle se réunit au moins une fois par an sur convocation de la direction du laboratoire. Plusieurs assemblées générales d'ICAR ont été caractérisées par l'intégration de moments de partage de connaissances (médiés aussi par les services de nos tutelles locales) et par des ateliers qui ont donné lieu à des groupes (Santé, Décarbonés, Égalités). Cela permet à l'AG d'être une instance d'impulsion collective au renouvellement de l'Unité, sur le plan scientifique et relationnel.

### **Équipes et axes. L'organisation de notre unité repose sur deux principes :**

(i) le premier est de préserver des traditions disciplinaires à travers des échanges de proximité épistémologique, ce qui donne lieu à trois équipes : Apprentissage, Discours, Interactions, Savoirs (linguistique appliquée, analyse multimodale des interactions, didactique des langues et des sciences) ; Interaction, Cognition (analyse conversationnelle, linguistique interactionnelle, linguistique appliquée, linguistique cognitive, sociolinguistique) ; Syntaxe, Sens et Textualité (morphologie, sémantique, syntaxe, analyse du discours, linguistique textuelle) ;

(ii) le deuxième est d'organiser un champ thématique afin d'accompagner une évolution stratégique et d'augmenter le degré de cohésion interne du laboratoire. Le champ thématique demande des apports pluridisciplinaires, la combinaison des différentes méthodologies. Les axes transversaux incarnent alors la prise en charge d'un champ thématique et ont comme objectif, entre autres, la réponse à des appels à projets, ce qui nous invite à mobiliser aussi nos réseaux scientifiques, à intégrer des collègues externes. Actuellement, ICAR s'est donné comme tâche, d'une part, de promouvoir ses recherches dans les milieux professionnels et ceux de la formation. Le but est d'étudier les pratiques interactionnelles actuelles, de plus en plus médiées par des supports technologiques. D'autre part, de rassembler toute une série de recherches jadis éparses sur l'élaboration et la négociation de la subjectivité à travers les langages, de la grammaticalisation (par exemple, à travers des pronoms) à la promotion discursive d'un ethos, à savoir d'une image plus ou moins accréditée et fiable du locuteur.

Des groupes de travail, par exemple celui sur la santé, préparent les axes qui pourront être activés et financés dans les années à venir. D'autres groupes sont essentiels pour l'inscription de notre unité dans des dynamiques importantes de notre contexte social et académique, comme le groupe décarboné (qui vise à réduire notre impact carbone) et le groupe égalité, diversité, inclusion (dont le but est de sensibiliser la communauté sur des questions d'égalité et d'inclusion).

Voici une visualisation schématique de l'organisation par équipes et par axes transversaux d'ICAR, avec les noms des responsables :

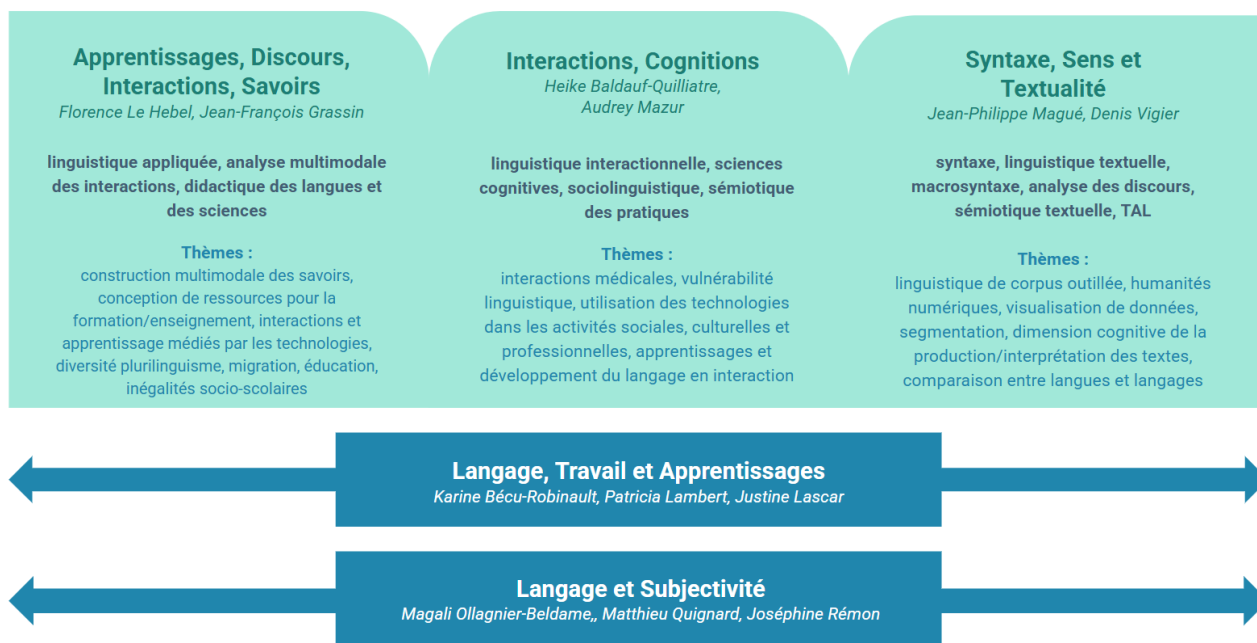


Image 2 : Organisation de l'unité par équipes et par axes transversaux

### Plateformes et services communs :

L'ENS de Lyon a mis à disposition 32 bureaux (généralement occupé par 2 à 4 personnes, mais il y a aussi des bureaux individuels pour le personnel présent au quotidien), 2 salles de réunions (respectivement de 20 et 44 m<sup>2</sup>), une salle dite « corpus » dans laquelle les cellules d'appui à la recherche accompagnent le travail de traitement des données, une petite salle "Linguistique expérimentale", d'autres bureaux partagés dédiés aux chercheurs accueillis et contractuels, postdoctorants, doctorants contractuels et stagiaires. La présence sur le même site de l'UAR LLE permet de rationaliser la distribution des bureaux et donc plusieurs membres ICAR qui participent à l'UAR profite d'un bureau dans cette composante, toutefois très proche des locaux d'ICAR. Notre UMR peut compter aussi d'une série de bureaux d'enseignants (7) et d'une petite salle (partagée avec le laboratoire LIRIS) à l'Université Lumière Lyon 2 (site Porte des Alpes, Bron). Au-delà des bureaux qui sont attribués à tous les membres titulaires d'ICAR selon une logique de partage et un critère d'occupation effectif des espaces, nous voulons souligner l'importance de pouvoir compter sur plusieurs salles qui accompagnent et structurent nos activités de recherche. En premier lieu, on doit réaffirmer l'importance de la salle corpus qui est le lieu dans lequel enseignants-chercheurs, chercheurs et ingénieurs travaillent ensemble avec des méthodologies de linguistique outillée ou de traitement des enregistrements audiovisuels. La salle "Écrans" (grande salle de réunion) a un rôle vital dans la vie collective de la recherche à ICAR. Elle accueille tout d'abord les séminaires, les conférences et les séances plénières des membres d'un projet de recherche. Par la suite, à travers un financement du LabEx ASLAN, on a pu acheter le dispositif technologique du "mur d'écran" qui permet de gérer de manière optimale des séances hybrides (avec une partie du public en distanciel) et surtout de visualiser des masses de données et de détecter des relations, des régions concentrant des occurrences et des morphologies. Plus récemment, le laboratoire a obtenu un bureau supplémentaire à l'ENS, et les financements nécessaires pour la mise en place d'une salle destinée aux recherches expérimentales en linguistique cognitive, focalisées notamment sur les vulnérabilités linguistiques, comme les formes de dyslexie et dysorthographe, et centrée sur l'utilisation d'un eye-tracker particulièrement innovant ([voir annexe 6](#)).

Un nouveau site web a été conçu et mis en ligne en février 2023, avec un enrichissement progressif des contenus. Un écran positionné à l'entrée du couloir principal dans lequel se trouve la majorité des bureaux informe quotidiennement des prochains événements scientifiques, organisés par des membres ICAR.

**Effectifs de l'unité et de ses éventuelles équipes au 31/12/2024** : Le laboratoire peut compter sur 49 membres titulaires, 10 membres en CDD, 30 doctorants, 64 chercheurs associés.

- Professeurs des Universités : 8
- Maîtres de conférences : 17
- Chercheurs CNRS : 4
- ITA : 11 dont 4 administratifs
- Membres émérites : 9
- Doctorants : 30
- Post-doctorants : 3
- IT contractuels : 5
- ATER : 2
- Chercheurs associés : 64

### Thématiques scientifiques :

Afin de présenter de manière très synthétique l'identité scientifique de notre unité de recherche, nous proposons une représentation, sous forme de diagramme de Venn, de la cartographie de nos recherches.

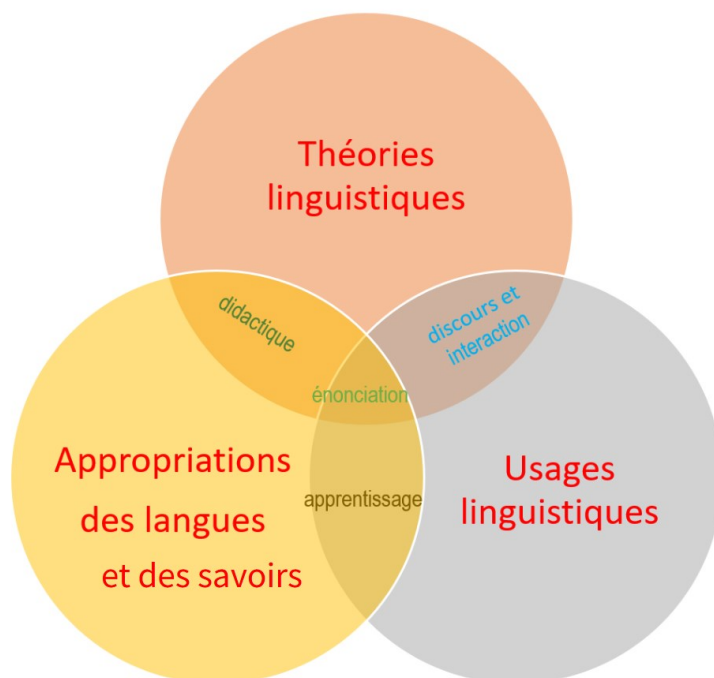


Image 3 : Cartographie des recherches à ICAR

Les trois cercles indiquent les trois âmes d'ICAR :

- en haut, la tension théorique vers les modélisations et les grammaires, une tension généralisante qui risque d'être trop spéculative et qui mérite alors d'être contrebalancée par une double forme de surveillance critique ;
- à gauche, l'appropriation subjective et située de la langue, le fait qu'une langue existe avant tout comme compétence et ressource expressive ;
- à droite, les usages linguistiques concrets, la socialisation de formules discursives, de normes interactionnelles, d'appréciations collectives sur les valeurs linguistiques localement négociées.

Sans vouloir entrer trop dans le détail et dans la problématisation épistémologique, nous pouvons souligner notre intérêt pour les disciplines d'interface : par exemple, une théorie du discours et de l'interaction (en bleu clair) qui dégénéralise les modèles grammaticaux, à travers les genres textuels, les registres conversationnels et les choix polymodaux de l'interaction, tout en valorisant l'émergence de nouvelles formes d'organisation des usages. Aussi, nous voulons mettre l'accent sur le rôle de la didactique des langues qui se présente comme une théorie de la conversion d'un appareil métalinguistique, apte à décrire un système linguistique, en cadre de reconnaissance et d'explicitation des manières de s'approprier les virtualités linguistiques en les transformant en potentiel expressif, en ressources langagières. Enfin, au centre, le rôle crucial d'une théorie de l'énonciation qui fonctionne comme une passerelle entre l'appareil formel de toute performance linguistique et la prise en charge de la situation concrète du faire linguistique. L'énonciation est la

fois pivot de singularisation et instance de reproduction d'actes de langage institutionnels, d'où l'intérêt de l'étudier comme interface entre l'individuel et le collectif.

Avec une formule synthétique visant à expliquer à la fois la dénomination de l'unité et son enracinement dans la section 36 (selon la nouvelle numérotation des sections CNRS), nous pouvons souligner que les sciences du langage sont conçues à partir de l'**apprentissage** des ressources discursives et de leur mobilisation dans les dynamiques **interactionnelles**, donnant lieu ainsi à des **représentations** des sujets parlants et de leurs implications communes dans des terrains multimodaux de jeux de langage, lesquels peuvent être étudiés grâce à des **corpus** numérisés.

### 1.3 Environnement de recherche

La participation au LabEx ASLAN a construit des relations privilégiées avec d'autres UMR, comme DDL et LIRIS, avec lesquelles nous avons pu trouver des formes de collaboration sur un grand nombre de projets internes et même externes au périmètre du LabEx. Si l'on ajoute la coopération constante avec le Laboratoire de l'Éducation (LLE) et en partie avec l'IFE et l'Institut Rhône-alpin des Systèmes Complexes (IXXI), nous avons déjà un premier cadre des relations systémiques de notre unité avec des acteurs institutionnels de proximité. On doit remarquer aussi les collaborations avec la Maison des Sciences et des Humanités Lyon Saint-Etienne et d'autres laboratoires comme le CMW, ERIC, EVS, ELICO, ECP, et d'autres du site lyonnais.

Nous pouvons souligner une synergie considérable avec d'autres acteurs institutionnels et extra-académiques, à commencer par le Centre Hospitalier Le Vinatier ou le Centre Léon Berard. De manière progressive, ICAR est devenu un interlocuteur privilégié des institutions Muséales : Musée des Confluences, Musée des Beaux-Arts de Lyon, Les Musées Gadagne, Palais des Beaux-Arts de Lille, Musée d'Art et d'Histoire du Luxembourg, Cité des Sciences et de l'industrie, Centre des Monuments Nationaux. En tant que laboratoire en SHS, nous sommes très satisfaits aussi des relations avec le monde de l'entreprise, avec des collaborations sur des projets et notamment des contrats CIFRE (3 : respectivement avec Asmodée, Skilder, Patrick Mathieu Singularité). Nous voulons attirer l'attention sur ce dernier aspect, car dans le bilan 2019, ICAR ne pouvait compter sur aucun contrat CIFRE, ce qui montre un dynamisme de l'unité dans la recherche de partenariats, et cette posture proactive laisse des traces significatives aussi sur le plan du développement des réseaux et des activités de valorisation.

### 1.4 Prise en compte des recommandations du précédent rapport

Après la dernière évaluation HCERES en 2020 (premier semestre) et l'avis de la section 34 (deuxième semestre), nous avons pu bénéficier d'un renouvellement du contrat avec le CNRS de deux ans, avec un prolongement d'un an, communiqué en janvier 2023, et par la suite, grâce à une évaluation positive de notre nouveau projet, nous avons reçu la confirmation de la continuité de l'association de notre unité au CNRS. Les critiques que nous avons reçues par rapport au dossier présenté à l'occasion de la dernière évaluation HCERES nous ont poussés, d'une part, à dépasser rapidement une courte, mais très impactante crise interne, au moment du passage de la direction précédente à celle actuelle ; d'autre part, à réécrire de manière substantielle le projet de notre unité, en dialogue avec le CNRS et nos tutelles locales. La phase assez difficile que nous avons passée a incité nos interlocuteurs institutionnels, en particulier notre DAS de l'époque, à pousser ce dialogue jusqu'à imaginer une transformation de la politique scientifique du laboratoire, en essayant de faire de l'unité une instance pilote sur le site lyonnais pour une meilleure inscription des sciences de l'éducation dans le réseau des recherches locales associées au CNRS. Cette réflexion a permis en réalité d'éclaircir progressivement, à l'intérieur de l'unité et en accord avec nos tutelles, l'ancrage prééminent et constitutif de notre UMR en sciences du langage. Nous sommes passés par un premier projet de renouvellement, en articulation avec les sciences de l'éducation, validé de manière provisoire par l'INSHS et nos tutelles en septembre 2021, pour parvenir enfin à l'écriture d'un deuxième projet, celui soumis au CNRS en 2023, inspiré par les suggestions de notre DAS actuel, Ricardo Etxepare.

Cette considération préliminaire est essentielle pour faire comprendre que le bilan de nos activités scientifiques s'est inévitablement entrecroisé avec l'écriture de trois projets différents de la fin de l'année 2019 au début de l'année 2023, écriture qui a toujours eu une dimension collective. Ce bilan

doit alors commencer par le partage constructif que nous avons eu des changements de nos horizons de recherche, avec une mise en œuvre rapide de la nouvelle structuration du laboratoire à la fin de 2021, la reconfiguration des équipes et la constitution de nouveaux axes transversaux. L'articulation entre la cohésion du collectif et des réorientations différentes proposées dans une période assez courte nécessite le respect des différentes sensibilités et traditions internes. Des décisions précises ont été prises pour donner une physionomie claire à l'identité de notre unité, mais sans marginaliser des recherches qui ont aussi un enracinement en sciences de l'éducation et qui ont choisi depuis longtemps de privilégier un dialogue avec les sciences du langage.

Par rapport aux critiques reçues en 2020, l'unité a pu profiter, depuis 5 ans, d'une stabilité de son pilotage stratégique en dialogue avec ses tutelles, notamment avec notre DAS. Cela a permis de dépasser la fragmentation en branches disciplinaires pour évoluer vers la constitution d'une véritable cohésion favorisée par les axes transversaux, les groupes de travail et la réponse collective à des appels à projet. L'identité de notre UMR a été précisée, avec un ancrage affirmé dans les sciences du langage qui restent la référence disciplinaire privilégiée même pour les travaux s'inscrivant dans les sciences de l'éducation. Nos recherches en didactique profitent des cadres rappelés dans le schéma présenté plus haut (voir Image 3 : Cartographie des recherches à ICAR, p. 7) pour étudier des situations particulières, en contexte éducatif par des analyses de discours et d'interactions langagières ainsi que par l'étude des médiations sémiotiques et technologiques. Cette dimension numérique des recherches se traduit aussi dans la formation, à l'ENS de Lyon (département Éducation et Humanités numériques), aussi bien qu'à Lyon 2 (demande d'accréditation du master SDL – Humanités numériques).

La collaboration avec plusieurs institutions médicales et muséales, ainsi que la présence de plusieurs thèses CIFRE et le partenariat avec des entreprises et des associations sur des projets d'envergure sont une démonstration des relations entre l'UMR et le tissu socio-économique et culturel.

Le nombre des doctorants a baissé de manière importante, et si cela s'explique par un affaiblissement général de l'attractivité du doctorat, il est vrai aussi que nous avons tiré profit des remarques faites par le comité HCERES en 2020 pour changer nos pratiques, afin de rationaliser le nombre et la durée des thèses, en collaboration avec les écoles doctorales.

Nous avons aussi restitué un rôle important à l'Assemblée générale : plus généralement nous avons organisé des événements - comme les journées ICAR ou la fête pour les 20 ans de l'unité – pour favoriser les échanges et les synergies entre les membres d'ICAR, ce qui permet aussi de prendre des décisions plus collégiales.

## 2 INTRODUCTION DU PORTFOLIO

Lien pour télécharger les ressources du portfolio : <https://nextcloud.ens-lyon.fr/s/JJHDzywFPQ3wqbf>

Ce portfolio a pour objectif principal de fournir des exemples probants des activités et des productions scientifiques de notre unité. Nous parlons d'« exemples » car nous ne voulons pas donner l'impression d'une hiérarchisation figée de résultats considérés plus représentatifs que d'autres. Au vu des critiques reçues en 2020, nous avons privilégié les initiatives et les publications qui affichent un degré de transversalité interne à l'unité, une fédération de disciplines caractérisant la signature d'ICAR et/ou une relation avec le tissu socio-économique et culturel.

Pour sélectionner un ensemble de 12 éléments, nous avons demandé à chaque responsable d'équipe disciplinaires de nous proposer 5 éléments qu'ils considèrent les plus représentatifs pour les thématiques scientifiques sur la période évaluée. Nous avons également demandé 4 éléments à mettre en avant aux membres de la cellule Corpus Ingénierie Audiovisuelle (CIA) qui sont amenés à produire des contenus scientifiques innovants dans leurs missions d'appui à la recherche ou à co-publier avec des chercheurs (en complément, hors portfolio, [voir annexe 5](#) pour des visualisations de la plateforme audiovisuelle, et des dispositifs de terrains).

À partir de cette présélection de 19 propositions, nous avons retenu 11 documents, à raison de 3 par équipe disciplinaire et 2 pour la cellule CIA auquel nous avons ajouté un dernier document co-rédigé par l'ingénieur de la cellule informatique de l'unité et qui fait état d'un travail collectif et pluridisciplinaire dans le cadre du réseau métier CNRS MATE-SHS.

Nous avons privilégié dans notre sélection les réalisations et les productions scientifiques s'inscrivant dans une démarche de pluridisciplinarité de la part des membres du laboratoire, ainsi que dans un

processus de médiation scientifique à partir de livrables vulgarisés pour le grand public. Au final, nous proposons un projet de recherche, deux réalisations audiovisuelles, une application en ligne à destination du public extra académique, et 8 publications (dont un rapport). En quelques mots :

- le projet VABIOLA vise à promouvoir l'éducation inclusive et la valorisation des profils plurilingues à travers des outils pédagogiques et numériques pour les écoles et les familles.
- le documentaire et l'entretien audiovisuels réalisés par le laboratoire ICAR et ses partenaires explorent la communication interculturelle et la mémoire historique, en collaboration avec des sociologues et des institutions culturelles.
- l'application MARTI, développée pour les hôpitaux, facilite la prise en charge des patients allophones, illustrant une collaboration entre chercheurs en linguistique et professionnels de la santé.
- l'ouvrage *Language is a complex adaptive system* explore la complexité du langage à travers des perspectives épistémologiques, des pratiques discursives et des analyses multimodales, soulignant l'importance de la diversité et de l'interaction des éléments hétérogènes. Il représente un livrable issu des travaux menés dans le cadre du LabEx ASLAN.
- l'ouvrage *Magies de la répétition* propose une définition unitaire de la répétition verbale, en explorant ses figures et procédés dans les pratiques poétiques, politiques, religieuses et magiques, avec une approche interdisciplinaire.
- l'ouvrage « augmenté » *La Fabrique de l'interaction parmi les écrans les interactions en contexte hybride de formation*, combinant des méthodes de recherche présentielle et distancielle, et s'inscrit dans les humanités numériques et les nouveaux formats scientifiques.

Enfin la série d'articles permet de compléter un panorama scientifique caractérisant l'identité du laboratoire ICAR comme :

- l'étude des structures interrogatives dans les dialogues de romans français du XXe siècle, en utilisant des méthodes linguistiques et des corpus textuels ;
- la diffusion des innovations lexicales sur Twitter, combinant des approches de réseau social et de linguistique computationnelle ;
- la prévision des difficultés des élèves de 15 ans en France par les enseignants lors de la résolution de tâches scientifiques par l'usage de méthodes quantitatives et qualitatives basées sur les interactions langagières des élèves. ;
- l'étude du potentiel de parcours immersifs pour les étudiants étrangers, intégrant des technologies immersives pour l'apprentissage du français langue seconde ;
- la comparaison de différents outils de transcription automatique de la parole, en utilisant des méthodologies interdisciplinaires pour évaluer leur efficacité dans les sciences humaines et sociales.

### 3 AUTOÉVALUATION DU BILAN

#### 3.1 Autoévaluation de l'unité

##### 3.1.1 Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'unité

###### 3.1.1.1 Référence 1. L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

L'unité s'organise en 4 équipes, dont 1 équipe administrative, d'appui à la recherche et 3 équipes correspondant aux disciplines scientifiques qui contribuent à l'identité et la renommée d'ICAR, auxquelles sont associés 2 axes transversaux. Cette structuration est le résultat d'une évolution progressive au cours du dernier quinquennat répondant à des objectifs scientifiques à l'échelle de l'unité qui sont les suivants :

- A. **Donner de la cohérence et de l'efficacité aux services d'appui à la recherche.** En septembre 2020, nous avons restructuré les services en 4 cellules d'appui à la recherche : "Corpus Ingénierie Audiovisuelle", "Traitement Informatique", "Communication-Valorisation, Développement de projets". Ces cellules sont toutes sous la responsabilité d'un ingénieur

d'études ou de recherche et répondent également au besoin des tutelles en termes de référents internes à l'unité sur des sujets précis pour lesquels ils sont les relais entre les membres de l'unité et les tutelles.

- B. **Restructurer le laboratoire pour renforcer sa transversalité méthodologique et thématique.** Pour mener à bien cet objectif, nous avons créé **en janvier 2022** deux axes transversaux, l'un sur « Interactions, apprentissages et milieux professionnels » qui focalise notamment l'attention sur la formation des compétences professionnelles aptes à assurer la construction du collectif ; l'autre sur « Langage et Subjectivité » qui renforce une série de recherches d'orientation phénoménologique, fondées sur une épistémologie en première personne, mais aussi sur une perspective en sciences cognitives, notamment énaïvistique.
- C. **Développer la visualisation des données afin de faire évoluer les procédures de leur interprétation ou tout simplement les faire évoluer les procédures d'interprétation.** À l'ENS de Lyon, après le départ en retraite d'un ingénieur d'études, ainsi que le décès d'un autre collègue ingénieur d'études, ICAR a bénéficié d'un nouveau poste au concours en ingénieur d'études Bap E "ingénierie logiciel, base de données, visualisation de données". L'agent a été recruté au printemps 2022 et a rejoint notre unité en **septembre 2022**. Il a rejoint la cellule d'appui à la recherche "Informatique" et s'est parfaitement intégré dans différents projets d'équipe.
- D. **Créer des nouvelles dynamiques d'échanges sur nos questions de recherches et nos méthodes.** En vue de réaliser un état des lieux des formes de collaborations de manière interne et transversale aux équipes, nous avons mis en place en **janvier 2022** un carnet de recherche interne au laboratoire hébergé sur le site de l'unité, sous forme d'articles de blog en ligne.
- E. **Renforcer la transversalité méthodologique et thématique de l'unité.** En parallèle du carnet de recherche au laboratoire, nous avons mise en place, **en janvier 2023**, un séminaire transversal de "proximité" avec des invités extérieurs appartenant aux laboratoires présents dans la région afin de préciser davantage le rôle d'ICAR sur le site lyonnais et dans la région, tout en structurant les liens de collaboration et en faisant connaître les apports de nos protocoles de recherche et de nos expertises.
- F. **Stabiliser la cellule Corpus Ingénierie Audiovisuelle dans sa mission d'accompagnement technique et méthodologique aux projets de recherche.** Il s'agit là d'un objectif de très longue date, car bien que la dénomination de la cellule soit le résultat d'une réorganisation interne, cette mission d'accompagnement aux projets audiovisuels existe à ICAR depuis des années, et reposait jusqu'à aujourd'hui sur une seule titulaire permanente. Après plus de 10 années d'auto-financement en contractuels et de demandes d'un poste pérenne aux tutelles, nous avons enfin obtenu en **décembre 2024** une mise au concours en NOEMI d'un ingénieur d'études Bap D "production, traitement, analyse de données et enquêtes". La personne recrutée intégrera l'unité au printemps 2025. C'est un premier pas vers une stabilité de la cellule mais un ou deux autres titulaires seraient nécessaire au bon fonctionnement de cette cellule reconnue nationalement et internationalement.
- G. **Sensibiliser nos chercheurs et enseignants chercheurs à déposer des projets de type ERC.** Depuis **janvier 2024**, nous avons fait intervenir les services projets des tutelles locales (ENS de Lyon et Lyon 2) lors de nos AG et/ou lors de réunions de proximité dédiées aux projets européens en visio afin d'accompagner les collègues intéressés et motivés dans leurs démarches. Les services des tutelles ciblaient ainsi les types d'appels en fonction des thématiques scientifiques de l'unité.
- H. **Transformer le parcours initial "Interactions et langages : approches qualitatives et quantitatives" en un module transversal accessible dans le diplôme de l'ENS de Lyon.** Après plusieurs tentatives, depuis 2016, de création de ce master en double diplôme co-accrédité entre l'ENS de Lyon et l'université Lyon 2, nous avons finalement réussi à mettre une place **en 2022** un module d'introduction aux études interactionnelles de 20h aux normaliens de l'ENS de Lyon, dans le cadre de cours pour non spécialistes. Bien que cette solution ne couvre que partiellement l'étendue de la formation initialement prévue, elle permet de former un public novice à la recherche par la recherche de façon transversale sur une approche historique de l'unité qu'est la linguistique interactionnelle.

À l'échelle de l'unité, voici une timeline qui résume les restructurations et les actions réalisées entre janvier 2020 et décembre 2024.

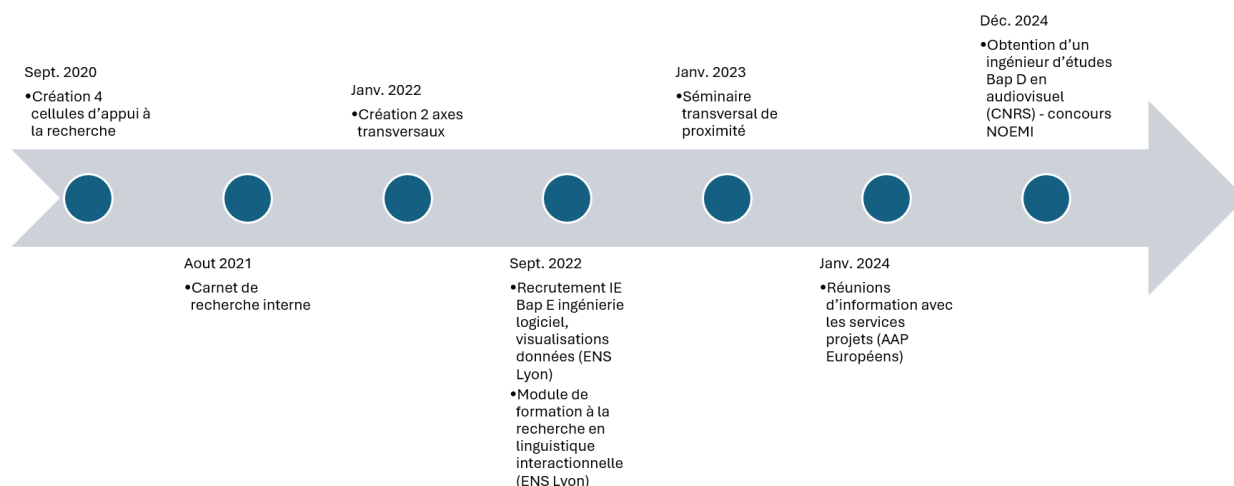


Figure 1 : Timeline représentant les restructurations et les actions réalisées entre janvier 2020 et décembre 2024

D'un point de vue disciplinaire, chaque équipe s'est fixée des objectifs scientifiques propres à ses thématiques.

**L'équipe Interactions, Cognitions (IC).** Elle étudie les interactions situées à partir d'approches méthodologiques et arrière-plans épistémologiques différentes, mais complémentaires. Ce croisement disciplinaire, impliquant la linguistique interactionnelle, les sciences cognitives, la sociolinguistique, la sémiotique ou encore la psycholinguistique, permet d'approcher les pratiques sociales et multimodales des interactions, ainsi que les processus cognitifs, dans le cadre d'une approche 4E (*embodied, embedded, enactive, extended*<sup>1</sup>) et dans une perspective résolument multimodale et multi-ressource qui prend en compte le corps et son ancrage dans le(s) espace(s). Les objectifs scientifiques de l'équipe IC s'articulent autour des thématiques santé & vulnérabilité ; apprentissages & développement ; technologie.

L'équipe mène également des réflexions méthodologiques, les engageant dans le paradigme des *mixed methods*, à la frontière des analyses qualitatives et quantitatives, tout en nous inscrivant dans une perspective crossdisciplinaire. Le retour à la société et l'impact sociétal restent essentiels aux différents projets de recherche avec le développement d'applications, de formations ou de plateformes, à destination de diverses sphères de la société (santé, musées, formation).

**L'équipe Apprentissages, Discours, Interactions, Savoirs (ADIS).** Leurs travaux s'appuient sur différents paradigmes de recherche : celui de la multimodalité en interaction, celui des interactions en ligne et par écran et celui de la socialisation langagière. Leurs membres étudient les phénomènes de médiation entendus comme les manières d'appréhender des objets d'apprentissage et des situations spécifiques. L'équipe ADIS se structure scientifiquement autour d'un axe central : "interactions, multimodalité et constructions didactiques", qui s'articule en thématiques.

Les objectifs scientifiques de l'équipe ADIS s'articulent autour des interactions, de la multimodalité et de la construction des objets de savoir, et visent à la compréhension des liens entre processus interactionnels et multimodaux de la communication didactique et la construction de savoirs de type langagier, disciplinaire ou professionnel. Ils font également une place aux dimensions cognitives, expérientielles, voire émotionnelles des processus d'enseignement, d'apprentissage ou de formation, que ce soit par les objets de recherche choisis (pratiques professionnelles, compétences des élèves) ou par des dispositifs méthodologiques centrés sur les acteurs (réflexivité, recherches collaboratives).

**L'équipe Syntaxe, Sens et Textualité (SST).** Elle étudie la manière dont Syntaxe et Textualité concourent à la production du Sens. Elle est formée de linguistes spécialistes du français, de l'anglais, de l'allemand et de l'arabe, de sémioticiens et de littéraires spécialistes du monde arabe. Elle prend en compte la dimension radicalement dialogique et interactionnelle de la co-construction de Sens, en fonction des interactions spécifiques requises par l'actualisation des textes par les

<sup>1</sup> en français, incorporée, située, éactive, étendue.

récepteurs/destinataires et par la prise en compte des phénomènes d'ordres local et global. Les objectifs scientifiques de l'équipe SST s'articulent selon les thématiques segmentation syntaxique et structures interrogatives ; co-production du sens, corps, intersubjectivité, incarnation ; hétérogénéité des textes en diachronie et synchronie.

Au cours de la période évaluée, l'unité a connu des départs (mutations, décès, retraites) et des arrivées de membres permanents (mutations, recrutements) qui réajustent nécessairement les ressources humaines dans les équipes. Le tableau suivant résume ces mouvements de personnels permanents, dont certains n'ont pas été remplacés.

#### Au 1<sup>er</sup> janvier 2019

ICAR Général 7 permanents	IC 12 permanents	ADIS 22 permanents dont 2 émérites	SST 19 permanents dont 2 émérites
<ul style="list-style-type: none"> <li>• 4 IE</li> <li>• 1 AI</li> <li>• 1 T (50 %)</li> <li>• 1 AJT (50 %)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 MCF HDR</li> <li>• 2 MCF</li> <li>• 1 DR</li> <li>• 1 CR</li> <li>• 1 IE</li> <li>• 1 IR HDR</li> <li>• 3 IR</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 4 PU</li> <li>• 1 MCF HDR</li> <li>• 12 MCF</li> <li>• 2 CR</li> <li>• 1 PU émérite</li> <li>• 1 DR émérite</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 9 PU</li> <li>• 1 MCF HDR</li> <li>• 5 MCF</li> <li>• 1 CR</li> <li>• 1 IE</li> <li>• 2 PU émérites</li> </ul>

#### Au 31 décembre 2024

ICAR Général 7 permanents	IC 13 permanents	ADIS 19 permanents dont 4 émérites	SST 11 permanents dont 5 émérites
<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 IR</li> <li>• 3 IE</li> <li>• 2 T (50 %)</li> <li>• 1 AJT (50 %)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 3 PU</li> <li>• 1 MCF HDR</li> <li>• 2 MCF</li> <li>• 1 DR</li> <li>• 2 CR</li> <li>• 1 IR HDR</li> <li>• 3 IR</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 4 PU</li> <li>• 2 MCF HDR</li> <li>• 7 MCF</li> <li>• 1 CR</li> <li>• 1 IR</li> <li>• 3 PU émérites</li> <li>• 1 DR émérite</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 3 PU</li> <li>• 2 MCF HDR</li> <li>• 1 MCF</li> <li>• 5 PU émérites</li> </ul>

Tableau 1 : Mouvements de personnels permanents entre janvier 2019 et décembre 2024

#### Départ (x19) :

- *Mutations dans une autre structure* : J. Philibert (T, CNRS, ICAR Général), E. Espinosa (IE, CNRS, ICAR Général), B. Marne (MCF, Lyon 2, IC), E. Jouin (IE, CNRS, IC), B. Paoli (PU, Lyon 2, SST), I. Hassan (MCF, Lyon 2, SST), PL. Reymond (PRAG, Lycée du Parc, SST), L. Veillard (MCF, Lyon 2, ADIS)
- *Décès* : D. Bottineau (CR, CNRS, SST), A. Saguer (IE, ENS Lyon, SST), P. Griggs (PU émérite, Lyon 2, ADIS)
- *Retraite* : N. Fawzi (IE, ENS Lyon, ICAR Général), S. Teston-Bonnard (MCF HDR, Lyon 2, SST), J. Dichy (PU émérite, Lyon 2, SST), J.P. Sautot (MCF, Lyon 1, ADIS)
- *Changement d'équipe* : P. Lambert (ADIS > IC), P. Basso (SST > IC), S. Teston-Bonnard (IC > SST), J.P. Magué (IC > SST)

#### Arrivée (x7) :

- *Mutation* : J. Saroli (T, Lyon 2, ICAR Général), J. Hiltz (AJT, ENS Lyon, ICAR Général), M.P. Bucci (CR, CNRS, IC)
- *Recrutement* : T. Djouad (IE, ENS Lyon, ICAR Général), E. Gandon (MCF, Lyon 2, ADIS), M. Cappellini (PU, Lyon 1, ADIS), S. Derolez (MCF, ENS Lyon, IC)

On souligne enfin des changements de corps ou de grade de 3 agents CNRS (IE vers IR, AI vers IE, CR vers IR) et de 3 enseignants chercheurs (MCF HDR vers PU), ou de 4 obtentions d'habilitations à diriger des recherches, ce qui atteste d'une gestion proactive des carrières professionnelles, en cohérence avec leur expertise scientifique.

L'unité s'est dotée de deux axes transversaux afin de promouvoir et structurer au sein des différentes équipes des recherches pluridisciplinaires sur des objets communs. **L'axe transversal « Subjectivité et Langage »** organise depuis fin 2021 des séminaires dans lesquels les différents membres présentent leurs travaux autour de la notion de sujet (ou leurs questionnements par le biais de chercheurs invités), et ainsi se nourrissent des retours d'autres méthodes et courants disciplinaires. Ce cadre a permis de fonder un nouveau groupe de recherche autour des phénomènes de synesthésie en lien avec le langage (synesthésie graphèmes-couleurs, audition colorée), qui rassemble des chercheurs issus des trois équipes : Magali Ollagnier-Beldame et Matthieu Quignard (*Interactions, Cognitions*), Emilie Magnat et sa doctorante Emilie Charles (*ADIS*), Emmanuelle Prak-Derrington et sa doctorante Lorraine Ménière (*SST*). *Synesthésie & Linguistique* bénéficie du soutien de l'axe ainsi que de l'ANR JCJC C-Maphore d'E. Magnat et héberge l'encadrement de deux thèses. Le groupe développe sa propre problématique (l'expérience vécue des synesthètes dans leur rapport au langage et la cognition) ainsi qu'une méthodologie originale mêlant expérimentations psycholinguistiques et entretiens d'explicitation. Il organise une journée d'étude internationale les 27-28 mars 2025 avec la participation des spécialistes de la question (J. Simner, O. Colizoli, N. Root, V. Rosenthal, F. Bravo, H. Loevenbruck, L. Bouvet).

**L'axe transversal « Langage, Travail, Apprentissage »** découle quant à lui d'une longue tradition de recherches sur le langage au travail d'une part et le langage et les apprentissages d'autre part. La mise en synergie de forces du laboratoire a tout d'abord permis d'impulser en 2014, à partir d'ICAR, la création d'un réseau international francophone sur le langage dans la formation professionnelle (FORPRO). Cette dynamique a débouché sur la création, en 2021, de l'axe transversal. Cet axe tire parti des points forts de chacune de ses équipes pour actualiser des savoirs élaborés dans le domaine d'étude du langage dans les espaces de travail. Il enrichit ces travaux en reliant l'étude de la part langagière du travail à la question des apprentissages, par exemple pour décrire des réalités langagières conçues comme des ingrédients constitutifs des processus de formation professionnelle. L'axe LTA est constitué de 20 membres d'ICAR répartis entre ses équipes et divers profils (enseignants-chercheurs, doctorants, ingénieurs, etc.). Il favorise une synergie interdisciplinaire et une meilleure compréhension des approches théoriques autour du langage, du travail et de l'apprentissage.

Le travail entrepris par l'axe LTA depuis septembre 2021 s'organise selon différentes modalités :

- une bibliographie collaborative recensant les travaux des membres d'ICAR sur ces thématiques
- des ateliers de travail interdisciplinaires autour de données empiriques discutées à partir des cadres mobilisés par les chercheurs des différentes équipes d'ICAR. Ce travail permet d'une part une interconnaissance accrue de nos pratiques de recherche et d'autre part d'explicitation et de consolider des connexions interdisciplinaires ;
- une journée d'étude annuelle qui permet à la fois de favoriser les rencontres avec d'autres chercheurs des réseaux et équipes connexes et de faire état des recherches conduites par les membres de l'axe (en 2024, l'axe a organisé, d'ailleurs, en plus, les 10 ans du réseau ForPro).
- des contributions au carnet de recherche du laboratoire.

### 3.1.1.2 Référence 2. L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

L'unité de recherche a disposé en moyenne de 142 000 € de dotation par an, toutes tutelles confondues. Sur cette partie dotation, la direction d'ICAR attribue une enveloppe budgétaire aux 3 équipes disciplinaires et aux 2 axes transversaux, en fonction du nombre de membres permanents. Le reste de la dotation est réservé d'une part au fonctionnement général du laboratoire, dont les dépenses en missions du personnel d'appui à la recherche relevant de l'équipe "ICAR général" ; d'autre part on prévoit une enveloppe dédiée aux recrutements de personnel contractuel permettant de combler certains postes essentiels au bon fonctionnement de l'unité (par exemple un poste d'assistant ingénieur BAP D en audiovisuel que l'on finance sur notre dotation depuis plus de 10 ans).

Les membres du laboratoire ICAR sont aussi très proactifs dans la recherche de financements complémentaires aux dotations reçues. Ainsi, sur la période évaluée, l'unité a obtenu plus de 11

millions d'euros de ressources propres. La visualisation ci-après résume la répartition de ces ressources propres par type de contrats, puis par équipe :

Internationaux (hors Europe)	Nationaux (ANR hors PIA, MITI, Ministère)	Collectivités territoriales (Région)	Locaux (Lyon 2, ENS Lyon, Ixxi)	Entreprise, R&D, SATT, etc.	PIA (LabEx ASLAN, IDEx)
15 000 €	1 792 000 €	208 000 €	113 000 €	128 000 €	8 789 000 €
<b>Entre 2019 et 2024</b> <b>Total en ressources propres = 11 045 000 €</b> <b>Total en dotation établissement = 710 000 €</b>					
IC	ADIS	SST	3 équipes (ASLAN)		
1 045 000 €	667 000 €	633 000 €	8 700 000 €		

Tableau 2 : Répartition de ces ressources propres par type de contrats, puis par équipe

Le laboratoire ICAR était porteur ou co-porteur de 7 des 8 grands projets (+ 200K €) financés par le LabEx ASLAN. À cela, on peut ajouter l'obtention de plus de 50 financements ASLAN (entre 3 000 et 10 000 euros) pour des projets "au fil de l'eau" attribués à des membres ICAR. Hors financements LabEx, les équipes ont obtenu plus d'1,8 millions d'euros en répondant à des appels à projet.

L'ensemble de ces financements représentent 39 projets différents et a permis de recruter 97 contractuels sur les 6 années. Les durées de contrats allaient de 3 mois à 3 ans pour des missions de stagiaires (n=33), d'assistants ingénieurs, d'ingénieurs d'études, d'ingénieurs de recherche (n=41), de doctorants (n=3) ou de post-doctorants (n=22).

Les doctorants inscrits à ICAR sont en partie financés par contrat doctoral de l'université Lyon 2, contrat doctoral spécifique normalien de l'ENS de Lyon, contrat CIFRE, contrat sur projet, bourse étrangère ou par un CDI/CDD (donc une thèse à temps partiel).

Notre unité fonctionne ainsi avec un vivier régulièrement renouvelé de membres contractuels ce qui apporte une dynamique scientifique riche et stimulante pour les équipes, les axes, et la vie du laboratoire. Ce renouvellement répété des contractuels nous oblige à avoir une politique d'accueil claire et efficace pour le bon fonctionnement du laboratoire comme notamment l'attribution d'un bureau, la mise en contact avec l'informaticien de l'unité pour toutes les démarches informatiques, la présentation des infrastructures associées à ICAR (services de la MSH-LSE, services pertinents des tutelles, outils de travail collaboratif, etc.), la présentation des personnes lors des AG du laboratoire. Pour toutes les questions administratives, les contractuels peuvent se référer à tout moment à Lucie Bujon, secrétaire générale de l'unité.

Les membres des trois équipes interviennent dans différents parcours de masters précisés ci-après. Outre l'enseignement, ces participations se traduisent par l'encadrement des travaux de recherche des étudiants, y compris ceux réalisés lors de stages proposés par les équipes.

**Les membres de l'équipe IC** interviennent dans les masters Humanités numériques, Sciences du Langage, Sciences Sociales, Didactique des Sciences, Formation à l'Enseignement, Développement Professionnel et MEEF ainsi que dans le cadre de la préparation à l'agrégation. Les nombreux financements obtenus sur projet ont permis de financer 18 jeunes chercheurs contractuels et d'encadrer 55 stagiaires dont 12 en stage long financé (en sciences du langage, orthophonie, didactique des langues et FLE, sociologie et informatique). Ainsi, pour ne parler que des gros projets, le projet Peppermint (ASLAN, 2020-2024) et le projet associé Tranota (Lyon 2, 2022-2023) ont permis de recruter Lucien Tisserand (24 mois) et Brooke Stephenson (10 mois) en contrat post-doctoral ainsi que 2 assistants ingénieur. Le projet CAPTAIN (INCA, 2024-2027) a permis de prolonger Lucien Tisserand en post-doctorat (18 mois). Le projet BODEGA (ASLAN, 2020-2024), en partenariat avec la start-up SKILDER (renommée SWEEFT depuis 2023) a permis le financement de deux post doctorants (Biagio Ursi 12 mois à 100%, Julie Bardet 15,5 mois à 50% et 9 mois à 80%). Le projet TIASAMN (Région, 2019-2024) a permis le financement de trois contrats postdoctoraux (Vanessa Piccoli, Anna-Claudia Ticca, Julien Thiburce) d'une totalité de 21 mois et la mise à disposition d'une chercheuse pour 10 mois dans le cadre d'un projet doctoral. Le projet Labør (ASLAN, 2022-2024) a financé un contrat postdoctoral de 50% pendant 24 mois (Anna-Claudia Ticca) et un contrat ingénieur de recherche à

100% pendant 24 mois (Victor Corona). Le projet AAA (ANR PRCI, 2021-2025) a financé un contrat d'ingénieur de recherche (Julien Thiburce pendant 27 mois). Le projet Let's Play (ASLAN, 2021-2024) a financé quatre contrats : deux assistantes ingénieures (12 mois chacune) et deux ingénieures d'étude (9 mois et 5 mois). Par ailleurs, deux post-doctorantes ont été financées, au sein du LabEx ASLAN, pendant 24 mois chacune.

**Les membres de l'équipe ADIS** interviennent principalement dans les masters de didactiques et des métiers de l'enseignement à l'Université Lyon 1 et à l'Université Lyon 2 et à l'ENS : MEEF (1er et 2nd degré, anglais, sciences et Vie de la terre...), Didactique des langues et TICE, Français Langue Étrangère et Seconde, Sciences de l'éducation, Didactique des Sciences. Les différents projets obtenus ces 6 années ont contribué au recrutement de 5 contractuels et à l'encadrement de 13 stagiaires financés. On peut mentionner notamment le projet ECAEST qui a financé 2 stages longs de 3 mois, le projet Internexus pour un stage long et un contrat de 2 mois à 50%, le projet Mobiles (ANR, 2020-2025) qui a permis de financer le contrat post-doctoral de Felix Danos (35 mois) et trois stages longs de M2, le projet C-maphore (ANR JCJC, 2021-2025) qui a financé un stage long de 4 mois, le projet POLARIS (ANR, 2024-2027) qui permet de financer le contrat post-doctoral de Mylène Duclos (24 mois).

**Les membres de l'équipe SST** interviennent essentiellement dans les masters de Sciences du Langage et d'Humanités Numériques. Les succès de l'équipe lors de ses réponses à appels à projet lui ont permis d'accueillir 10 contractuels et de financer 6 stages longs de master. Ainsi le projet GEODE (ASLAN, 2020-2024) a permis le financement de la thèse d'Alice Brenon et de trois stages (6 mois) de masters 2 (informatique, HN). Le projet MACDIT (ASLAN, 2021-2024) a permis le financement de la thèse de Jean-Baptiste Chaudron (et dans une moindre mesure celle de Nelly Bonhomme qui, bien qu'étant rattachées au laboratoire Dynamique du Langage, est encadrée à 50% par Nathalie Rossi-Gensane, membre ICAR). Le contrat postdoctoral de Luisa Acosta Córdoba est financé sur 18 mois par le projet ANR PreFab (2022-2025). Deux contrats d'ingénieur de 2 ans ont pu être financés dans le cadre des projets DiscoLGE (Collex Persée, 2019-2021), SoSweet (ANR, 2015-2020) et GeoDisco (MSH Lyon-St Etienne, 2019-2021). Le projet Prepa-Emadit (APPI Lyon 2, 2023-2025) a aussi permis le financement de trois stages longs (6 mois) de master 2 informatique et SDL.

Pour mener à bien tous ces projets, petits et grands par leur financement, les membres d'ICAR collaborent au quotidien avec le personnel d'appui à la recherche. Il représente 3 permanents et 11 contractuels sur les 6 années. Certains sont intégrés dans des équipes disciplinaires, mais la majorité d'entre eux relève d'ICAR général. Il est réparti dans les cellules d'appui à la recherche. L'accompagnement de ce personnel se fait de plusieurs façon : lors des entretiens annuels, à travers des formations métier leur permettant de monter en compétence dans leur expertise, lors de réunions d'équipe entre personnels d'appui à la recherche, lors de rencontres individuelles sur demande, à travers le soutien de la direction dans les demandes de changements de corps ou de grade, ou encore en leur permettant d'intervenir en tant que formateur afin de transmettre leur expertise métier à des pairs, des étudiants, des enseignants-chercheurs. De façon plus globale, les assemblées générales de l'unité sont des lieux pour rappeler le rôle et les missions du personnel d'appui à la recherche, de redéfinir les périmètres de chacun si nécessaire auprès des membres de l'unité qui se renouvellent régulièrement.

Les chiffres ne montrent pas la collaboration effective avec le **Laboratoire de l'Éducation (LLE)**, structure fédérative de recherche de l'ENS de Lyon, qui joue un rôle central dans le **soutien, l'incubation et la valorisation de projets interdisciplinaires** en éducation à ICAR. Bien que les financements soient directement gérés par le LLE, il est important de souligner les thématiques soutenues dans les 14 projets/ateliers exploratoires financés au total pour **40 590 €** par le LLE entre 2020 et 2024. Elles couvrent en effet un large spectre d'objets de recherche éducatifs, sociaux, scientifiques et philosophiques.

Les projets et ateliers financés par le LLE explorent des problématiques variées, souvent en lien avec des enjeux contemporains de l'éducation comme le langage, les inégalités et la formation professionnelle (terrain en Guyane) ; la connexion à la nature et l'écopsychologie ; les inégalités socio-scolaires en sciences ; la transformation des pratiques enseignantes via le numérique (collège virtuel) ; les sciences cognitives et les facteurs socio-économiques ; la vaccination et l'éducation à la citoyenneté scientifique ; la philosophie pour enfants et pratiques démocratiques ; l'appropriation des environnements numériques d'apprentissage (EIAH) ; et enfin la démarche historique dans l'enseignement.

Le laboratoire ICAR est massivement impliqué dans ces projets, apportant une expertise reconnue en sciences du langage, sciences de l'éducation, en didactique des disciplines, et en analyse de corpus multimodaux. Ainsi, le LLE agit comme espace de rencontre interdisciplinaire, favorisant la co-construction de projets entre chercheurs de différents laboratoires. Il offre à la fois un cadre souple et stimulant pour l'expérimentation. Il soutient la mise en place de séminaires multi-acteurs contribuant à une visibilité nationale et internationale des projets

La collaboration entre ICAR et le LLE rend compte d'une dynamique de recherche ancrée dans les réalités éducatives, attentive aux enjeux sociaux, linguistiques, numériques et environnementaux. Cette synergie permet de croiser les disciplines, de renouveler les méthodologies, et de produire des connaissances utiles aux acteurs de l'éducation. Au-delà du partenariat fort entre le LLE et ICAR, ces projets et ateliers financés témoignent d'une véritable synergie entre plusieurs structures de recherche. Des laboratoires comme S2HEP, ECP, LEST, LIRIS, LIDILEM, LIRDEF, ou encore CRNL sont régulièrement associés. Cette diversité permet de croiser les approches issues de la sociologie, des sciences cognitives, de la philosophie, de la psychologie, de la didactique, ou encore de l'informatique éducative. Le LLE joue ici un rôle de plateforme fédérative, facilitant les échanges entre disciplines et institutions, et renforçant la cohérence scientifique des projets tout en respectant leur pluralité méthodologique.

### 3.1.1.3 Référence 3. L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

L'unité est composée de personnels CNRS, ENS de Lyon et Université Lumière Lyon 2, ses trois tutelles. Elle est hébergée à l'ENS de Lyon correspondant à 507 m<sup>2</sup> aménagés répartis en 36 bureaux généralement occupés par 2 à 4 personnes. Elle dispose d'une salle « Corpus » pour tous les traitements des données audiovisuelles gérés par les membres de la CIA, de deux bureaux partagés (accès à code) dédiés aux stagiaires, aux chercheurs invités ou aux contractuels (post doctorants, ingénieurs de recherche, ingénieurs d'études). ICAR dispose aussi de deux salles de réunion (de 20 et 44 m<sup>2</sup>). Les enseignants chercheurs de l'université Lyon 2 bénéficient également de quelques bureaux partagés sur le Campus Porte des Alpes de Lyon 2 afin de travailler entre leurs cours sur ce site et recevoir les étudiants si nécessaire. Enfin, le laboratoire ICAR comprend 6 enseignants-chercheurs de l'université Claude Bernard Lyon 1, personnels de l'INSPE. Lyon 1 n'étant pas tutelle de l'unité, une convention est signée entre l'ENS de Lyon (représentant les 2 autres tutelles) et Lyon 1 pour qu'ils puissent mener leur recherche dans les bureaux d'ICAR à l'ENS de Lyon. La participation historique de l'INSPÉ de Lyon (anciennement l'IUFM de Lyon, composant de l'UCBL) est ainsi formalisée.

À l'ENS de Lyon, l'Unité Appui à la Recherche (UAR 3773) Laboratoire de l'Éducation (LLE) bénéficie de plusieurs bureaux proches des espaces dédiés à ICAR, ce qui profite aux liens scientifiques étroits entre l'UMR et l'UAR, d'autant plus que plusieurs membres d'ICAR sont aussi membres du comité de pilotage du LLE et occupent ces espaces de travail. Créée en janvier 2016 par l'ENS de Lyon et le CNRS en tant qu'UMS, le LLE est le socle d'une pépinière à projets interdisciplinaires dans le domaine de la recherche sur l'éducation et les apprentissages.

Globalement, l'unité bénéficie ainsi des infrastructures mises à disposition par nos deux tutelles locales, que ce soit en termes d'équipements, de services administratifs et techniques en appui à ses actions de recherche. Elle peut également compter sur les infrastructures proposées par la MSH Lyon St Etienne. Toutes les mises à disposition sont résumées dans le tableau ci-après :

	CNRS	ENS de Lyon	Université Lyon 2	MSH LSE
Service de reprographie		X	X	
Service Captation conférence, Photographie, Affiche		Service ENS Média		Pôle Image animée, audio
Ressources documentaires		Bibliothèque Diderot <sup>2</sup> Portail Persée ENS Editions	Bibliothèque Chevreul PRAIRIAL <sup>3</sup>	
De nombreuses salles et amphithéâtres		X	X	X
Traitement et analyse statistique				Pôle Statistiques
Montage de projets de recherche (budget, AAP, etc.) avec les services projets des structures	X	X	X	X
Création d'actions de médiation et valorisation scientifique	X	Service DUNES Service Valorisation	Boutique des Sciences	Pôle médiation
Sciences avec et pour la société	X		Projet LYSIERES <a href="https://lysieres.univ-lyon2.fr/">https://lysieres.univ-lyon2.fr/</a>	
Serveurs informatiques pour héberger nos plateformes (CLAPI, VISA) et site Internet	Azur-Colloque, Services Human-Num, DSI	Services DUNES	DSI	DSI

Tableau 3 : Infrastructures mises à disposition par les tutelles et la MSH-LSE

Au quotidien, l'unité a à sa disposition des outils informatiques en ligne proposés par ses tutelles ou par l'infrastructure nationale HUMA-NUM. Les plus utilisés dans les pratiques des chercheurs sont des outils d'enquête comme LimeSurvey (Lyon 2, ENS Lyon), de visioconférence comme BigBlueButton (Lyon 2, ENS Lyon) ou Zoom (CNRS), de sondage comme Eventio (multi tutelle), d'espace de travail collaboratif comme NextCloud (ENS de Lyon), BUL (Lyon 2) Teams (Lyon 2) OwnCloud (CNRS), les services d'Huma-Num (dont ShareDocs par exemple), de partage de fichier lourd comme FileSender (multi tutelle). Pour tous ces services et ces ressources mises à disposition par les établissements ou les infrastructures, l'unité peut compter sur les personnes ressources en interne des établissements, et sur les référents en interne au laboratoire comme Daniel Valero pour tous les aspects informatiques, ou Gerald Niccolai pour les aspects montage et accompagnement de projets.

En interne, les membres d'ICAR s'appuient aussi beaucoup sur la cellule Corpus Ingénierie Audiovisuelle, dont Justine Lascar est responsable. Il s'agit d'un service ressource très sollicité pour les projets des chercheurs que ce soit en amont au moment de l'écriture des projets ou pendant la recherche pour toutes les étapes de captation et traitement des données, et il est force de propositions quand il faut repenser des choix méthodologiques en fonction des terrains ou des questions de recherche. Pour soutenir la cellule CIA dans son travail, la direction de l'unité est attentive au renouvellement des dispositifs technologiques lourds nécessaires aux collègues pour mener à bien leurs missions. Ces renouvellements ont été d'ailleurs soutenus financièrement par l'ENS de Lyon et le CNRS. Les membres de l'unité bénéficient aussi de l'expertise métier des ingénieurs informaticiens, Daniel Valero et Tarek Djouad, pour la partie développement de bases de données ou de logiciels informatiques à partir des données analysées, dans le but de valoriser les résultats des projets dans une interface informatique à destination de différents publics.

<sup>2</sup> Centre de documentation Fonds ICAR (plus de 2000 ouvrages) avec plus d'un million deux de documents imprimés sans compter les ressources électroniques.

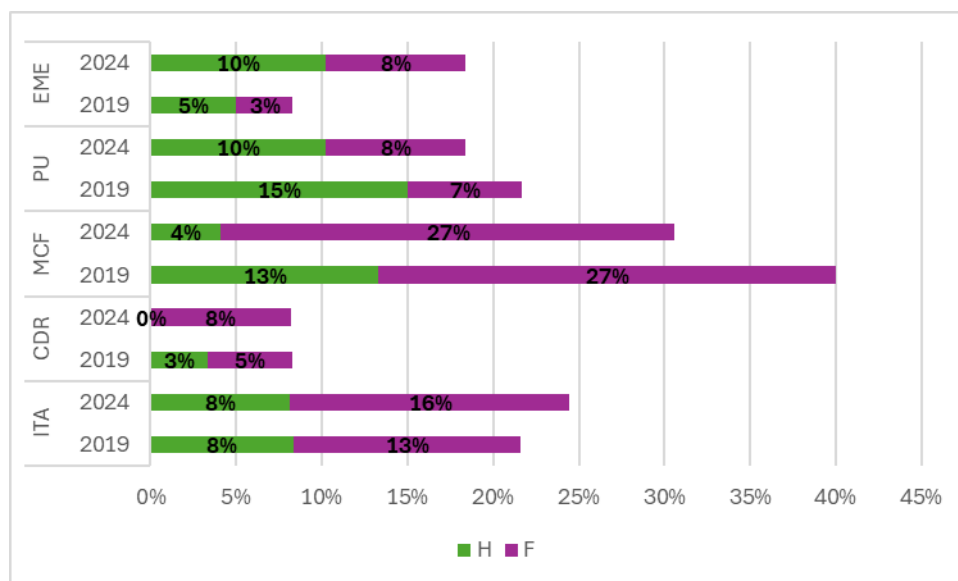
<sup>3</sup> Plateforme de diffusion de revues scientifiques et un dispositif de soutien éditorial : formation et documentation, secrétariat d'édition, assistance et conseil, aide au référencement des revues

Aussi, dans le cadre du projet ASLAN PepperMint, les membres d'ICAR ont pu bénéficier de la collaboration du LIRIS (UMR 5205) qui a mis à disposition son robot humanoïde Pepper pour réaliser les terrains prévus. Enfin, l'ENS de Lyon et la direction d'ICAR ont soutenu la mise en place d'une salle d'expérimentation "Eye-Tracker" encore inédite à l'école et au laboratoire qui a permis le développement d'une série de projets de recherche mobilisant ce dispositif technologique particulier.

En résumé, l'équipe technique et administrative engagée dans la gestion de ces équipements représente 15 personnes. Elle concerne à la fois les cellules Corpus Ingénierie Audiovisuelle (1 titulaire, 3 contractuels), Traitement Informatique (2 titulaires), Montage de projet (1 titulaire), Communication-Valorisation (1 titulaire, 1 contractuel), les gestionnaires financières de l'unité (3 titulaires, chacune à 50% et 1 contractuelle à plein temps), ainsi que le pôle documentation (1 titulaire à 50 %). Les missions des cellules d'appui et les gestionnaires sont coordonnées par la secrétaire générale, Lucie Bujon. Les ingénieurs de recherche (Carole Etienne pour la plateforme CLAPI, Matthieu Quignard et Audrey Mazur pour la salle Eye-Tracker) ou des enseignants chercheurs (Joséphine Rémon pour la plateforme VISA) sont bien sûr associés et impliqués dans la co-organisation des équipements.

#### 3.1.1.4 Référence 4. Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Au 1er janvier 2019, la répartition des postes selon les genres, sur la totalité des membres permanents était de 55 % de femmes et 45 % d'hommes. Six ans plus tard, au 31 décembre 2024, la répartition est de 67 % de femmes et 33 % d'hommes. Le graphique 1 suivant représente la répartition selon les statuts, en 2019 et en 2024<sup>4</sup>.



Graphique 1 : Répartition des genres selon les statuts

Au regard de ce graphique, il semble difficile d'avoir une politique de gestion des ressources humaines respectueuses de la parité pour plusieurs raisons. Sur les postes d'ITA par exemple, bien que nous devrions recruter plus de personnel homme, nous sommes dépendants du profil des candidats qui se positionnent sur un concours. Si l'on prend le dernier recrutement fin 2024, sur le poste d'ingénieur d'études en BAP D profilé en audiovisuel, nous n'avons eu qu'une seule candidature, une femme, qui répondait aux missions de la fiche de poste. Nous l'avons retenue, même si cela fera augmenter le pourcentage de femmes dans le statut des ITA. Sur les postes de PU, deux MCF femmes et deux MCF hommes sont devenus PU au cours des 6 années. Sur les postes de CDR, nous avons bénéficié d'une mutation d'une chargée de recherche femme. Il semble

<sup>4</sup> EME = Professeur ou Directeur de recherche émérite, PU = Professeur, MCF = Maître de conférences, CDR = Chargé ou Directeur de recherche, ITA = Ingénieur, Technicien, Assistant

délicat de refuser la venue de cette collègue sous prétexte que c'est une femme et que nous devons respecter la parité de genre dans ce statut. Nous avons en effet perdu un collègue homme chargé de recherche décédé à la suite d'un cancer, et les postes de chargé de recherche sont tellement difficiles à obtenir que l'on profite des opportunités qui se présentent, comme ici en mutation, sans regarder le critère de genre.

L'unité a désigné 4 référents qui font le lien entre nos tutelles et les membres du laboratoire :

- Lucie Bujon est la référente formation et QVCT
- Karine Bécu-Robinault est la référente Bilan Carbone
- Audrey Mazur est la référente Égalité pour le CNRS
- Magali Ollagnier-Beldame est la référente Risque Psycho-Sociaux
- Daniel Valero est l'assistant de prévention et le CSSI

De plus, depuis 2023, l'unité a mis en place deux groupes de travail autour des questions de transitions écologiques (Groupe Décarboné) et autour des questions d'(in)égalité (Groupe EDI pour Égalité, Diversité, Inclusion). Le groupe Décarboné mène des réflexions autour de la réduction de l'empreinte carbone du laboratoire dans le cadre de ses activités de recherche. Pour cela il communique régulièrement sur les actions mises en place par les tutelles, il fait des propositions à la direction qui iraient dans le sens d'une « politique écologique » du laboratoire et il propose des outils de sensibilisation (Fresque du Climat). Le groupe Décarboné s'est engagé, avec l'aide de l'ENS de Lyon, à réduire l'empreinte des activités de l'unité en utilisant l'outil GES 1point5 développé par le GDR (groupement de recherche) Labos1point5. Il a été déployé en interne en 2024, les membres du groupe sont en train d'analyser les résultats. À ce jour, l'unité ne dispose pas d'une charte de développement durable dans son règlement intérieur. Cette action pourra être mise en place pour le prochain mandat.

Le groupe EDI quant à lui mène des réflexions sur des thématiques d'inégalité, diversité, égalité, équité, inclusion, incluant des thématiques pouvant couvrir les inégalités éducatives, d'accès aux soins, d'accès à la langue française, femmes/hommes, etc. Il organise des séminaires réguliers permettant de couvrir ces différentes thématiques et sensibiliser les membres de l'unité. En parallèle, il fait de la veille sur les appels à projets concernant ces thématiques afin d'avoir l'opportunité de construire un projet fédérant les membres du laboratoire. En 2024, le groupe EDI a ainsi répondu, et a été retenu, à un AAP du CNRS sur les questions de QVCT afin d'organiser une journée en interne en 2025.

Sur ces deux volets - empreinte carbone et égalités/VSS - l'unité s'appuie enfin sur les réunions d'informations, de sensibilisation proposée par ses tutelles en relayant les annonces reçues par courriel.

La politique de l'unité en matière de gestion des missions et des déplacements des personnels se traduit par exemple par limiter le nombre de missions pour une communication en co-auteurs au-delà de 2 personnes ou par favoriser la visioconférence si c'est envisagé par l'événement. Concernant les modalités de voyage, l'unité s'aligne aux consignes des tutelles à savoir privilégier le train plutôt que l'avion. En matière d'investissements, la politique de l'unité s'accorde avec celle des tutelles, puisque l'achat de nouveau matériel passe par le système des marchés internes aux établissements. L'ENS de Lyon a préconisé en 2023 le renouvellement des ordinateurs tous les 7 ans, au lieu de 5 avant. De fait, la direction de l'unité applique ce délai de renouvellement de façon générale, toute tutelle confondue. En 2024, nous avons également fait le choix d'adhérer à l'utilisation des imprimantes/copieurs mutualisés dans les couloirs de l'ENS de Lyon (notre hébergeur) afin de réduire l'usage des imprimantes/copieurs individuels ou collectifs à ICAR, qui nécessitent une maintenance régulière en interne. L'option mutualisée par l'ENS de Lyon simplifie grandement la gestion de ce matériel puisqu'elle est centralisée par les services de l'école directement.

Enfin, l'unité applique une procédure très encadrée quant aux chiffréments du matériel de ses membres. Daniel Valero, l'informaticien du laboratoire, est chargé d'informer les personnels permanents et non permanents et de les accompagner dans le chiffrage de leur matériel (ordinateurs, disques durs). Il travaille en collaboration avec les responsables RSSI des tutelles, notamment celui de proximité à l'ENS de Lyon. Il organise des sessions d'informations et de sensibilisations quant aux bonnes pratiques liées à la sécurité des données, à la cybersécurité. Une réunion de sensibilisation à la cybersécurité a été organisée en 2024 pour les membres de l'unité par le référent RSSI de l'ENS de Lyon. L'unité s'appuie également sur le DPO du CNRS qui intervient sur

demande en interne pour informer les membres de l'unité sur des points de vigilance dans la gestion des données liées aux projets, sur des éléments juridiques à cadrer en amont des projets, etc. En 2024, le laboratoire a organisé une rencontre avec Gaelle Bujan (déléguée à la protection des données au CNRS) et Kodjo Kokou (juriste en protection des données au CNRS). Pour la gestion du patrimoine scientifique de l'unité, une chaîne de traitement des données clairement établie et les cellules CIA et Traitement informatique sont chargées de veiller au respect de cette procédure (archivage pérenne des données, solutions de stockage de données sécurisées, coffre-fort à code dans les bureaux d'ICAR pour stocker les données physiques et les disques durs de sauvegardes, etc.)

### 3.1.2 Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

#### 3.1.2.1 Référence 1. L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

Les thématiques de recherche de l'unité sont réparties dans les trois équipes disciplinaires et dans les deux axes transversaux mis en place en 2023 et qui rassemblent des membres de plusieurs équipes. À partir des données chiffrées de l'unité, on peut ainsi dresser la répartition des ressources propres obtenues sur le 6 années par équipe, en fonction des types de contrats. Le détail est décrit dans le tableur Excel en annexe, nous présentons une synthèse en listant le nombre de projets et le total en Euros des financements obtenus par type de contrats, et cela en fonction des équipes. Pour les financements du LabEx ASLAN, nous n'avons retenu que les 7 gros projets financés au-delà de 200 000 euros (sur 8 au total), dans lesquels sont impliqués une partie des membres ICAR.

Equipe	Internationaux (hors Europe)	Nationaux (ANR hors PIA, MITI, Ministère)	Collectivités territoriales (Région)	Locaux (Lyon 2, ENS Lyon, Ixxi)	Entreprise, R&D, SATT, etc.	PIA (LabEx ASLAN, IDEX)	TOTAL
ADIS	15 000 € 1 projet	646 000 € 5 projets				236 000 € 2 projets	897 000 € 8 projets
IC		596 000 € 4 projets	208 000 € 4 projets	86 000 € 7 projets	128 000 € 3 projets	907 000 € 9 projets	1 925 000 € 27 projets
SST		550 000 € 3 projets		27 000 € 3 projets		487 000 € 3 projets	1 064 000 € 9 projets

Tableau 4 : Répartition des projets financés par équipe et par type de financement

Afin de valoriser les bénéfices obtenus grâce à ces différents projets financés, on propose une analyse par les thématiques de recherche à partir des projets et des faits marquants réalisés.

#### Santé et vulnérabilité

Dans cette thématique, les membres ICAR s'intéressent d'une part aux pratiques langagières dans le domaine médical (interactions avec des traducteurs – projet ANR REMILAS, les infirmières en pratiques avancées – projet INCA CAPTAIN) ou bien aux pratiques liées à des situations de vulnérabilité (interaction avec des migrants - projet région TIASAMN, dans le cadre de la formation professionnelle – projet Labør, dans des réunions – projet INTERFARE). D'autre part, ils étudient les

troubles observables dans les pratiques orales et écrites afin de redéfinir ou de compléter sur le plan cognitif et situé leur caractérisation pathologique (projets sur la Dyslexie-Dysorthographe financé par ASLAN et l'ENS de Lyon, projet INTERFAC sur l'autisme). Les recherches menées dans ce domaine a permis la création d'une salle d'expérimentation, incluant un dispositif novateur d'eye-tracker, et pour répondre à des besoins scientifiques transversaux au laboratoire.

Les projets financés dans cette thématique ont permis le développement de ressources pour aider les étudiants TSA à interagir et d'un module de sensibilisation pour les enseignants et personnels universitaires (projet INTERFAC) ainsi que d'une formation en ligne (MOOC, plateforme Fun MOOC) à destination des enseignants du supérieur pour une meilleure connaissance et accompagnement des personnes présentant une dyslexie-dysorthographe. Les résultats du projet TIASAMN ont participé à la création du DU Dialogues (Médiation, Interprétariat et Migration) à l'Université Lumière Lyon 2. Enfin, les chercheurs se questionnent de manière plus approfondie sur des aspects liés à la vulnérabilité linguistique, à plusieurs niveaux : les personnes vulnérables (précaires, migrantes, écosensibles, etc.) dans les situations où elles ont à évoluer ou à s'adapter ; les domaines d'activité ou de la vie sociale dans lesquels on peut identifier des facteurs de vulnérabilité (réunions, formation), voire les situations nouvelles où l'adaptabilité de l'humain devient cruciale à l'ère de l'anthropocène (comme l'interaction humain-robot).

### **Apprentissages & développement**

Les travaux menés sur cette thématique se focalisent sur l'apprentissage et ses aspects collaboratifs. La prise en compte d'une grande variété de terrains (famille, école, *peers*) et de pratiques situées diverses permet d'aborder l'apprentissage sous des angles spécifiques, axés sur les pratiques interactionnelles et multimodales situées d'une part et sur des situations d'apprentissage aussi en dehors d'un contexte scolaire à proprement parlé d'autre part. Ainsi, les intérêts portent, par exemple, sur la socialisation dans des contextes d'apprentissage et de formation (projet Labør, financé par ASLAN), la construction collaborative du savoir que ce soit en famille (projet INTERJEUX, financé par ASLAN) ou à l'école (projet « résolution de problèmes » production de ressources en physique, financé par ASLAN, la DGESCO, le LLE et l'Institut Carnot de l'Éducation) ou encore au développement des ressources basées sur des analyses interactionnelles et multimodales (p.ex. ressources en physique, participation au développement d'applications et de plateformes à destination de publics différents, projet CAPSULES sur la production de capsules vidéo ludiques pour faire découvrir des concepts clé de l'analyse interactionnelle). Un focus est également porté sur des situations de vulnérabilité (p.ex. insécurité linguistique, troubles neurophysiologiques) et sur l'utilisation des nouvelles technologies (participation au réseau COST INDCOR).

### **Langage, interaction et technologie**

De nombreux travaux approfondissent le lien entre langage, interaction et technologies. Cela s'est traduit par l'obtention de trois grands projets centrés sur la collaboration avec des spécialistes en informatique : sur le rôle de l'incarnation dans la collaboration (BODEGA, financé par ASLAN), sur l'interaction humain-robot (PepperMint, financé par ASLAN) et sur l'interprétation assistée d'image artistiques (ANR PRCI AAA). Ces projets interdisciplinaires permettent d'une part d'affirmer les méthodologies issues des sciences du langage et des sciences cognitives (notamment en sémiotique, analyse interactionnelle ou linguistique cognitive) et, d'autre part, de développer des nouvelles méthodologies (par exemple au sein du réseau COST INDCOR). L'intérêt prononcé pour les liens entre interactions et (nouvelles) technologies amène les chercheurs à être à l'initiative ou de participer au développement d'applications ou plateformes, que ce soit à destination de formateurs et enseignants, des cliniciens tels que les orthophonistes ou bien du grand public.

### **Pratiques langagières et apprentissages médiatisés par les technologies**

Au croisement des questions d'apprentissage et d'usage des technologies, plusieurs recherches s'intéressent aux environnements numériques en rompant avec la dichotomie numérique/physique, dans des cadres attentifs à la part multimodale des interactions langagières. Les recherches sont menées à partir de paradigmes analytiques traditionnels (analyse du discours, analyse conversationnelle, linguistique interactionnelle) en les mettant à l'épreuve dans ces situations écraniques et hybrides particulières ou encore à partir d'ethnométhodes en étudiant l'expérience qui accompagne ces situations chez les sujets qui les vivent. Le groupe de travail Interactions Multimodales par ECran (IMPEC) a développé notamment une éthologie compréhensive visuelle originale. Ainsi, le projet « Présences Numériques » (financé par ASLAN, 2018-2023) a étudié les

spécificités relationnelles, linguistiques et éducatives de l'utilisation d'outils de téléprésence dans un séminaire de travail. Ces recherches placent le laboratoire ICAR à la pointe des études sur les interactions en contexte hybride, et sur les formes d'écriture scientifique rendant compte de la part multimodale des situations étudiées (<https://ateliers.sens-public.org/interactions-and-screens-in-research-and-education/index.html>). Par ailleurs, le projet EXCITANT (financé par ASLAN, 2024) implique Les Loges, dispositif numérique spectatorial de théâtre en cabine immersive développé par la Compagnie Haut et Court (en partenariat avec l'Université Lumière Lyon 2 et le Théâtre Nouvelle Génération, à Lyon). Les objets d'étude sont les effets de présence et les embrayeurs de l'immersivité, la multimodalité dans l'apprentissage ainsi que le théâtre immersif comme pratique sociale. D'autres travaux étudient les affordances communicationnelles et pédagogiques des applications géolocalisantes. Par exemple, le projet interdisciplinaire (sociolinguistique, didactique, géographie, informatique) MOBILES (financé par l'ANR 2020-2025) analyse des pratiques spatiales d'étudiants internationaux en séjour d'études dans l'agglomération lyonnaise, en lien avec la socialisation langagière, et a donné lieu à une application numérique (<https://hal.science/hal-04771100>), permettant notamment des récits d'expériences.

### **Diversité linguistique, Plurilinguisme, Migration, Éducation**

Les chercheurs s'intéressent aux parcours migratoires et sociolangagiers, dans différents contextes éducatifs (élèves, adultes en situation d'alphabétisation) et aux pratiques éducatives impliquant la valorisation et prise en compte de ces parcours et de ces profils. Ils proposent des réponses possibles aux défis sociétaux de la diversité et de l'inclusion en éducation, à partir d'observations situées, d'entretiens longitudinaux et d'expérimentations d'outils et de ressources en contextes, mais aussi à partir d'approches théoriques plurielles du langage : littératie multimodale, didactique du plurilinguisme, didactique intégrée des langues, psycholinguistique des apprentissages, notamment écrits.

Les chercheurs ont montré que développer une société inclusive et diverse ne va pas sans connaître et reconnaître les répertoires langagiers des apprenants, leurs parcours scolaires et migratoires, les situations et facteurs d'exposition (ou d'absence d'exposition) aux langues et aux pratiques langagières (développement de deux langues chez le jeune enfant en compréhension et production orale pour le projet INEXDEB ; catégories de l'espace et du temps des adultes en situation d'alphabétisation). Aussi, les résultats ont contribué à explorer les pratiques professionnelles permettant une valorisation. En effet, cette prise en compte des répertoires (incomplets par exemple pour les personnes analphabètes) implique des réponses pédagogiques spécifiques, comme l'instauration de rituels langagiers écrits ou le principe de progressivité pour les adultes (projet ECAEST), la réflexivité des élèves de milieux et de compétences linguistiques différents (Norvège, Angleterre, France) (projet LANGUAGES) sur leur biographie langagière (projet BILBIO, financé par ASLAN), la réalisation d'un guide pédagogique pour une démarche portfolio multilingue, une application numérique interactive (<https://app.highday.fr/vabiola>) en 5 langues, et un webinaire international en 2023 visant à sensibiliser les enseignants aux enjeux interculturels (VABIOLA).

### **Inégalités socio-scolaires dans l'apprentissage et l'enseignement des sciences**

Cette thématique se focalise sur les capacités des élèves à acquérir des composantes de la culture scientifique à l'école selon leurs milieux socio-économico-culturels (SESC) et leurs performances en Sciences. Malgré une forte corrélation en France au regard des autres pays de l'OCDE entre le niveau de performance des élèves et leur statut socio-économico-culturel. Un ensemble de travaux, basés sur des analyses secondaires de l'étude internationale de la culture scientifique PISA, grâce au soutien de la DEPP (ministère de l'Éducation), se concentrent sur l'étude des difficultés des élèves de 15 ans à résoudre les items PISA selon leur milieu socio-économico-culturel et leur niveau de performance. Ils combinent des approches qualitatives et quantitatives.

Dans le projet SEASIDER (financé par ASLAN en cours), les caractéristiques discriminantes selon le SESC des élèves de 15 ans et/ou leur « niveau de performance » sont comparées entre la France, l'Allemagne, et la Finlande. Aussi, dans le cadre du projet POLARIS (financé par l'ANR) réunissant didacticiens des sciences, médecins biologistes, psychologues sociaux, une évaluation de la culture scientifique et de la perception du risque liées aux rayonnements ionisants est élaborée pour différentes populations en France (dont des élèves de lycée). Ces projets questionnent la prise en charge de la diversité socio-économico-culturelle des élèves par l'enseignant de science. Les premiers résultats d'une étude interdisciplinaire (INEG-science, MITI, CNRS, LLE) avec sociologues, linguistes, et psychologue identifient des caractéristiques des interactions enseignants-élèves,

comme potentielles sources de difficultés, en particulier pour les élèves socio-économico-culturellement défavorisés.

### **Analyse et conception de dispositifs et de ressources pour l'enseignement et la formation**

Cette thématique s'intéresse principalement à l'intervention didactique résultant de la synergie recherche-terrain, conduisant à la conception de ressources adaptées à la diversité des publics et contextes (enseignements secondaire et supérieur, enseignement des sciences et des langues, formations initiales et continues...). L'ANR JCJC (2021-2025) C-MAPHORE répond à un besoin exprimé par les enseignants et orthophonistes en développant des matériaux pédagogiques innovants pour améliorer la conscience phonémique et l'apprentissage de la lecture en langue maternelle et étrangère. De même, le projet Lex:gaMe (financé par ASLAN, 2021-2025) conçoit des outils pour l'apprentissage du lexique, en combinant lexiques personnels et collaboratifs au sein d'une approche pluridisciplinaire. L'expérimentation de ces outils, incluant des jeux et une base lexicale personnalisable, permet d'évaluer leur impact sur l'engagement des apprenants et d'améliorer les pratiques pédagogiques dans l'enseignement des langues.

Certaines recherches portent sur la combinaison en classe / hors classe et les questions méthodologiques associées, comme dans le projet InterNexus (financé ASLAN, 2023-2024) qui s'articule autour de la conception et l'analyse d'un dispositif expérimental basé sur la co-présence d'étudiants des cursus FLE et d'étudiants allophones au sein d'une communauté universitaire. D'autres recherches proposent des ressources pour la formation et l'enseignement issues de la collaboration recherche-terrain mis en ligne sur des plateformes institutionnelles. La plateforme PEGASE (<https://pegase.ens-lyon.fr/>) présente des séquences d'enseignement en physique et en chimie conçues à partir de recherches collaboratives chercheurs-enseignants. Enfin, la revue en ligne SCOLAGRAM assume l'articulation entre terrains pédagogiques et recherches dans le domaine de l'étude de la langue française pour réconcilier enseignants et élèves autour d'une grammaire fondée sur les usages.

### **Segmentation syntaxique et Structures interrogatives**

Plusieurs membres développent des travaux articulant syntaxe, macrosyntaxe, lexique et discours. Sont abordés notamment les problèmes de segmentation syntaxique dans des textes non normés (tweets, textes d'élèves, oral) et les structures interrogatives dans l'oral (réel et représenté). En macrosyntaxe, certaines structures détachées font l'objet d'études comparatives entre le français et d'autres langues (tels les nominatifs pendants en français et en chinois). Concernant la relation syntaxe-lexique, les prépositions et les prépositions complexes du français font l'objet d'un focus particulier. Dans cette thématique, on retrouve par exemple le projet ANR PREFAB (ANR-22-CE54-0013-02) en cours (du 01/11/2022 au 31/10/2026), qui a pour objectifs, à partir d'une variété de corpus écrits et oraux, d'inventorier et de modéliser les constructions des phrases préfabriquées des interactions langagières. Si les interactions linguistiques ont été largement explorées ces dernières années en linguistique, cela est moins le cas des aspects liés à la préfabrication. Parmi les expressions productives des interactions, les chercheurs s'intéressent aux phrases préfabriquées, définies comme des énoncés complets, « prêts à l'emploi » pour les locuteurs dans des contextes énonciatifs spécifiques et dont la lexicalisation est contrainte.

### **Co-production du sens, corps, intersubjectivité, incarnation**

Les recherches menées dans cette thématique s'intéressent à la signifiante, qui renvoie aux phénomènes de co-production du sens, qu'il s'agisse de structures signifiantes de nature verbale, non verbale (vocale et gestuelle), multisensorielle (synesthésique), ou bien encore iconique ou musicale. Il s'agit d'appréhender le langage comme activité (*energeia*), comme mise en corps et comme processus interactif et intersubjectif entre participants, en s'appuyant sur les théories de l'incarnation (phénoménologie du corps et de la perception, tradition merleau-pontienne), de l'embodiment (rôle du corps dans le paradigme cognitiviste américain) et des rites d'interaction (Goffman). Dans le domaine linguistique, cette matérialité concerne tous les niveaux de l'analyse linguistique, depuis celui de la submorphémie lexicale et grammaticale jusqu'à la syntaxe appréhendée dans sa processualité (chronosyntaxe).

Dans le champ de la sociolinguistique (sens social / *social meaning*), certains de ses membres s'intéressent au couplage entre variation linguistique et structures socio-démographiques de la population des locuteurs, et à la dynamique de ce couplage en micro-diachronie (période contemporaine). Les méthodes mobilisées relèvent de la linguistique de corpus et de l'apprentissage

automatique. Ce volet s'est particulièrement illustré dans le projet SoSweet consacré à la variation synchronique et l'évolution diachronique de la variété de français utilisée sur Twitter. SoSweet adopte une approche fortement interdisciplinaire, à la croisée de la linguistique des médias sociaux, de la sociolinguistique, du traitement automatique de la langue (TAL) et de la science des réseaux. Il se base sur un corpus de plusieurs centaines millions de tweets, adossé à un réseau social de plusieurs millions d'utilisateurs.

### Hétérogénéité des textes en diachronie et synchronie

Une dernière thématique centrale à ICAR concerne les recherches sur l'hétérogénéité des textes, qui interroge les normes internes d'organisation de la textualité, la hiérarchie des instances énonciatives et des centres modaux, et leurs répercussions argumentatives. Les disciplines mobilisées sont l'analyse du discours et de l'énonciation, la linguistique textuelle, la linguistique de corpus et l'apprentissage automatique. Les chercheurs s'intéressent à l'étude diachronique et synchronique de la textualité dans les genres, abordée dans les discours programmeurs (2017-2021), autour de la textualité de l'exemplification (2024) et dans les discours encyclopédiques (2022-...). Ils poursuivent aussi l'édition (avec d'éventuelles traductions) de textes et de leur valorisation comme les manuscrits subsahariens. Les projets en cours GEODE et MACDIT, financés tous deux par le LabEx ASLAN avec une thèse financée chacun, relèvent de cette thématique.

Plus particulièrement, GEODE est une collaboration interdisciplinaire où les méthodes de linguistique de corpus, d'informatique, de science de l'information géographique et d'histoire des idées convergent autour d'un objectif scientifique déjà partagé par les laboratoires ICAR et LIRIS : les discours géographiques dans les encyclopédies françaises. Qu'il s'agisse de l'Encyclopédie de Diderot, d'Alembert et Jaucourt au XVIII<sup>e</sup> s. (1751-1772), de La Grande Encyclopédie au XIX<sup>e</sup> s. (1886-1902), de l'Encyclopædia Universalis ou de Wikipédia au XXI<sup>e</sup> s., chacune de ces vastes entreprises intellectuelles et éditoriales a cherché à présenter à ses lecteurs une synthèse des savoirs de son temps, parmi lesquels les savoirs géographiques (<https://geode-project.github.io/>).

De manière transversale à ces thématiques, les chercheurs mènent également des réflexions méthodologiques, les engageant dans le paradigme des *mixed methods*, à la frontière des analyses qualitatives et quantitatives, tout en s'inscrivant dans une perspective crossdisciplinaire.

Ces thématiques de recherche amènent ainsi les chercheurs à collaborer étroitement avec d'autres groupes de recherche, au niveau local, notamment avec les UMR DDL, LIRIS, CMW, ainsi que l'UAR LLE, l'université Catholique de Lyon, l'Institut des Sciences et Techniques de la Réhabilitation (UCB Lyon 1), l'école d'orthophonie, la formation initiale à l'Université, l'association locale *Langues comme Une*, l'enseignement secondaire, l'INSA de Lyon, le CNRL (Université Lyon1, INSERM, CNRS), l'Unité Radiation : défense, santé, environnement (INSERM, SSA, Université Lyon2), ELICO (Lyon 3).

Au niveau national, les partenariats construits à partir des projets financés sont notamment les UMR LLL (Orléans), Praxiling et LIRDEF (Montpellier 3), Lidilem (Grenoble), ATILF (Nancy), le CIRCEFT (Paris 8), le Laboratoire épidémiologie clinique (Lorraine, INSERM), l'APEMAC (Lorraine, faculté de médecine), le département de l'Évaluation de la Prospective et de la Performance (ministère de l'Éducation), LPL et LEST (Aix-Marseille), l'Université Catholique de Paris, ELLIADD (Franche-Comté).

Au niveau international, on peut souligner les partenariats avec des réseaux tels que the International Society of the Learning Sciences (qui a récompensé notamment Kristine Lund), ou encore « Formation professionnelle et langage » (ForPro)<sup>5</sup> et le COST network Interactive Narrative Design for Complexity Représentations, ou réseau international EMCA-AI<sup>6</sup>. Des collaborations se sont également consolidées avec les Universités du Luxembourg, de Liège (Belgique), de Louvain (Belgique), d'Oulu (Finlande), de Artevelde University of Applied Sciences (Pays-bas), de Aveiro (Portugal), de Thessalonique (Grèce), de South Carolina (Etats-Unis), de Beït Berl College (Israël), de et Bilkent (Turquie), d'Oslo et de Bergen (Norvège), d'Oxford et d'Exeter (Angleterre), de Concordia (Canada), ou encore l'Assessorat de l'éducation du Val d'Aoste (Italie). Enfin, les projets ont donné

<sup>5</sup> Le réseau européen ForPro fédère 7 équipes de recherche. En France : UMR 5191 ICAR à Lyon ; UR Formation et Apprentissages Professionnels, site de Dijon (EA 7529), Université de Bourgogne Franche-Comté ; le LARAC, Université Grenoble-Alpes. En Suisse : Interaction & Formation, Université de Genève ; Haute école de la Santé La Source, Lausanne ; Haute école de travail social et de la santé, Lausanne. Au Luxembourg : équipe MLing, Université de Luxembourg.

<sup>6</sup> [https://emcawiki.net/EMCA\\_AI\\_research\\_network](https://emcawiki.net/EMCA_AI_research_network)

lieu à des collaborations avec différentes institutions comme le Leibniz Institut für Deutsche Sprache à Mannheim, Allemagne, (notamment grâce au projet « Recherche de mots », financé par la Villa Vigoni), ou encore avec la chaire de recherche du Canada sur l'écriture numérique menée par Marcello Vitali-Rosati dans le cadre d'une réflexion sur la publication multimodale du projet Présences Numériques.

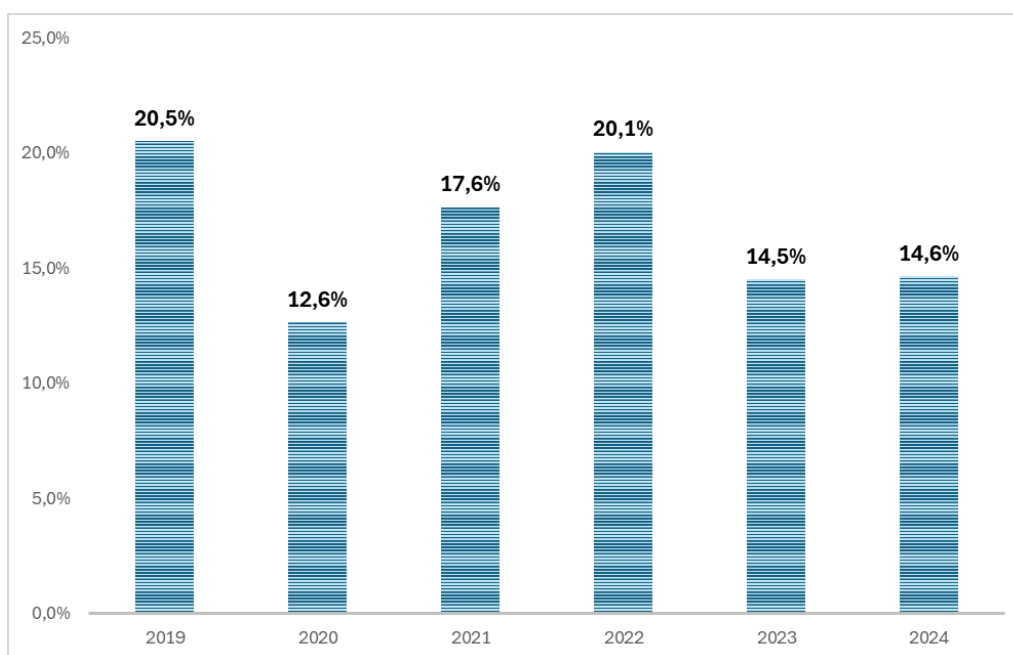
L'attractivité scientifique des thématiques de recherche a contribué à accueillir régulièrement trois chercheuses en délégation (Anne Baillot, Université du Mans, de 2021 à 2022 ; Marie Vénard, Université Paris Cité, de 2023 à 2025 et Aleksandra Nowakowska, Université Montpellier 3, de 2024 à 2025), quatre chercheurs invités (Pricila Martins, Brésil, 2022 ; Houda Landolsi, Suède, de 2021 à 2023 ; Justine Martin, Espagne, 2022 ; Marcelo Giordan, Sao Paulo, 2023-2024) ; ainsi que de nombreux stagiaires (Sciences de Langage, Orthophonie, mais aussi Informatique, Sociologie et FLE). Enfin, des collaborations sont en cours dans le champ de la formation en humanités numériques avec l'Université d'Ottawa et l'Université de Montréal.

Le laboratoire est reconnu enfin par différents prix et distinctions. Sur la période évaluée, on en recense quatre :

- Floréal Sanagustin, Prix Avicenne International 2024
- Louis Maritaud Louis, Prix de thèse en Linguistique Appliquée 2023
- Julien Thiburce, Prix de la jeune recherche 2021 de la Métropole de Lyon
- Kristine Lund, Prix par The International Society of the Learning Sciences 2020

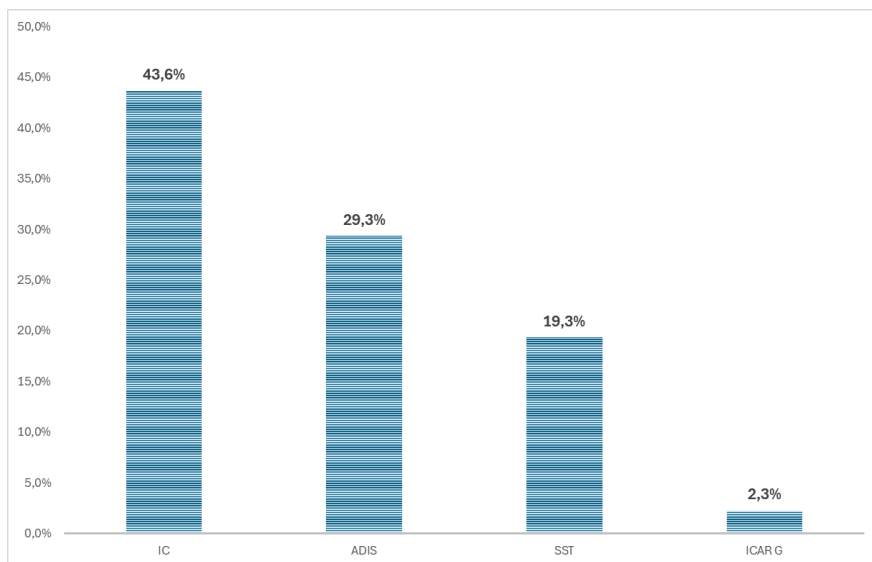
### 3.1.2.2 Référence 2. Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

La production scientifique de l'unité sur la période évaluée représente en moyenne 16.7 % de publications par année. L'analyse des données caractérisées de publications déposées sur HAL-SHS montre une distribution plutôt équilibrée par année, sauf pour l'année 2020 qui connaît une baisse significative de publication par les membres (voir Graphique 2). Cette diminution remarquable s'explique par la situation sanitaire mondiale avec les confinements successifs en 2020 et 2021. Le temps de recherche consacré à l'écriture de productions scientifiques a été entravé par d'autres activités (transformer ses cours en ligne, s'occuper de ses enfants, etc.). La production scientifique est également dépendante des délais de publication qui varient selon les revues, les ouvrages entre 1 an et 3 ans.



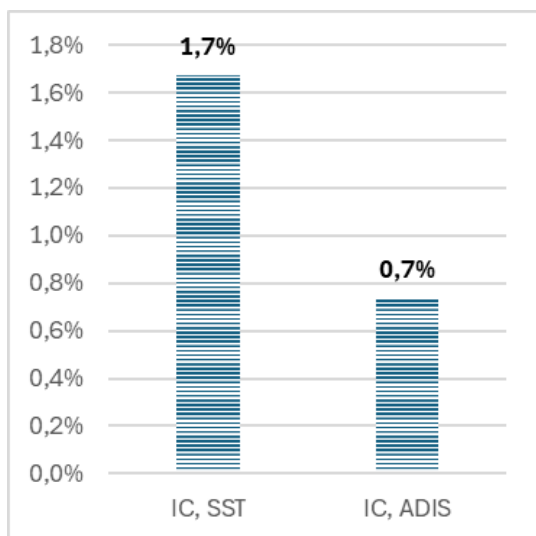
Graphique 2 : Nombre de dépôts sur HAL-SHS par année

Si l'on regarde plus en détail la répartition des publications selon les équipes, sur toute la période évaluée, on observe la distribution suivante : 43.6 % (N=653) pour l'équipe IC ; 29.3 % (N=439) pour l'équipe ADIS, 19.3 % (N=289) pour l'équipe SST et 2.3 % (N=34) pour ICAR Général (voir Graphique 3, p. 27). Ces pourcentages représentent des (co-)publications par des membres de la même équipe, ils excluent les (co-)publications avec des membres d'autres équipes. Le fort pourcentage de publication de l'équipe IC ne traduit pas pour autant un déséquilibre de production entre équipes disciplinaires. Cette différence s'explique notamment par le fait que la majorité des chercheurs CNRS fait partie de l'équipe IC (= 3) dont leur cœur de métier est la production scientifique. Elle s'explique aussi par la présence de 4 ingénieurs de recherche dans l'équipe IC (et non dans ICAR Général) qui sont très investis dans la (co-)publication des résultats de la recherche.

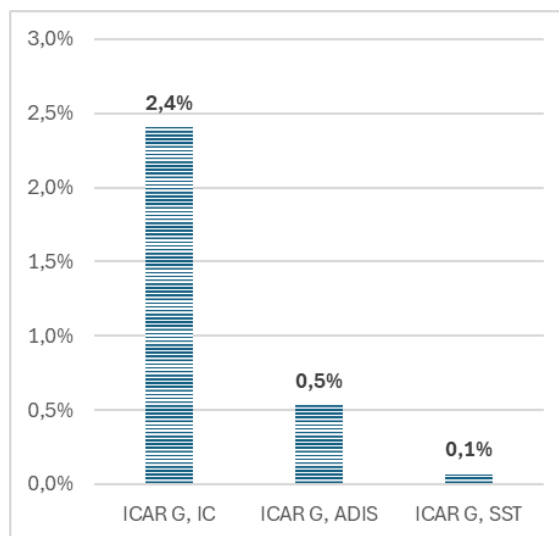


Graphique 3 : Pourcentage de publications par équipe, toute année confondue

La production scientifique de l'unité n'est pas seulement mono-équipe. Selon les projets et les thématiques de recherche mutuels, les membres d'équipe disciplinaire différente co-publient entre eux. Ainsi, sur la période évaluée, on observe que plusieurs membres de l'équipe IC ont co-publié avec des membres de l'équipe ADIS (1.7 %, N=25) ou SST (0.7 %, N=11) (voir Graphique 4). De la même manière, il est important de mettre en avant l'implication du personnel d'appui à la recherche transversal à toute l'unité dans les pourcentages de publications. Le graphique 5 montre que le personnel ITA d'ICAR Général a co-publié avec les enseignants-chercheurs, les chercheurs et les doctorants des autres équipes disciplinaires : 2.4 % avec IC (N=36), 0.5 % avec ADIS (N=8), et 0.1 % avec SST (N=1).

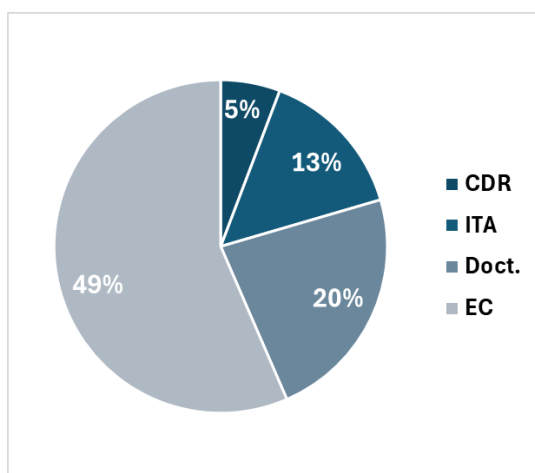


Graphique 4 : Pourcentage de dépôts impliquant une collaboration entre équipes

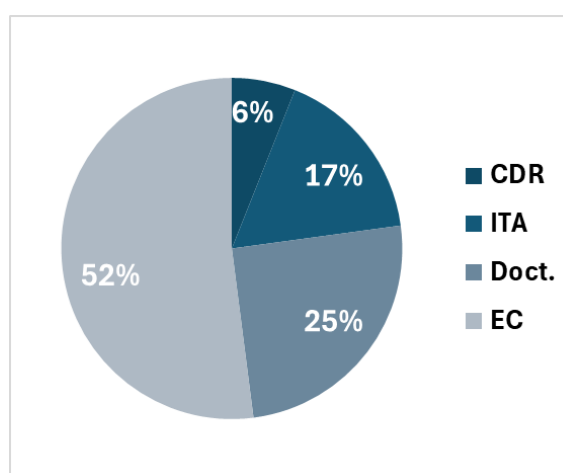


Graphique 5 : Pourcentage de dépôts en collaboration avec le personnel d'appui à la recherche

Si l'on s'intéresse donc plus particulièrement aux pourcentages de publication selon les statuts des membres, à l'intérieur de l'unité, on obtient ainsi, d'une part, une représentation des (co-)publications par des personnels du même statut (voir Graphique 6, p. 28 à gauche), d'autre part une représentation des (co-)publications par des personnels de statut différent (voir Graphique 7, p. 28 à droite). En ce sens, le graphique de gauche rend compte que la majorité des personnels publie soit seul, soit en co-auteur avec d'autres collègues du même statut, soit en co-auteur avec des collègues d'une autre unité de recherche (nationale ou internationale). Le graphique de droite permet de montrer l'implication des membres dans les publications selon leur statut. Plus concrètement, les publications en co-auteur impliquent parfois plusieurs membres d'ICAR de statut différent. On les a donc comptés à chaque fois dans le statut correspondant : 52 % (N=895) de publications sont produites par des enseignants-chercheurs de l'unité, 25 % (N=432) de publications sont produites par des doctorants ou docteurs, 17 % (N=289) de publications sont produites par des personnels ITA et 6 % (N= 104) de publications sont produites par des chargés de recherche ou des directeurs de recherche. Ces chiffres incluent aussi les publications des membres ICAR seuls, ou en co-auteur avec des collègues d'une autre unité de recherche.

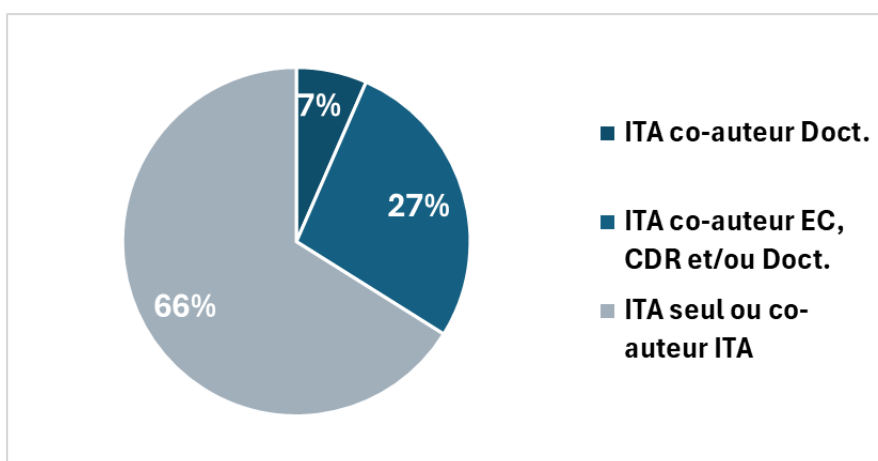


Graphique 6 : Pourcentage de (co-)publication par des personnels de même statut



Graphique 7 : Pourcentage de (co-)publications par des personnels de statut différent

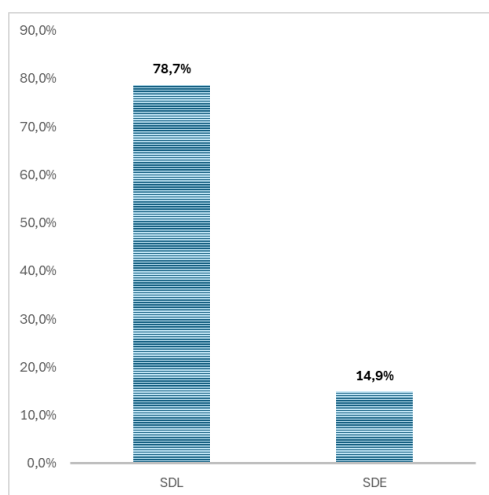
L'apport du personnel d'appui à la recherche est aussi significatif dans le bilan des productions scientifiques de l'unité. On propose le graphique 8 suivant qui résume les différentes collaborations des ITA aux contributions. On observe ainsi que 66 % (N= 191) des publications sont réalisées par des collègues ITA seuls ou en co-auteur avec d'autres collègues ITA, 27 % (N=79) des publications des ITA sont réalisées en co-auteur avec des enseignants-chercheurs, des chargés de recherche, des directeurs de recherche ou des doctorants, docteurs, enfin 7 % (N=19) des publications des ITA sont réalisées en co-auteur directement avec des doctorants ou docteurs. L'apport du personnel d'appui à la recherche aux productions scientifiques d'ICAR représente au total 19 %.



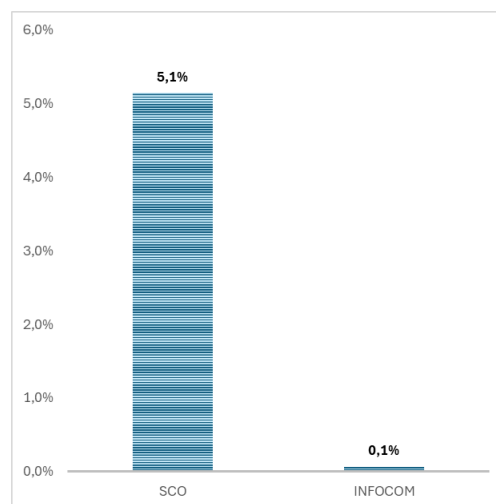
Graphique 8 : Pourcentage de publications du personnel d'appui à la recherche en co-auteur avec d'autres membres de l'unité

Dans son histoire, ICAR est un laboratoire reconnu pour ses expertises scientifiques dans les sciences du langage (SDL, 7e section CNU, section 34 du CNRS) et les sciences de l'éducation (SDE, 70e section CNU). C'est donc en toute logique que le pourcentage de publications dans ces deux domaines est le plus important : 78.7 % (N=1178) en SDL et 14.9 % (N=223) en SDE (voir Graphique 9, p. 29). Ces publications reposent sur 130 membres permanents et contractuels en SDL (dont 69 doctorants, docteurs), et 23 membres en SDE (dont 11 doctorants, docteurs).

Au-delà de ces deux domaines, l'unité contribue également aux recherches dans les domaines des sciences cognitives (SCO, 5.1 %, N=77), et de façon très réduite de l'information et de la communication (INFOCOM, 0.1%, N=1) (voir Graphique 10, p. 29). Ce faible pourcentage s'explique par le nombre de personnes qui s'inscrivent dans ces deux domaines : 7 membres en SCO (dont 2 doctorants, docteurs) et 1 docteur en INFOCOM<sup>7</sup>.

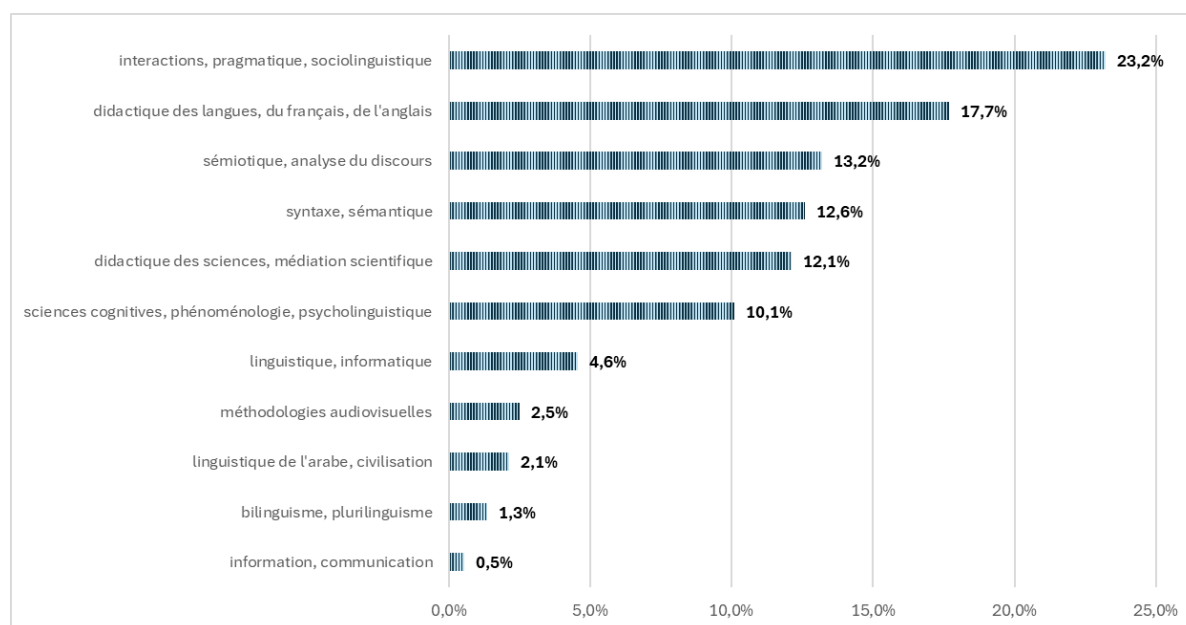


Graphique 9 : Pourcentage de publications en Sciences du langage ou Sciences de l'éducation



Graphique 10 : Pourcentage de publications en Sciences cognitives ou en Information et Communication

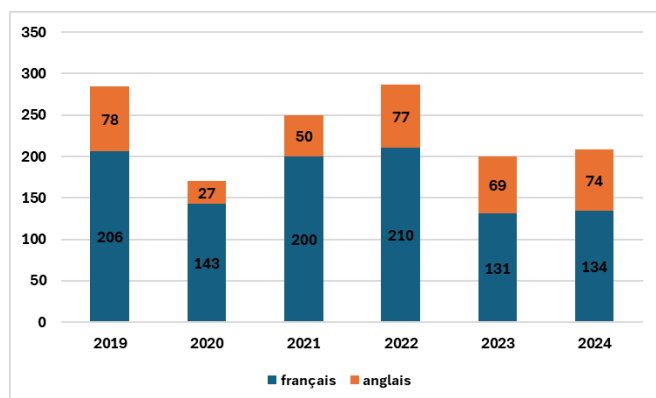
Les grands domaines ainsi présentés, par le prisme des productions scientifiques de l'unité, permettent de proposer un autre angle d'analyse, plus précis. Il s'agit de la distribution des publications par les disciplines relevant des expertises scientifiques des membres. Le graphique 11 suivant indique cette répartition en pourcentage. Il permet de rendre compte des approches disciplinaires qui structurent l'identité scientifique du laboratoire ICAR telle qu'elle est reconnue dans le paysage des sciences du langage et des sciences de l'éducation tout au long de son histoire.



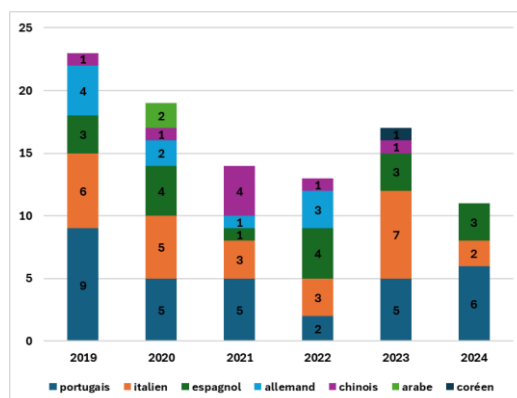
<sup>7</sup> L'unité compte aussi un professeur émérite en INFOCOM sur la période évaluée mais qui ne publie plus. Il a terminé l'encadrement de ses doctorants.

Graphique 11 : Pourcentage de publications par regroupement disciplinaire

Enfin, l'analyse des données issues de la production scientifique de l'unité permet d'étudier la répartition des publications en fonction de leur langue de production, sur toute la période évaluée. Le graphique 12 de gauche (p. 30) rend compte des productions en français ou en anglais. Ainsi, 25 % de la production totale d'ICAR est en langue anglaise et 68 % en langue française. Les membres de l'unité publient aussi régulièrement dans d'autres langues que le français et l'anglais. Le graphique 13 de droite (p. 30) montre la diversité des autres langues de publication (portugais, italien, espagnol, allemand, chinois, arabe, coréen) et la répartition des productions par année et par langue. La production dans d'autres langues représente au total 6.5 %.



Graphique 12 : Total des productions en français ou anglais



Graphique 13 : Total des productions dans une autre langue étrangère

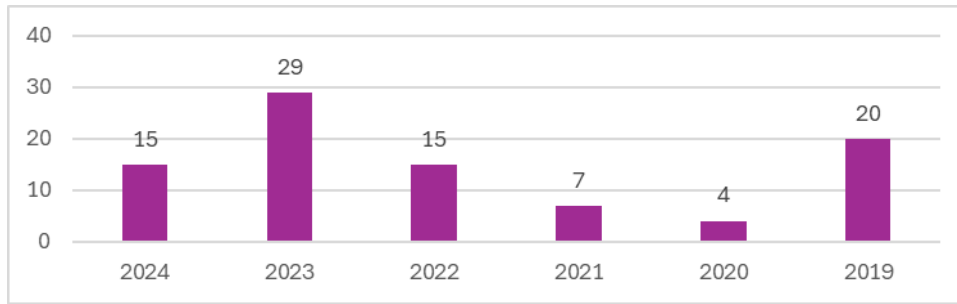
Pour conclure, les membres de l'unité prennent soin de diffuser leurs travaux dans des revues et des conférences structurantes pour les **sciences du langage**, tant au niveau national (*Langue Française*, *Langages*, *Corpus*, *ALSIC*, *Recherches en didactique des langues et des cultures*, *Études de linguistique Appliquée*, *Recherche et formation*) qu'international (*CMLF*, *JFLS*, *Sociolinguistics Symposium*, *Journal of Language, Identity & Education*, *Languages*, *Computer Assisted Language Learning*, *Frontiers: The Interdisciplinary Journal of Study Abroad*, *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*) ; ainsi que des éditeurs reconnus pour la publication des ouvrages ou des chapitres d'ouvrages (*Editions des archives contemporaines*). Il en est de même pour la diffusion des travaux dans des revues, des ouvrages et des conférences reconnues en **sciences de l'éducation**, aussi bien au niveau national ou francophone (*Recherche en didactique des sciences et des technologies*, *Education et Didactique*, *ARDIST*, *ARCD*) qu'international (*International Journal of science Education*, *Classroom discourse*, *ESERA*) et les éditeurs reconnus pour la publication des ouvrages ou des chapitres d'ouvrages (*Springer*).

En parallèle, l'unité manifeste son **interdisciplinarité** en publiant également dans des conférences et des revues non spécifiques aux sciences du langage (*PLOS Complex systems*, *Revue française des méthodes visuelles*) ou aux sciences de l'éducation (*PIAGET-RIPSYDEVE*).

De manière générale, les responsables des équipes consacrent une part substantielle de leur budget alloué pour l'année à des missions afin de permettre à ses membres (avec une attention particulière aux doctorants et post-doctorants) de présenter leurs travaux dans des conférences et de construire ainsi leur réseau professionnel. En ce sens, les membres permanents des équipes aident les jeunes chercheurs (doctorants, docteurs, post-doctorants) à diffuser leurs connaissances, notamment à travers des publications communes ou comme auteurs seuls.

### 3.1.2.3 Référence 3. L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

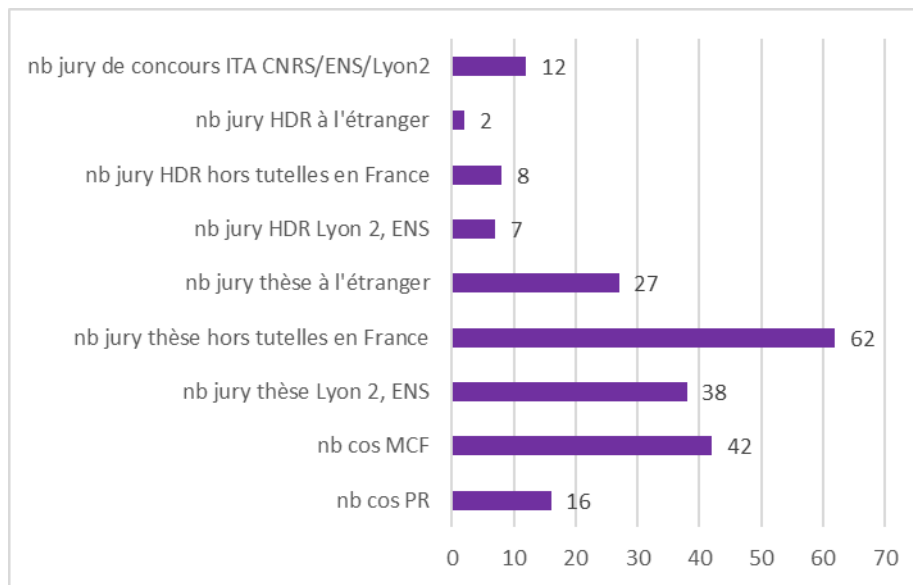
Sur la période évaluée, le laboratoire ICAR a été organisateur ou co-organisateur de 6 journées d'études/colloques/congrès nationaux et 29 journées d'études/colloques/congrès internationaux, dont la majorité ont été organisés à l'ENS de Lyon (21 sur 35 événements).



Graphique 14 : Nombre de jours par an dédiés à une manifestation scientifique organisée par des membres ICAR

La liste des événements organisés par des membres ICAR est détaillée en [Annexe 2](#).

Sur 26 répondants de membres permanents, on peut souligner également une très forte implication dans les comités de sélection pour les postes de maîtres de conférences ou de professeurs, dans les jurys de thèse ou d'HDR à Lyon, en France ou à l'étranger, ou encore dans des jurys de concours pour les personnels ITA. Ces activités contribuent de façon conséquente à l'animation, l'attractivité et au pilotage de la communauté.



Graphique 15 : Implication des membres dans des jurys de recrutement, de thèse, d'HDR, de concours ITA

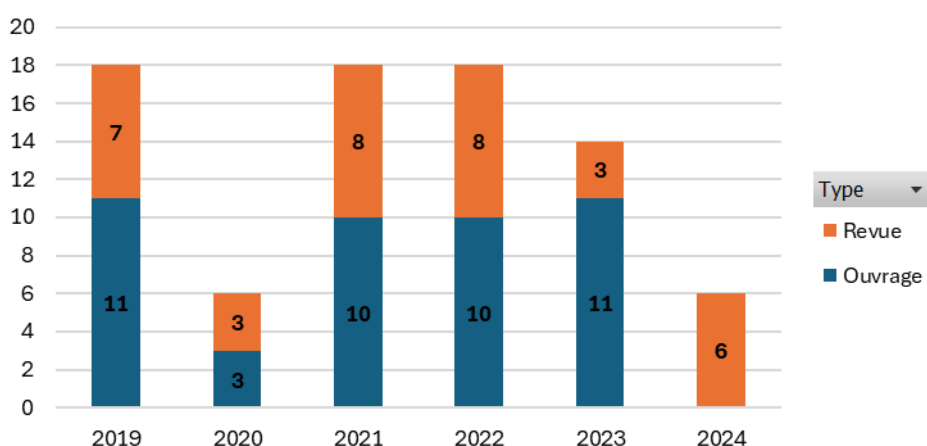
Par ailleurs, plusieurs membres de l'unité sont impliqués dans des responsabilités éditoriales de revues ou de collections d'ouvrages reconnues internationalement, témoignant de leur implication dans le développement et la diffusion de la recherche scientifique. Sur la période évaluée, on recense les expertises suivantes :

- **Heike Baldauf-Quilliatre** est membre du comité de lecture de la revue *Cahiers d'études germaniques*
- **Karine Bécu-Robinault** co-dirige avec Julien Barrier la collection d'ouvrages « éducation et savoirs en société » d'ENS Editions et elle est membre du comité de rédaction de la revue *Recherche en didactique des sciences et des technologies (RDST)*.
- **Georges Bohas** siège au comité de patronage de la revue *Arabica* et coédite la revue *Langues et littératures du monde arabe*.
- **Nicolas Guichon et Christine Develotte** sont membres du comité de lecture de la revue *ALSIC* (Apprentissage des langues et systèmes d'informations et de communication)
- **Nicolas Guichon** est membre du editorial board de la revue internationale *Recall* (Journal of European Association for Computer Assisted language Learning). Il est membre du comité de lecture de la revue *STICEF* (Sciences et Technologies de l'Information et de la communication pour l'Éducation et la Formation) et de la revue *Recherches en Didactique des Langues et des cultures*.
- **Patricia Lambert** est membre du bureau éditorial d'ENS Editions (depuis 2019) et membre du collectif éditorial qui réalise l'entièreté du travail d'édition du site-revue « Chroniques du

terrain » avec des articles publiés en quatre langues (depuis 2020). Elle est également membre du comité scientifique de la revue *Diversité* (depuis 2020) et co-responsable de la rubrique « Dans la fabrique de la recherche ».

- **Justine Lascar** est membre du comité scientifique de la revue *Data et Corpus*, et comité de lecture de la revue en ligne *DEMC*.
- **Danielle Leeman** est membre du comité scientifique des revues *Langages*, *Langue française*, *L'Information grammaticale*, *Linguisticae Investigationes*, et *Verbum*.
- **Florence Le Hebel** est membre du comité de lecture de la revue *RDST* (Recherches en didactique des sciences et technologies) et du comité scientifique *ESERA* (European Science Education research) (2019-2021).
- **Kris Lund** est membre du comité éditorial des revues internationales *International Journal of Computer Supported Collaborative Learning*, *QWERTY* (Interdisciplinary Journal of Technology, Culture, and Education) et *Journal of Learning Analysis* (2018-2024).
- **Audrey Mazur** est membre du comité de relecture des revues internationales *Dyslexia*, *Brain Sciences* et membre du comité de relecture du colloque *SigWriting 2024*.
- **Magali Ollagnier-Beldame et Pierluigi Basso** sont membre du comité de rédaction de la revue *Intellectica*
- **Alain Rabatel** est membre du comité éditorial des revues *Semen* et *Socles* (École normale supérieure, Alger). Il siège également dans les comités scientifiques des revues *Éducation et didactique* (PU Rennes), *Argumentation et analyse de discours* (revue électronique de l'ADARR, Tel-Aviv University), *Le discours et la langue* (Université libre de Bruxelles), *Pratiques, Langue française, Questions de communication, Mots*, ainsi que *Analele Universității din Craiova, Seria Științe Filologice* (Editura Universitaria Craiova/Annales de l'université de Craiova, Série sciences philologiques – langues et littératures romanes), *Romanica Wratislaviensia*, et *Jeynitaare, Linguistique pour le développement* (université de Ngaoundéré, Cameroun). Par ailleurs, il est membre des comités scientifiques des collections *The Dynamics of Wordplay* (De Gruyter) et *Études linguistiques et textuelles* (Coll. Lambert-Lucas, sous la direction d'André Petitjean et S. Lawson).
- **Véronique Rivière** est membre du comité de lecture de la revue [Recherches et Applications du Français dans le monde](#) et du comité de rédaction de la revue [Le Français Aujourd'hui](#).
- **Denis Vigier** est co-rédacteur en chef de la revue *Discours*, responsable de la rubrique *Varia* de *L'Information Grammaticale* et membre du comité de rédaction de *Pratiques*, Membre du comité de lecture des *Presses Universitaires de Lyon* (PUL).

Sur la période évaluée, les membres d'ICAR ont été très pro-actifs dans la responsabilité éditoriale. Ainsi, comme on peut le voir dans la liste détaillée des productions scientifiques, on recense 36 numéros spéciaux dans des revues et 46 éditions d'ouvrage impliquant des membres de l'unité.



Graphique 16 : Répartition du nombre de numéros de revue et d'ouvrage sur la période évaluée dans lesquels sont impliqués des membres du laboratoire

Au-delà des implications dans des revues ou des éditions d'ouvrages, les membres de l'unité sont également activement impliqués dans des réseaux et des instances de pilotage de la recherche et d'expertise scientifique, tant au niveau national qu'international. Plusieurs occupent des rôles clés au

sein de ces structures (voir Annexe 1 : Implications des membres d'ICAR dans des réseaux et instances de pilotage de la recherche, et dans des expertises scientifiques).

Toutes ces formes d'implication dans les réseaux et les instances mentionnés se traduisent également par des invitations aux colloques comme conférencières plénières, par des collaborations sous forme de projets communs ou d'écoles d'été, par la demande d'expertises (projets nationaux, régionaux et internationaux, prix de thèse, etc.).

Enfin, la politique de l'unité relative à l'invitation des personnalités scientifiques se réalise à travers la dynamique scientifique et internationale des chercheurs invités dans le cadre des séminaires des équipes disciplinaires (voir Annexe 3 : Liste détaillée des chercheurs invités à ICAR dans le cadre des séminaires d'équipe).



Image 4 : Liste des Universités en France (gauche) et à l'étranger (droite) des chercheurs invités dans les séminaires d'équipe

En parallèle des séminaires d'équipe et d'axe, la direction d'ICAR a mis en place un **séminaire transversal de l'unité**. Il s'agit d'un séminaire thématique autour des **environnements sémiotiques/numériques et les expériences linguistiques**. LA direction d'ICAR a promu une série de quatre rencontres centrées sur les différentes expériences médiées par les langages et vécues en relation avec des langues et des environnements de plus en plus complexes du fait de la multiplication des médiations sémiotiques et numériques. La question de l'espace est centrale : si l'on parle d'expériences médiées par les langues, c'est parce que les ressources linguistiques s'articulent avec une dimension immersive de (et dans) les pratiques à l'œuvre ; si l'on parle d'expériences concernant les langues elles-mêmes, c'est parce que l'on se trouve à relier des mondes culturels différents, comme dans le cas de la traduction, ou des contextes différents, comme dans le cas de la communication à distance. Mais c'est la notion d'expérience que nous avons cherché à explorer dans toute sa résistance au regard des sciences humaines et sociales et notamment des sciences du langage.

Dans ce séminaire, la direction d'ICAR a organisé quatre rencontres avec un large spectre de disciplines impliquées, à plusieurs voix, avec un temps conséquent consacré au débat, et impliquant autant que possible le point de vue des doctorants et des jeunes chercheurs.

- Décembre 2023 : « Entente et conflictualité : expérience et rhétorique de l'intégration »
  - **Marc Debono** (Université de Tours – EA 4428 DYNADIV) : « Penser l'expérience en sciences humaines et sociales : une réflexion à partir de la sociolinguistique et de la didactique des langues »
  - **Marie Veniard** (Université Paris Cité – EA 4071 Laboratoire EDA) : « Faire éthique par le langage, une approche discursive : entre histoire, contradictions et pratiques »
- Février 2024 : « Expérience, cognition et vulnérabilités linguistiques »
  - **Claudio Paolucci** (Université de Bologne, Département de Philosophie et communication) : Semiotics of Autism Spectrum Disorders and Embodied Inter-Actions
  - **Claude Weiss** (Université Paris Cité, PHILÉPOL – UMR 5191 ICAR) : « L'expérience de « déjà-vu » : affect, rythmes et imbrications langagières »
- Mars 2024 : « Expériences qualitatives des données : langages et environnements numériques »
  - **Sacha Diwersy** (Praxiling UMR 5267 CNRS – Université Paul Valéry Montpellier 3) : « Le Corpus de Référence du Français Contemporain (CRFC) : Perspectives d'exploration et profilage de genres textuels »

- **Mathieu Valette** (INALCO) : « Transmettre l'expérience linguistique aux machines : de l'apprentissage supervisé aux grands modèles de langues »
- Décembre 2024 : « Environnements techno-numériques pour les interactions et la prise de décision » (co-organisé avec l'IXXI)
  - **Sébastien Lerique** (ENS de Lyon – IXXI) : « Humane interactions and care: for a re-framing of technology and its design »
  - **Arnaud Grignard** (IRD – IXXI) : « Simulations participatives tangibles pour étudier les dynamiques spatio-temporelles dans la prise de décision urbaine et environnementale »

### 3.1.2.4 Référence 4. La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Depuis 2019, le CNRS, l'ENS de Lyon et l'université Lyon 2 ont mis en place une politique de la science ouverte qu'elle a diffusée progressivement auprès des unités de recherche. Dans cette démarche, les membres d'ICAR ont ajusté leurs pratiques, en suivant les recommandations des tutelles. Concrètement, les actions mises en place pour répondre à cette politique se traduisent d'une part par un dépôt des productions scientifiques (articles, chapitres d'ouvrage, diaporamas, etc.) en tant que ressources en annexe d'une référence HAL. Un long travail de mise à jour des dépôts antérieurs a été réalisé. A ce jour, l'unité a rendu accessible 31 % de ses publications sur HAL, sur la période 2019-2024. Ce travail de dépôt des ressources en annexe par les membres d'ICAR est toujours en cours. L'unité se donne comme objectif d'atteindre d'ici 2031 un pourcentage de 60 % de ses publications disponibles en accès libre sur HAL (sur une période étendue entre 2019 et 2031). Les principes de la science ouverte s'appliquent d'autre part à rendre accessible, dans la mesure du possible, la majorité des corpus recueillis dans le cadre des projets de recherche, et cela en respectant bien entendu les recommandations en termes d'intégrité scientifique et d'éthique juridique. Ainsi, dans un souci de promotion d'une science reproductible, plusieurs membres d'ICAR ont mis à disposition de la communauté leurs corpus avec des licences permettant leur réemploi. On peut citer notamment :

- Le [corpus SoSweet](#) sur Ortolang : 658 747 413 tweets produits entre 2006 et 2019 par 2 878 562 utilisateurs.
- Le [Collex Persée DiscolGE](#) sur Nakala : Le texte complet de La Grande Encyclopédie en XML-ALTO, XML-TEI, encodé en texte brut avec les retours à la ligne, puis annoté en morpho-syntaxe par l'outil PRESTO,
- Le [corpus Présences Numériques](#) du groupe IMPEC sur Ortolang : 34 h de données audiovisuelles et 9,5h de captures d'écran. Cinq sessions ont été filmées en octobre et novembre 2016, puis, en janvier, mars et avril 2017.
- Les [corpus oraux sur CLAPI](#) : 67h de données interrogeables, 194 transcriptions de situations interactionnelles variées, 50h de données téléchargeables, la totalité des descripteurs.
- Les [corpus sur VISA](#) : 1105 fichiers vidéo (chaque vidéo dure autour d'1 h équivalent à une durée d'une séance d'enseignement ou de formation), dont 391 fichiers vidéo disponibles pour des requêtes.

Les membres de l'unité suivent et respectent les directives d'intégrité scientifique et des principes éthiques en participant également à des formations RGPD, à des communications régulières avec les référents RGPD du CNRS ou encore en déposant leurs projets au CER de l'Université de Lyon.

## 3.1.3 Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société

### 3.1.3.1 Référence 1. L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social

Par ses thématiques de recherche, les membres d'ICAR sont amenés à collaborer étroitement avec différents acteurs extra-académiques, dans une perspective sociétale et socio-économique, notamment par :

- **l'encadrement de thèses CIFRE** (n=3, avec Asmodée, Sweeett (ancien nom Skilder), Patrick Mathieu Singularité),
- **le développement de collaborations avec des partenaires socio-économiques** comme Sierra Neurovision ; avec des hôpitaux comme l'APHP, l'Hôpital Le Vinatier, le Centre Léon Bérard ; **des partenaires sociétaux** comme l'association FF-DYS et **des partenaires culturels** comme la collaboration avec l'artiste vidéaste Benjamin Loyauté, dans le cadre de sa performance *Melody of Speech*, à l'église Saint-Eustache le 1/10/2022, à l'occasion de l'anniversaire des 20 ans de *Nuit Blanche* à Paris (cette collaboration a donné lieu à l'écriture du livret d'accompagnement du livre d'artiste *Melody of Speech*, aux Éditions Dilecta) ou encore la collaboration en 2024 avec le physicien Patrice Abry, l'informaticien Arnaud Grignard et la plasticienne Céline Balensi dans le cadre du projet *Art & Science - Expérience - Voyages aux confins de l'interdisciplinarité* piloté par l'IXXI (cette collaboration a donné lieu à la création de l'œuvre *Intelligences Anesthésiées*), mais aussi avec des musées (Palais Beaux-Arts de Lille, musée des Beaux-arts de Lyon, musée National d'Histoire et d'Art du Luxembourg).

D'autres formes de collaboration se concrétisent sous la forme

- **de participation à des réseaux de formation professionnelle** comme avec le GRETA, l'Académie de Guyane ; ou encore le réseau CRIA (Centre de Ressources Illettrisme et Alphabétisation), la Plateforme d'Évaluation et d'Orientation Linguistiques (PEOL), ou le Centre communal d'action sociale dans le but de d'animer des conférences, ateliers et webinaires à destination des professionnels de la formation et de l'accompagnement des migrants.
- **de conventions** comme celle avec l'OCDE dans le cadre du projet PISA qui a pour objectif d'évaluer la culture scientifique.
- **de co-construction de ressources d'enseignement** (chercheur-enseignants du secondaire) notamment dans le cadre du projet associé au site web : <https://pegase.ens-lyon.fr/> (soutien financier DGESCO -ministère éducation nationale finance des heures supplémentaires pour les enseignants via l'IFE).

Ces différentes formes de collaborations extra-académiques amènent les membres de l'unité à concevoir régulièrement des projets de recherche fortement liés à des applications sociétales de différents types, comme le développement de formations, de plateformes, d'applications, ou encore de nouvelles formes d'écriture de la recherche.

### 3.1.3.2 Référence 2. L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

Certaines thématiques de recherche de l'unité donnent lieu à des activités de diffusion et de valorisation sociétale, culturelle et associative. En effet, le retour à la société et l'impact sociétal restent essentiels dans plusieurs projets de recherche notamment à travers le développement :

- **d'applications** : ODIMEDI, AnaliDys, MARTI, Parcours 360° ANR AAA, MOBILES dont les codes sont partagés en open source <https://hal.science/hal-04771100> ;
- **de formations** : la création du DU DIALOGUES, la création du MOOC Dyslexie-Dysorthographe (joué chaque année depuis 2018), l'école d'été ECODIC (deux éditions pendant la période d'évaluation), l'école d'hiver "L'œuvre augmentée" ;
- **de plateformes à destination de diverses sphères de la société** (enseignement, formation, santé, musées) : Plateformes Interfare et Interfac-TSA, conception de ressources pour la formation et l'enseignement en physique.
- **des nouvelles écritures de la recherche pour le grand public** : le projet VALOREFA (VALOriser la REcherche-Formation en Alphabétisation des adultes) valorise des données issues du projet ECAEST portant sur le lien entre alphabétisation et mobilité urbaine sous la forme de différents formats d'écriture tels un carnet de recherche Hypothèses, une mise en fiction graphique des entretiens fait avec des personnes en situation d'alphabétisation. Ces objets de valorisation visent à informer le milieu académique et le grand public, à former les professionnels intervenant auprès des personnes en situation d'alphabétisation.

### 3.1.3.3 Référence 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Les membres d'ICAR contribuent activement et régulièrement aux différentes manifestations à destination du grand public telles que la Fête de la Science, Pint of Science, la Semaine du Cerveau, la Biennale des Langues. Ce sont des opportunités de transmission scientifique et de vulgarisation de la recherche pendant lesquelles les membres de l'unité présentent différents projets et activités de recherche comme les ateliers sur la langue parlée, les recherches sur les jeux, l'information sur les dys-à l'âge adulte. Ici la synthèse des manifestations grand public depuis 2019, classé par type d'événements :

- **Popsciences**
  - 2019. Audrey Mazur. Dyslexie à l'Université
  - 2022. Héloïse Therrat. Présentation des projets RELI et Sciences, un métier de femmes
  - 2023. Sofiane Doulfaquar, Justine Lascar et Julien Thiburce. Atelier En toile de fond. La transition et le parcours d'œuvres en 360° au musée
  - 2024. Audrey Mazur. Sciences, un métier de femmes.
- **Fête de la science**
  - 2019. Jean-Philippe Magué. Exposition Comment les technologies numériques s'immiscent-elles dans les lettres et les SHS ; Collaboration avec le théâtre Astrée et la Nième Compagnie sur l'histoire de la langue française.
  - 2020. Magali Ollagnier-Beldame. Vers un futur plus proche de notre nature ?
  - 2020. Julien Thiburce. Ma ville est-elle un zoo ?
  - 2020. Carole Etienne. Langues : Parler français, trop facile !
  - 2021. Carole Etienne. Langues : Parler français c'est tellement simple.
  - 2023. Sofiane Doulfaquar, Justine Lascar et Julien Thiburce. En toile de fond. Parcours d'œuvres au musée en 360
  - 2024 Sofiane Doulfaquar, Justine Lascar et Julien Thiburce « Étudier l'expérience de visite de l'exposition « Cancers » », + Village des sciences de la MSH Lyon Saint-Étienne, public scolaire
  - 2024. Carole Etienne. Les expressions : comprendre, reconnaître et créer ces briques Lego de l'oral
- **Biennale des langues**
  - 2021. Jean-Philippe Magué. Tout normer, c'est se tromper ? On ne dit pas « C'est qui qui » mais « Qui est-ce qui »
  - 2022. Carole Etienne. Le français, tu parles, trop facile ! + La réunion professionnelle : comment la présenter pour la rendre plus accessible ?
- **Semaine du cerveau**
  - 2024. Jean-Philippe Magué. À l'ère des machines qui parlent : plongée au cœur l'intelligence artificielle
- **Pint of Sciences**
  - 2022. Jean-François Grassin et Felix Danos. L'intégration dans la société humaine. MOBILES. L'expérience spatiale et sociale des lieux urbains par les étudiants internationaux lyonnais
  - 2018. Isabel Colon de Carvajal. Jouer Ensemble – Pratiques interactionnelles de jeu.
  - 2019. Isabel Colon de Carvajal. Le jeu comme pratique sociale : une activité riche d'informations, complexe et bien orchestrée.
  - 2022. Louis Maritaud. Psychiatrie : entre troubles psychotiques et discours rapporté
  - 2022. Audrey Mazur. La dyslexie, tordons le cou à quelques idées reçues !
- **Journée Des Dys-**
  - 2020. Lyon. Audrey Mazur. La dyslexie chez le jeune adulte : Des témoignages de terrain aux perspectives de recherche
  - 2020. Paris. Audrey Mazur. La dyslexie chez l'adulte : quelques idées reçues à l'épreuve de la recherche
  - 2021 et 2022. Présentation du MOOC « Étudiants dyslexiques dans mon amphi, comprendre et aider » ; du projet européen [Dyslexia@work.eu](mailto:Dyslexia@work.eu) ; jeux sur les idées reçues réalisé au sein du laboratoire ICAR
- **Les échappées inattendues du CNRS**

- 2024 Justine Lascar et Julien Thiburce. Micro-conférence « Exposition ou terrain de recherches ? » *Les échappées inattendues du CNRS*, « Cancers, de la paille aux patients », Lyon.
- **Focus Langage du CNRS SHS**
  - 2024-2026 Justine Lascar et Julien Thiburce. Projet de valorisation de la recherche en sciences du langage, son histoire, son évolution et son ancrage sociétal, à l'occasion du « Focus langage » porté par la section 34 du CNRS ; Ricardo Etxepare (Directeur adjoint sections 34 et 36 du CNRS ; UMR 5478 IKER) et Serge Pinto (Président de la section 34 du CNRS ; UMR 7309 LPL).
- **Cinemathématiques** (en partenariat avec la maison des mathématiques et de l'Informatique)
  - 2022 -2025 Florence Le Hebel est intervenante dans le cas de la [projection de films en lien avec les inégalités socio-scolaires](#).

Par ailleurs, plusieurs membres de l'unité font partie du comité d'organisation de la journée [« Sciences, un métier de femmes »](#), permettant à environ 500 lycéennes de venir déconstruire les stéréotypes liés au genre dans les sciences. Cette journée est organisée chaque année depuis 9 ans et le laboratoire ICAR ainsi que le LabEx ASLAN sont organisateurs de ces journées depuis la première édition. Parfois, certains chercheurs sont amenés aussi à vulgariser leur recherche auprès du public lycéen par des interventions ponctuelles comme cela a été le cas pour Jean-Philippe Magué, en 2022 et 2023, au lycée Vincent d'Indy à Privas, ou pour Christine Develotte et Justine Lascar en 2023 au lycée Jean Perrin à Lyon grâce au dispositif [Declics](#).

Enfin, plusieurs résultats de recherches issues du laboratoire ICAR ont été rendus accessibles au grand public à partir d'objets multimédias variés comme des vidéos mises en ligne sur des sites publics des institutions, et relayées sur les réseaux sociaux, ou des ciné/débats, des podcasts, des livres grand public, des webinaires. On peut citer notamment [la vidéo sur l'ANR MOBILES produite par le CNRS](#) ; le Podcast à propos de l'étude menée dans le cadre du [projet Hatari \(INSU CNRS\) sur Divergence FM](#) ; la Participation en 2023 à un livre « Grand Public » sur le rift Est Africain - *Le Grand Rift africain, à la confluence des temps*, collectif, Le Cherche Midi (184 pages) aux éditions Cherche Midi ; la participation sur la Plateforme de formation de formateurs Doc en stock ; ou encore l'animation d'un webinaire intitulé [La découverte culturelle : quelles compétences pour l'apprenant](#).

### 3.2 Autoévaluation des équipes (dans le cas des unités pluri-équipes)

N/A

### 3.3 Synthèse de l'autoévaluation

Le laboratoire ICAR (Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations), unité mixte de recherche (UMR 5191) sous la triple tutelle du CNRS, de l'ENS de Lyon, et de l'Université Lumière Lyon 2, est spécialisée dans les recherches en sciences du langage et en sciences de l'éducation. L'autoévaluation couvre la période 2019-2024 et la synthèse de celle-ci vise à mettre en lumière les forces et les faiblesses du laboratoire, tout en proposant des pistes d'amélioration pour le prochain mandat.

Pour commencer, l'une des forces de notre laboratoire réside dans son organisation. En effet, la restructuration d'ICAR en trois équipes disciplinaires et deux axes transversaux a permis de mieux organiser les recherches autour de thématiques spécifiques tout en favorisant la collaboration interdisciplinaire. Cette organisation a renforcé la cohésion interne et facilité la mise en œuvre de projets transversaux. À cela s'ajoute la mise en place de collaborations fructueuses avec des partenariats solides tels que d'autres laboratoires, des institutions académiques, et des acteurs socio-économiques. Ces collaborations ont enrichi les perspectives de recherche et permis de développer des projets innovants, tant au niveau local qu'international. Grâce à une dotation moyenne annuelle de 142 000 € et à plus de 7 millions d'euros de financements externes, ICAR a pu financer des projets ambitieux et recruter des personnels contractuels pour soutenir ses activités de recherche. Ces ressources ont permis de maintenir une dynamique de recherche active et innovante.

L'unité dispose également d'infrastructures adaptées, ce qui est un atout majeur pour mener à bien ses recherches. Les locaux et les équipements, notamment les salles spécialisées pour le traitement

des données audiovisuelles et la salle d'expérimentations, sont bien adaptées aux besoins de recherche. Ces infrastructures ont permis de mener des études de pointe et de développer des méthodologies innovantes.

L'identité d'ICAR telle qu'on la connaît aujourd'hui est rendue possible grâce notamment à la production d'un nombre significatif de publications dans des revues et conférences de renom, ce qui témoigne de la qualité et de l'impact des recherches menées par les membres de l'unité. Les projets réalisés ont permis de développer des connaissances nouvelles et des applications pratiques. En ce sens, plusieurs membres d'ICAR ont développé des méthodologies innovantes, telles que l'utilisation de l'eye-tracking pour l'étude des troubles du langage écrit ou les captations audiovisuelles en caméra 360° pour l'étude augmentée des interactions situées. Ces innovations ont permis de mieux comprendre les phénomènes étudiés et d'ouvrir de nouvelles perspectives de recherche.

Enfin, une autre force remarquable de notre laboratoire est son engagement constant dans des projets ayant un impact sociétal, se traduisant par des thèses CIFRE et des collaborations avec des entreprises et des institutions culturelles. Ces projets à fort impact sociétal ont permis de valoriser les résultats de la recherche et de répondre à des besoins sociétaux concrets. Les membres d'ICAR participent activement à des événements grand public, tels que la Fête de la Science et la Biennale des langues, pour diffuser les résultats de leurs recherches. Ces initiatives ont contribué à rendre la recherche accessible et à sensibiliser le public aux enjeux scientifiques.

L'autoévaluation de l'unité sur la période 2019-2024 révèle par ailleurs quelques faiblesses. L'une d'entre elle est la question de la parité et de la diversité dans les recrutements. Bien que des efforts aient été faits pour promouvoir la parité, le laboratoire rencontre des défis dans le recrutement équilibré, notamment en raison des profils des candidats disponibles. Il est crucial de continuer à promouvoir la diversité et l'inclusion pour enrichir les perspectives de recherche. Le renouvellement fréquent des contractuels nécessite également une politique d'accueil et d'intégration efficace. Ce processus peut être logistiquement et organisationnellement exigeant et il est important de veiller à ce que les nouveaux arrivants soient rapidement opérationnels.

Un autre point de vigilance que l'on veut souligner est la dépendance de l'unité aux financements externes pour certains postes essentiels. Cela peut poser des risques en termes de stabilité financière à long terme. Il est donc clairement important de diversifier les sources de financement pour assurer la pérennité des activités de recherche. À cela s'ajoute une certaine pression sur les publications, dans le sens où la nécessité de publier régulièrement pour obtenir des financements peut parfois mettre une pression excessive sur les enseignants-chercheurs, chercheurs, ingénieurs. Il est crucial de trouver un équilibre entre la production scientifique et le bien-être de notre personnel publiant.

Enfin, nous évoquons un dernier point de faiblesse relatif à des défis méthodologiques et technologiques. D'une part, le traitement et l'analyse des données complexes, notamment audiovisuelles, nécessitent des compétences et des ressources spécifiques. Il est important de continuer à investir dans la formation et les outils nécessaires pour gérer ces données de manière efficace tout en pérennisant les postes d'ingénieurs en appui à la recherche qui sont essentiels au bon fonctionnement des projets de recherche. D'autre part, maintenir un niveau élevé d'innovation méthodologique et technologique nécessite des investissements continus en formation et en équipements. Il est crucial de rester à la pointe des avancées technologiques pour continuer à produire des recherches de qualité.

En conclusion, le laboratoire ICAR a démontré de nombreuses forces, notamment une organisation efficace, des ressources adéquates et un engagement sociétal marqué. Cependant, des défis subsistent en matière de gestion des ressources humaines et de dépendance aux financements externes. En abordant ces faiblesses de manière proactive, nous avons pleinement conscience qu'ICAR continuera à jouer un rôle de premier plan dans le domaine des sciences du langage et des sciences de l'éducation.

## 4 TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Le laboratoire ICAR (Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations) a été créé en 2003, résultant de la fusion de deux unités de recherche lyonnaises : l'UMR 5612 GRIC et la FRE 2546 « Corpus, Ressources et Apprentissages Linguistiques ». Cette fusion a permis de combiner des expertises en linguistique interactionnelle et en analyse de corpus, posant les bases d'une approche

interdisciplinaire qui caractérise encore aujourd'hui le laboratoire. L'héritage de ces unités, notamment les travaux novateurs sur les interactions orales situées et l'analyse multimodale des discours, a façonné l'identité scientifique d'ICAR.

L'unité a toujours mis l'accent sur l'interdisciplinarité, cherchant à intégrer des perspectives variées (par ex. didactiques des langues, didactiques des sciences, humanités numériques, sciences cognitives), pour enrichir ses recherches. Les **objectifs scientifiques annoncés** lors de la précédente évaluation incluaient la promotion des interactions entre différentes disciplines des sciences du langage et des sciences de l'éducation. Le laboratoire a cherché à développer des méthodologies innovantes, notamment en linguistique outillée et en analyse de corpus, pour mieux comprendre les phénomènes linguistiques dans divers contextes (par ex. privés, professionnels, institutionnels) et à travers différentes modalités (par ex. orale, écrite, numérique, digitale). Pour promouvoir cette interdisciplinarité dans les recherches, la direction précédente a proposé certaines stratégies organisationnelles, comme la création de cellules d'appui à la recherche et d'axes transversaux, ce qui a permis de mieux structurer les activités scientifiques et de favoriser la collaboration entre les équipes.

Cependant, rappelons qu'après la dernière évaluation HCERES, le bilan de nos activités scientifiques s'est entrecroisé avec l'écriture de **trois projets différents** entre la fin de l'année 2019 et le début de l'année 2023, écriture qui a toujours eu une dimension collective. Les objectifs initiaux ont donc évolué entre ceux annoncés dans le rapport HCERES de 2019 et ceux proposés dans le troisième projet validé en 2023. Dans les faits, nous avons mis en place seulement deux axes transversaux et non trois, dont celui sur la thématique « Langage, Travail, Apprentissage » et un nouveau sur « Subjectivité et Langage ». Nous avons également mis en place quatre cellules d'appui à la recherche au lieu d'une seule :

- Corpus Ingénierie Audiovisuelle
- Traitement informatique
- Communication
- Montage de projets

Il s'agit d'une transformation importante dans l'organisation des services d'appui à la recherche qui porte ses fruits depuis maintenant deux ans. Les responsables de ces cellules sont des experts dans leur cœur de métier. Dans le cadre du prochain mandat 2027-2031, la future direction souhaite maintenir cette nouvelle organisation des services afin de leur permettre de bénéficier d'une stabilité structurelle pendant au moins les six prochaines années. Seulement deux années de fonctionnement dans cette configuration ne permettent pas d'avoir suffisamment de recul pour installer des habitudes de travail en interne chez les membres de l'unité.

L'unité ICAR s'inscrit, aujourd'hui, dans une dynamique d'intervention interdisciplinaire couvrant ses domaines scientifiques, d'expertise, de valorisation, de formation, et de dissémination, tant au niveau national qu'international. Forte de son héritage de 20 ans dans les sciences du langage, les sciences de l'éducation et plus récemment les humanités numériques, ICAR a su se positionner comme un acteur clé dans ces champs, en s'appuyant sur une analyse approfondie de l'état de l'art. Sur le plan scientifique, l'unité ICAR est reconnue notamment pour ses contributions significatives dans les domaines de la linguistique interactionnelle, de la didactique des langues et des sciences, de l'analyse de corpus, de l'analyse du discours et des humanités numériques. Les publications et projets menés par le laboratoire témoignent de son engagement à repousser les frontières de la connaissance dans ces champs. Dans cette démarche d'interdisciplinarité, l'unité a activement cherché à établir des collaborations avec d'autres laboratoires, institutions académiques et partenaires socio-économiques. Par exemple, le laboratoire a collaboré avec des entreprises comme Asmodée et Sweeet, ainsi qu'avec des institutions culturelles comme le Musée des Confluences et La Cité des sciences et de l'industrie pour développer des projets innovants et valoriser les résultats de la recherche. À cela s'ajoute les innovations méthodologiques, telles que l'utilisation de la caméra 360° pour l'analyse augmentée des interactions situées, qui ont permis à ICAR de se distinguer et d'apporter des contributions significatives à la communauté scientifique et dans les nouvelles méthodologies d'écritures scientifiques.

En matière de valorisation et de formation, ICAR joue un rôle actif en développant des ressources pédagogiques innovantes, telles que l'application MARTI pour les hôpitaux, et en participant à des programmes de formation continue. Le laboratoire est également impliqué dans la dissémination des connaissances, en participant régulièrement à des événements grand public et en diffusant ses

recherches à travers des publications et des conférences de renom. À l'échelle internationale, ICAR a su établir des collaborations fructueuses avec des laboratoires et des universités étrangers, renforçant ainsi son rayonnement et son impact scientifique. Ces collaborations internationales ont enrichi les perspectives de recherche, et promu une approche interdisciplinaire et collaborative, essentielle pour relever les défis contemporains.

Sur la base de son autoévaluation et de ses acquis de recherche, ICAR se projette dans une dynamique de croissance et d'innovation scientifique. Pour le prochain mandat, le laboratoire identifie plusieurs enjeux de recherche, que souhaitent développer les équipes disciplinaires et les axes transversaux. Nous proposons une présentation synthétique, organisée par équipe disciplinaire et axe transversaux.

### Interactions, Cognitions (IC).

- **Renforcement de son approche interdisciplinaire**, en intégrant des perspectives issues de la linguistique interactionnelle, des sciences cognitives, de la sociolinguistique et de la psycholinguistique afin de mieux comprendre les interactions humaines dans toute leur complexité, tout en explorant les dimensions cognitives, sociales et culturelles des pratiques langagières multimodales. L'équipe poursuivra les collaborations entre chercheurs de différentes disciplines, notamment inter-équipe (comme dans le cadre du projet ANR Préfab, les chercheurs combinent des recherches sur la syntaxe et la linguistique interactionnelle), aussi pour développer des applications pratiques dans des domaines variés, tels que l'éducation, la santé et les technologies de l'information (comme dans le cadre du projet CAPTAIN, mené en collaboration avec l'association des infirmiers et infirmières en pratique avancée, qui a entre autres pour but de baser les fondations d'un module de formation).
- **Développement de méthodologies innovantes**, telles que les approches mixtes (*mixed methods*), qui combinent des analyses qualitatives et quantitatives. L'équipe poursuivra ses réflexions dans ce sens, convaincue que ces méthodologies permettent d'explorer les interactions humaines sous différents angles, en intégrant des données empiriques riches et des analyses statistiques robustes.
- **Renforcement de ses collaborations avec le secteur de la santé**, en explorant comment les interactions langagières peuvent influencer les pratiques de soins et la qualité de vie des patients et de leurs aidants. Différents projets sont en cours (p.ex. projet INCA CAPTAIN, projet Dystracker) ou des applications et plateformes ont été développées tout récemment (notamment Interfare et Interfac-TSA). En décembre 2024, la journée d'étude organisée par les membres du groupe Santé a réuni des chercheurs de l'équipe et des professionnels de la santé afin de réfléchir à d'autres collaborations communes.
- **Prise en compte des technologies**, en explorant comment les outils numériques peuvent enrichir l'analyse des interactions humaines. L'équipe s'est intéressée aux relations entre interaction et technologies depuis longtemps, il est donc tout naturel qu'elle envisage à développer ses recherches dans ce sens. On peut mentionner par exemple les recherches sur l'utilisation de l'intelligence artificielle pour développer des modèles prédictifs des comportements interactionnels ou créer des environnements virtuels pour étudier les interactions dans des contextes contrôlés. Ces technologies pourront également être utilisées pour développer des applications pratiques, telles que des outils de formation ou des interfaces de communication adaptées aux besoins spécifiques des utilisateurs. D'autre part, les résultats des projets LabEx PepperMint (sur l'interaction humain-robot) et Bodega (sur l'incarnation dans le cadre d'un jeu digitalisé) seront mis en valeur et développés pour la communauté scientifique, en poursuivant les collaborations avec l'UMR LIRIS.

### Apprentissages, Discours, Interactions, Savoirs (ADIS).

- **Formes d'inégalités et l'impact sociétal des interventions éducatives**, en explorant comment les pratiques langagières et interactionnelles peuvent influencer les dynamiques sociales. L'enjeu éducatif restera central dans les travaux d'ADIS, avec un focus particulier sur la manière dont les approches didactiques peuvent être enrichies par une compréhension approfondie des interactions langagières et multimodales.
- Renforcement des **projets de recherches en contexte numérique**, grâce à l'arrivée de Marco Cappellini et au retour de Nicolas Guichon : littératie numérique multimodale des publics

migrants, communication pédagogique fortement artefactée (télécollaboration), usages pédagogiques de l'intelligence Artificielle Générative, imaginaires et technologies dans le spectacle vivant immersif, entre autres projets. Le but est de poursuivre le développement d'une expertise forte à l'égard de l'étude des situations artefactées de communication, de collaboration et de travail.

- **Approche interdisciplinaire revendiquée.** Deux exemples permettent de l'illustrer : Les collaborations avec les sociologues et psychologues aux études didactiques des inégalités scolaires d'une part ; la collaboration avec des artistes concepteurs dans les études sur le théâtre immersif d'autre part.
- **Expertise de l'équipe à l'égard des méthodologies mixtes** dans le domaine éducatif, alliant une perspective quantitative (statistique) à une perspective qualitative, qui s'intéresse aux interactions langagières et aux discours depuis de nombreuses années. Après un focus sur les relations interventions/recherches en didactique, une attention particulière de l'équipe sera développée à ces méthodologies, notamment pour l'étude des inégalités socio-scolaires.
- **Ancrage au sein du Réseau de recherches VISA.** Les membres d'ADIS développent des méthodologies innovantes pour l'analyse des interactions multimodales, enrichissant ainsi les pratiques de recherche et les applications éducatives.
- **Réflexions dans des écritures alternatives de la recherche,** en explorant de nouvelles manières de communiquer et de valoriser les résultats scientifiques. Les recherches ADIS nécessitent de réfléchir à des manières plus significatives de rendre compte des résultats des analyses de corpus multimodaux et/ou vidéos.

### Syntaxe, Sens et Textualité (SST).

- **Ancrage ferme dans la tradition de la linguistique française,** en explorant les dimensions syntaxiques, sémantiques et textuelles du langage. L'équipe visera à enrichir l'analyse des structures langagières et syntaxiques complexes, telles que les structures interrogatives dans l'oral ou les phénomènes de segmentation syntaxique dans les textes non normés, à travers des méthodes computationnelles avancées, en intégrant des approches de la linguistique outillée et informatique. Cette perspective permettra non seulement de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents du langage, mais aussi de développer des outils innovants pour l'analyse automatique des textes.
- **Intégration de l'Intelligence Artificielle (IA),** en utilisant des techniques d'apprentissage automatique et de traitement du langage naturel.
- **Intégration de l'arabe dans les recherches.** Cela permettra d'ouvrir de nouvelles perspectives comparatives, enrichissant l'analyse grammaticale et textuelle par une approche plurilingue. Cette diversification linguistique favorisera la meilleure compréhension des variations et des universalités des structures langagières, tout en renforçant la portée internationale des travaux de l'équipe.

### Axe transversal Langage, Travail, Apprentissage (LTA).

- **Apport interdisciplinaire,** en intégrant des perspectives issues des sciences du langage, de l'éducation, et des sciences sociales. En collaboration avec le Laboratoire de l'Éducation (LLE, UAR 3773) et le réseau « ForPro »<sup>8</sup>, l'axe LTA continuera d'explorer les dynamiques interactionnelles dans les contextes professionnels et éducatifs, tout en mettant l'expérimentation au cœur de ses perspectives scientifiques, avec un accent particulier sur les méthodologies innovantes et les collaborations avec la Cellule Corpus Ingénierie Audiovisuelle (CIA). Cette niche expérimentale permettra ainsi de tester et de développer de nouvelles approches interdisciplinaires, enrichissant de cette façon les pratiques de recherche et les applications concrètes dans les domaines des sciences du langage et des sciences sociales.
- **Nouvelles écritures de la recherche,** quels sont ses terrains d'expérimentation ? Quelle place tiennent les pratiques alternatives d'écriture dans le travail d'un chercheur ou d'une chercheuse ? Quel est leur rôle dans la diffusion des travaux scientifiques et la médiation des savoirs ? Ces questions et les expérimentations des membres de l'axe seront le fil rouge des

<sup>8</sup>Pour rappel, le Réseau « Formation Professionnelle et Langage » (ForPro), lancé en 2015 à Lyon (UMR ICAR), est composé d'enseignants-chercheurs, doctorants et post-doctorants en sciences du langage, sciences sociales, sciences de l'éducation et de la formation. Les intérêts de ce réseau concernent la place du langage et des langues dans les transformations contemporaines de la formation professionnelle initiale et continue.

ateliers à venir. En arpentant les formes, les médias, les audiences, la mise en pratique d'écritures collectives nous explorerons les atouts de ces nouvelles formes alternatives.

- **En partant d'un terrain commun, la construction d'une production scientifique** à moyen terme, en intégrant les contributions des chercheurs internes et externes.

### Axe transversal Subjectivité et Langage (S&L).

- **Exploration des dimensions complexes de la subjectivité à travers le prisme du langage**, en intégrant des perspectives interdisciplinaires issues des sciences du langage, de la philosophie, et des sciences de l'éducation. L'axe souhaite enrichir la compréhension des interactions entre la subjectivité individuelle et les dynamiques langagières, en mettant en lumière les multiples facettes de l'expérience humaine.
- **Étude de la synesthésie**, ou l'association de sensations provenant de différentes modalités sensorielles, sera au cœur des recherches de cet axe. En explorant comment les individus perçoivent et interprètent le monde à travers des expériences sensorielles croisées, l'axe cherchera à mieux comprendre les mécanismes sous-jacents de la subjectivité et de la perception. Les recherches sur la synesthésie permettent non seulement d'enrichir les connaissances théoriques, mais aussi de développer des applications pratiques dans les domaines de l'éducation et de la rééducation sensorielle.
- **Entretien d'explicitation en tant que méthodologie clé**, afin d'explorer en profondeur les expériences subjectives des individus. L'axe développera les perspectives phénoménologiques pour explorer les dimensions expérientielles du langage et de la subjectivité. En combinant les approches des sciences du langage et de la didactique, l'axe cherchera à développer une compréhension holistique des interactions entre le langage et la subjectivité.
- **Formations spécifiques sur les méthodes d'entretien d'explicitation**, en mettant en lumière les apports des sciences du langage. Ces formations enrichiront les compétences des chercheurs et des praticiens, en leur offrant des outils méthodologiques innovants pour explorer les dimensions subjectives du langage.
- **Interactions entre le vivant, le sensible, et la parole du sensible**. Le concept du "vivant" renvoie à l'expérience humaine dans toute sa complexité biologique, cognitive et émotionnelle. En explorant les dimensions du vivant, les membres de l'axe s'intéresseront à la manière dont les êtres humains perçoivent, interprètent et interagissent avec le monde qui les entoure. Cette exploration passera par une analyse fine des processus sensoriels et cognitifs qui sous-tendent notre expérience du monde. Le "sensible", quant à lui, se réfère à la capacité humaine de percevoir et de ressentir le monde à travers les sens. Cette dimension de l'expérience humaine est essentielle pour comprendre comment les individus construisent leur réalité subjective. Cette thématique explorera les liens profonds entre le langage et la subjectivité, en mettant en lumière comment les mots et les structures langagières reflètent et façonnent notre expérience du monde. Elle sera abordée à travers une approche interdisciplinaire, intégrant des perspectives issues de la philosophie, de la linguistique, et des sciences cognitives. L'exploration de cette thématique aura des implications importantes pour divers domaines, notamment l'éducation, la psychologie, et les sciences sociales.

La trajectoire scientifique d'ICAR à moyen terme est marquée par une volonté constante de renforcer les enjeux scientifiques présentés, en intégrant des approches interdisciplinaires et en favorisant les échanges entre les différentes équipes et axes. Ces enjeux sont au cœur de la vision prospective d'ICAR, qui cherche à contribuer activement aux questionnements en cours et à anticiper les évolutions futures de son domaine scientifique, en adéquation avec les priorités de ses trois tutelles comme l'IA, la santé, le vivant, le numérique. Dans une perspective à cinq ans, ICAR ambitionne ainsi de renforcer son positionnement dans le champ scientifique national, européen et international. Pour ce faire, le laboratoire s'appuiera sur ses points forts, tels que son expertise méthodologique et ses collaborations internationales, tout en travaillant à améliorer certains aspects, comme la diversification des sources de financement (petit, moyen, grand).

ICAR soutient, enfin, l'émergence de nouvelles thématiques de recherche, en encourageant les projets à risque et en explorant des disciplines rares en sciences du langage et qui constituent l'identité scientifique reconnue de l'unité. Par exemple, le laboratoire renforcera ses recherches sur les interactions dans des contextes de réalité virtuelle ou augmentée ou encore explorer les implications éthiques des technologies de traitement du langage naturel. Le laboratoire se

positionne ainsi comme un acteur clé dans l'évolution de ses domaines scientifiques, en intégrant les nouvelles technologies et en répondant aux défis sociétaux émergents.

ICAR développe une stratégie partenariale robuste avec le monde académique et socio-économique, à différentes échelles. Au niveau local, le laboratoire collabore étroitement avec des institutions lyonnaises, telles que la MSH Lyon Saint-Etienne, l'Université Lumière Lyon 2 et l'ENS de Lyon, pour renforcer les synergies et les échanges scientifiques, notamment sur des projets de recherche en didactique des langues, sur des initiatives en humanités numériques, sur les projets liés à l'IA ([voir paragraphe sur la création d'un groupe interne](#)) ou la santé ([voir la proposition de création d'un axe](#)). À l'échelle nationale et européenne, ICAR participe activement à des réseaux de recherche et à des projets collaboratifs, consolidant ainsi son rôle dans le paysage scientifique. Le laboratoire cherchera à s'engager dans des projets européens tels que ceux financés par Horizon Europe, renforçant ainsi sa présence et son impact sur la scène scientifique internationale.

Sur le plan socio-économique et culturel, ICAR entretient déjà des partenariats avec des entreprises et des institutions culturelles, favorisant ainsi la valorisation de ses recherches et leur application pratique. Le laboratoire continuera d'être proactif sur ces collaborations fructueuses pour tous. Le projet d'ICAR s'intègre parfaitement dans la stratégie de ses tutelles, en alignant ses objectifs avec les priorités de recherche du CNRS, de l'ENS de Lyon, et de l'Université Lyon 2. Le laboratoire contribue ainsi à la réalisation des ambitions scientifiques de ses tutelles, tout en bénéficiant de leur soutien pour mener à bien ses projets.

L'organisation d'ICAR a été pensée pour servir ses objectifs scientifiques de manière optimale. L'unité prévoit d'ajuster ses moyens pour répondre aux nouveaux enjeux, tels que la science ouverte, l'impact environnemental (groupe décarboné en interne) et la parité de genre (groupe équité, diversité, inclusion<sup>9</sup> en interne). Le laboratoire mettra en place un plan d'action pour renforcer ses capacités dans ces domaines, tout en veillant à maintenir un équilibre entre les exigences scientifiques et les contraintes budgétaires. En termes d'effectifs et de moyens à mobiliser, ICAR continuera à investir dans le recrutement de personnel qualifié et dans l'acquisition d'équipements de pointe. La direction garde un point de vigilance sur les départs en retraite de plusieurs membres pendant le prochain mandat 2027-2031, dont certains deviendront personnels émérites.

	ADIS	IC	SST	ICAR G
<b>2027</b>	CR, MCF (2025)			
<b>2028</b>	PR			
<b>2029</b>		IR CNRS	PR	
<b>2030</b>		IR CNRS		
<b>2031</b>	IR CNRS, MCF, 4 émérites	1 émérite	5 émérites	IE CNRS
<b>TOTAL</b>	<b>9</b>	<b>3</b>	<b>6</b>	<b>1</b>
	<b>19</b>			

Tableau 5 : Projection sur les départs possibles en retraite d'ici 2031

Sur les 9 départs en retraite possibles, on peut envisager avec une certaine confiance que les deux professeurs (n=1 Lyon 2, n=1 ENS Lyon) demanderont l'éméritat. L'incertitude demeure cependant sur le renouvellement des postes CNRS (n=5), dont celui de chercheur, trois ingénieurs de recherche et un ingénieur d'études. Le renouvellement d'un des deux postes de MCF (n=2 Lyon 1) est lui aussi incertain. L'autre a déjà été assuré par anticipation lors de la campagne d'emploi 2025, le ou la collègue rejoint l'unité au 1<sup>er</sup> septembre 2025. Enfin, sur les 10 éméritats listés, il est difficile de savoir lesquels seront renouvelés pour le mandat à partir de janvier 2032.

Du point de vue organisationnel, la structuration en équipes disciplinaires et axes transversaux permet une gestion efficace des projets et une collaboration fluide entre les membres. Depuis deux ans, cette organisation a permis de mobiliser les ressources nécessaires pour atteindre les ambitions scientifiques du laboratoire.

Pour l'avenir, ICAR prévoit de faire évoluer le groupe « Santé » en un **nouvel axe transversal sur la thématique « Interactions & Santé, Dialogues entre Chercheurs et Praticiens »**. Cet axe se distingue par son engagement à intégrer les voix et les expériences des professionnels de santé dans le

<sup>9</sup> D'autres pistes de sensibilisation et d'intervention sont à l'étude comme la création de capsules vidéo des femmes scientifiques du laboratoire.

processus de recherche, en adoptant une approche participative. En s'appuyant sur les projets existants et les expertises du laboratoire, cet axe vise à créer un espace de collaboration où les chercheurs et les praticiens travaillent ensemble pour explorer les interactions complexes entre les pratiques langagières et la santé. En donnant la parole aux acteurs du terrain, cet axe cherchera à enrichir les perspectives de recherche et à développer des solutions pratiques et innovantes qui répondent aux besoins réels des pratiques de soins, dans le prolongement des projets passés en santé de l'unité.

La recherche participative est au cœur de cet axe, permettant aux professionnels de santé de contribuer activement à la définition des questions de recherche, à la collecte de données et à l'interprétation des résultats. Cette approche collaborative vise à garantir que les recherches menées sont pertinentes et applicables dans les contextes cliniques, tout en favorisant une meilleure compréhension des dynamiques langagières dans les environnements de soins. En mettant en avant la participation active des acteurs de la santé, cet axe aspire à renforcer les liens entre la recherche académique et les pratiques professionnelles, en créant un dialogue continu et enrichissant entre les deux mondes. Les projets développés dans ce cadre visent non seulement à produire des connaissances théoriques mais aussi à avoir un impact direct sur l'amélioration des pratiques de soins et la qualité de vie des patients.

L'axe « Interactions & Santé, Dialogues entre Chercheurs et Praticiens » s'intègre parfaitement dans les priorités des tutelles d'ICAR, notamment en alignant ses objectifs avec ceux du projet SHAPeMed de Lyon 2, qui vise à promouvoir la santé et le bien-être à travers des approches interdisciplinaires.

Enfin, **la création d'un groupe de travail dédié à l'intelligence artificielle (IA)** au sein d'ICAR s'avère particulièrement pertinente et stratégique pour le prochain mandat, et ce, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, l'IA représente un domaine en pleine expansion, offrant des opportunités uniques pour transformer les pratiques de recherche et d'enseignement dans les sciences humaines et sociales (SHS) et à partir des expertises scientifiques internes à l'unité. En intégrant l'IA dans ses travaux, ICAR enrichit ses méthodologies de recherche, mais aussi développe des applications pratiques innovantes qui répondent aux besoins actuels et futurs de la société.

Des projets comme celui de Taegan Holmes, doctorante à l'université Lyon 2, sur la révision textuelle interactive avec ChatGPT pour l'apprentissage du français langue seconde montrent déjà l'impact potentiel de l'IA dans l'éducation. L'étude pilote "révisIA" explore comment ChatGPT peut être utilisé pour améliorer la qualité des révisions textuelles par les apprenants de FLE, en évaluant non seulement la qualité des révisions, mais aussi la manière dont les apprenants interagissent avec l'outil. Ce type de recherche pourrait être étendu pour inclure d'autres contextes éducatifs et linguistiques, offrant ainsi des perspectives nouvelles sur l'utilisation de l'IA dans l'enseignement.

Le projet Litterat'IA, mené par Jean-François Grassin, maître de conférences à l'université Lyon 2, en collaboration avec l'Université de Lorraine, explore la littératie numérique chez les apprenants de FLE, en mettant l'accent sur l'intelligence artificielle générative (IAG). Ce projet montre comment l'IA peut être utilisée pour enrichir les compétences numériques des apprenants, un aspect crucial dans le monde actuel dominé par les technologies numériques.

Les initiatives internes comme l'étude du dialogue entre Whisper Open AI et le logiciel d'annotation multimodale ELAN (très utilisé en analyse conversationnelle, linguistique interactionnelle à ICAR) pour la transcription automatique de la parole alignée au signal audio/vidéo montre également l'importance de l'IA dans le traitement des données linguistiques. En développant des outils de post-correction des transcriptions automatiques, ICAR peut non seulement améliorer la précision des données collectées, mais aussi faciliter l'analyse de grandes quantités de données textuelles et audiovisuelles. À cela s'ajoute la veille technologique menée par Daniel Valero, ingénieur d'études CNRS, qui recense les principaux modèles d'IA générative de textes et multimodaux. Cette veille permet non seulement de rester à la pointe des avancées technologiques, mais aussi d'évaluer empiriquement les capacités des modèles d'IA à répondre aux besoins spécifiques des recherches en SHS.

Enfin, la formation et la sensibilisation des chercheurs et des étudiants à l'IA sont essentielles pour garantir une utilisation éthique et efficace de ces technologies. Des initiatives comme les formations proposées par Jean-Philippe Magué, maître de conférences HDR à l'ENS de Lyon, sur les grands modèles de langage et les journées d'étude autour de l'intelligence artificielle montrent l'engagement d'ICAR à préparer ses membres et plus largement la communauté des chercheurs et

enseignants chercheurs en SHS à intégrer l'IA dans leurs travaux de manière responsable et innovante.

En créant un groupe de travail sur l'IA, ICAR souhaite non seulement renforcer ses capacités de recherche et d'innovation, mais aussi s'aligner avec les priorités stratégiques de ses tutelles en matière de technologie. Ce groupe pourrait servir de plateforme pour explorer de nouvelles méthodologies, développer des collaborations interdisciplinaires et former les chercheurs de demain à utiliser l'IA de manière éthique et efficace. En intégrant les perspectives et les contributions des acteurs du terrain, ce groupe de travail pourrait jouer un rôle clé dans l'avancement des connaissances et des pratiques en SHS, par le prisme de ses expertises en linguistique.

Pour conclure cette trajectoire de l'unité, le laboratoire s'appuiera sur une structuration flexible, permettant de répondre rapidement aux opportunités et aux défis émergents. Les synergies entre les équipes et les plateformes technologiques seront renforcées pour maximiser l'efficacité et l'impact des recherches menées par ICAR. Aujourd'hui, le laboratoire est bien positionné pour continuer à jouer un rôle de premier plan dans le domaine des sciences du langage et les sciences de l'éducation, en s'appuyant sur une stratégie claire, des partenariats solides, et une organisation adaptative.

## 5 ANNEXES

### 5.1 Annexe 1 : Implications des membres d'ICAR dans des réseaux et instances de pilotage de la recherche, et dans des expertises scientifiques

- **Heike Baldauf-Quilliatre** était membre élu du CNU section 12 (2021-2022) et membre élu du conseil de la faculté des langues (depuis 2024). Entre 2016 et 2020 elle était membre élu de la commission recherche et du conseil académique de l'université Lyon 2 Lumière, ainsi que de la commission permanente à la commission recherche.
- **Pierluigi Basso** a été directeur d'ICAR de février 2020 à décembre 2024.
- **Karine Bécu-Robinault** est vice-présidente de l'association pour la recherche en didactique des sciences et des technologies (ARDIST) depuis 2024. Elle était également élue au CNU section 70 de 2019 à 2023 et au CA de l'ENS depuis 2023.
- **Georges Bohas** est membre correspondant de l'Académie de langue arabe de Damas depuis un décret daté du 9 juin 1993, soulignant sa reconnaissance et son engagement au sein de cette prestigieuse institution internationale.
- **Lucie Bujon** a été animatrice du réseau RALYRA 2020-24 (Réseau des administrateurs de la région Rhône Auvergne), elle est membre de RALYRA depuis 2013. Entre 2022-2024, elle a été membre du réseau national des pilotes de réseaux de responsables administratifs de la Mission d'Appui au Pilotage et les Relations avec les Délégations Régionales et les Instituts CNRS. Depuis 2024, membre du réseau ADERES (réseau national des administrateurs d'entités de recherche).
- **Cathy Cohen** est responsable des Relations internationales à l'INSPE de Lyon
- **Isabel Colón de Carvajal** a été directrice adjointe d'ICAR de février 2020 à décembre 2024. Elle prend la direction de l'unité à partir de janvier 2025. Elle a été responsable de l'équipe LIS (nom de l'époque) entre 2017 et 2021. Depuis 2013, elle est responsable de la commission des doctorants d'ICAR.
- **Sophie Dufour** est membre du groupe de recherche Luddes (Littéracies Universitaires et Didactique des discours de l'enseignement supérieur) mené à l'Université libre de Bruxelles par M-C Pollet. Elle est responsable du M2 FLES. Elle participe également à la commission Recherche de l'association ADCUEFE (Association de Directeurs de Centres Universitaires d'Études Françaises pour Étrangers).
- **Carole Etienne** est membre du comité de pilotage CORLI (Consortium Corpus Linguistique et Interactions, devenu K CLARIN européen) et coordonne le groupe de travail InterExplo, Bonnes pratiques métadonnées. Elle est également membre du comité de coordination de l'ILFO (Institut de la Langue française à Orléans) où elle s'occupe notamment de l'Action Transversale Linguistique de l'oral et formation des enseignants, des partenaires internationaux et de l'intégration du TAL ainsi que de l'IA.
- **Elise Gandon** est responsable du DU FLE.

- **Jean-François Grassin** est responsable du M2 FLES. Il participe à la commission Recherche de l'association ADCUEFE (Association de Directeurs de Centres Universitaires d'Études Françaises pour Étrangers).
- **Jean-François Grassin, Joséphine Rémon, Véronique Rivière et Andrée Thiberghien** sont membres du comité de direction et scientifique Réseau de recherches VISA (Vidéos de situations d'enseignement et d'apprentissage).
- **Martine Groccia** est directrice du département SDL depuis juin 2024.
- **Florence Le Hebel** est membre du Comité international experts OCDE PISA science 2025 (OCDE, Oxford University) (Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves). Elle est aussi membre du comité national experts évaluation nationale CEDRE 2023 (cycle des évaluations disciplinaires réalisées sur échantillons) en science (DEPP, ministère de l'Éducation). Enfin, elle est membre du comité stratégique Equipex IDEE (Innovation, Données, Expérimentation en Éducation)
- **Patricia Lambert** est depuis 2015 membre du comité de pilotage du réseau scientifique international « Formation professionnelle et Langage » (ForPro) et a dirigé l'UAR 3773 Laboratoire de l'Éducation entre 2018 et 2024. Depuis sa création, elle est membre du Réseaux Français de Sociolinguistique (RFS).
- **Patricia Lambert, Séverine Dérolez, Kristine Lund, Gerry Niccolai, Karine Bécu-Robinault et Florence Le Hebel** sont membres du comité pilotage LLE (laboratoire de l'Éducation, UAR 6773)
- **Justine Lascar** est membre du comité de pilotage du réseau métier RUSHS (depuis 2023), Co-coordinatrice du réseau local Mate-SHS Lyon Saint-Etienne (depuis 2016).
- **Kristine Lund** a coordonné jusqu'à 2020 le collège doctoral « Éducation, Cognition, Langage (Educola) ». Elle est également une des responsables françaises du COST INDCOR. Elle est membre fondateur du réseau INSciTS (International Network for the Science of Team Science) et de la Global Alliance for Inter- and Transdisciplinarity (ITD-Alliance).
- **Jean-Philippe Magué** est membre suppléant du collège B du CNU pour la période 2024-2027. Il est directeur adjoint de l'IXXI, directeur adjoint du département Éducation et Humanités Numériques de l'ENS de Lyon et responsable du master Humanités Numériques pour l'ENS de Lyon.
- **Audrey Mazur** est membre du jury scientifique de la Boutique des Sciences (Université Lyon 2), experte pour Initiatives de Recherche de l'Université Grenoble Alpes (2023), PSL Valorisation et Institut Convergence QLife de l'Université de Paris (2021), demande d'expertises sur la dyslexie-dysorthographe à l'âge adulte pour les projets européens ERASMUS Dyslexia@work et VRAILEXIA, pour des interventions en entreprises (LDLC, SNCF, Microsoft, etc.), pour le ministère de la justice et pour le Fondation de Gestion du Centre National Mohammed VI des Handicapés, Royaume du Maroc (2023)
- **Luc Ria** est membre du Conseil scientifique de l'Éducation Nationale. Il est directeur de l'Institut Français d'Éducation.
- **Jean-Claude Régnier** est président du comité scientifique et de programme du colloque international d'Analyse Statistique Implicative (Maroc, France, Brésil) et du Séminaire doctoral interdisciplinaire franco-brésilien IDI ( Interculturalité – Didactiques – Interactions) INSPE de Lyon, Université Lumière Lyon2, UFRPE - Universidade Federal Rural de Pernambuco, UFPE - Universidade Federal de Pernambuco, UFRN – Universidade Federal do Rio Grande do norte – IF Sertão-PE - Instituto Federal do Sertão Pernambucano - Campus Salgueiro, UPE - Universidade de Pernambuco, UFN – Universidade franciscana Santa Maria, Rio Grande do Sul.
- **Véronique Rivière** est responsable du M1 FLES et DU DIFLES, elle a été responsable du département de Sciences du langage à Lyon 2 de 2020-2022 et co-directrice adjointe de l'UFR LESLA en 2021-2022.
- **Nathalie Rossi-Gensane** est membre nommée du collège A du CNU 07 pour les périodes 2019-2023 et 2024-2027. Elle a également été membre expert du comité HCERES pour l'évaluation du laboratoire CPTC (Centre pluridisciplinaire textes et cultures) de l'Université de Bourgogne en janvier 2023. Elle est impliquée dans l'évaluation internationale, ayant évalué un Professeur Adjoint (« Associate Professor ») dans le cadre d'une promotion au rang de Professeur des Universités à l'Université de Chypre en janvier 2024. Elle est responsable du Master 2 mention SDL "Langues, langages et enjeux sociétaux" de l'université Lyon 2.
- **Denis Vigier** est membre élu du collège A au CNU (2024-2027), membre depuis 2022 du pool permanent d'experts externes pour l'expertise des réponses à AAP lancés par les

établissements membres de Normandie Université, et depuis 2019. Il a été directeur du département des sciences du langage de 2018 à 2020 et Doyen de l'UFR des Lettres, Sciences du langage et Arts de l'Université Lyon 2 de 2021 à 2023. Il a été également co-responsable du pôle de spécialité HN de Lyon 2 ([HUNIS](#)).

De manière transversale, les membres de l'unité sont fortement impliqués dans les instances du LabEx ASLAN. On résume les différentes responsabilités sur la période évaluée :

#### Première période du LabEx (2010-2019)

- Responsable du WP1 « Penser la complexité linguistique » : Matthieu Quignard (2019), Jean-Philippe Magué (2019)
- Responsable du WP2 : « Langage et langues : origine, évolution et diversité » : Pierluigi Basso (2019)
- Responsables du WP3 « de l'individu aux interactions » : Isabel Colón de Carvajal (2017-2019), Magali Ollagnier-Beldame (2010-2019)
- Responsable du WP4 « Formation interdisciplinaire » : Nathalie Blanc (2019)
- Responsable du WP5 « Promotion et valorisation de la recherche » : Audrey Mazur (2019)

#### Deuxième période du LabEx (2020-2026)

- Responsable du LabEx ASLAN : Kristine Lund (2019-en cours)
- Responsable « Formation » : Cathy Cohen (2020-en cours)
- Responsable « Science with and for society » : Audrey Mazur (2020-en cours)
- Responsables « Valorisation et communication » Audrey Mazur et Kristine Lund (2020-en cours)
- Responsable WP « Embodied Language » : Magali Ollagnier-Beldame (2020-en cours)
- Responsable WP « Language in society » : Heike Baldauf-Quilliatre (2020-en cours)
- Responsable WP « Linguistic systems » : Denis Vigier (2020-en cours)
- Responsable WP « Complexity and ecology » : Didier Bottineau (2020-2023)
- Responsable « Modeling & digital humanities » : Jean-Philippe Magué (2020-en cours)
- Contrôleur de gestion : Gerald Niccolai (2020-en cours)
- Membres du comité de pilotage du LabEx : tous les responsables de WP ou d'axe du LabEx, les chefs d'équipe d'ICAR, Lucie Bujon, la direction d'ICAR.

## **5.2 Annexe 2 : Liste détaillée des journées d'études, colloques, congrès organisés par des membres ICAR**

Cette liste (non-exhaustive) précise le nombre de jours par évènement, le lieu, le nombre de participants, les personnes impliqués (quand ce n'est pas toute une équipe ou tout ICAR), les rôles associés.

### **2024**

- Journée Santé.  
1 jour, IC & CIA, ENS Lyon, 40 participants, Heike Baldauf-Quilliatre, Pierluigi Basso, Isabel Colón de Carvajal, Carole Etienne, Justine Lascar, Audrey Mazur, Julien Thiburce, Lucien Tisserand, Véronique Traverso. Rôle : comité d'organisation, intervenants.
- Journées doctorales Inter'Ex'ICAR.  
1 jour, ADIS SST IC, ENS Lyon, 20 personnes, Mareike Boldt ; Lou Bouhamidi ; Isabel Colón de Carvajal ; Thomas Franco Pinto ; Luyao Guo ; Moa Hagafors ; Lydia Heiden, Ghayoung Kahng ; Sinem Köklü ; Louise Tarrade. Rôle : organisateurs.
- Journée d'étude « IA et création », avec François Rastier (Directeur de recherche émérite CNRS) et Maryvone Holzem (Professeur émérite Université de Rouen) et Mathieu Valette.  
1 jour, IC, Paris INALCO, 40 personnes, Santiago Guillén. Rôle : co-organisateurs.
- ICODOC.  
3 jours, Commission Doctorants, ENS Lyon, 100 personnes, Luisa Acosta Córdoba ; Mareike Boldt ; Lucie Bujon ; Jean-Baptiste Chaudron ; Isabel Colón De Carvajal, Thomas Franco Pinto ; Luyao Guo ; Sinem Köklü ; Elodie Murier ; Lisa Paillussiere ; Aluminé Rosso. Rôle : organisateurs.

- Journée d'étude « Recherches en didactique et interventions : quelles relations ? »  
1 jour, ADIS, ENS Lyon, 180 personnes, Rôle : comité d'organisation
- SILAS12 – 2nd Simposio Internacional Lusofono sobre a Analise Estatistica Implicativa  
2 jours, ADIS, Recife - Brésil, 110 personnes, J.C Régnier, Rôle : comité d'organisation
- Colloque international IMPEC 2024 « Créativité, innovation, éthique »  
3 jours, ADIS IC CIA, Aix-en-Provence, 70 personnes, Rôle : Comité d'organisation, Comité scientifique, Intervenants.
- Journée d'études « Spectacle vivant et technologies : quelles recherches interdisciplinaires ? »  
1 jour, ADIS, ENS Lyon, 90 personnes, Christine Develotte et Jen-François Grassin. Rôle : Comité d'organisation, Intervenants.
- Colloque A Conversation between AI and the Humanities,  
2 jours, 100 participants, ENS de Lyon. Jean-Philippe Magué : Organisation

## 2023

- Ecole d'été ECODIC : Exploitation didactique des corpus oraux et multimodaux d'interactions.  
1 semaine, IC ADIS, ENS de Lyon, 40 personnes, Carole Etienne, Claude Cortier, Elise Gandon.  
Rôle : organisateurs, formateurs.
- Colloque JLC.  
3 jours, IC SST, Université de Grenoble, 120 personnes, Carole Etienne, Jean-Philippe Mague. Rôle : co-organisateurs, comité d'organisation et comité scientifique.
- Colloque de l'ADCUEFE : Pratiques et usages du numérique en FLE  
2 jours, ADIS, CIEF Lyon, 110 personnes, Sophie Dufour et Jean-François Grassin. Rôle : Comité d'organisation, comité scientifique.
- Congrès Ranaclès « Transition(s) dans et pour les centres de Langues et de ressources en Langues »  
3 jours, ADIS, ENS Lyon, 180 personnes, Emilie Magnat et S. Dufour. Rôle : Comité d'organisation, comité scientifique.
- Colloque international ASI (Analyse statistique Implicative)  
3 jours, ADIS, Ouarzazate, 100 personnes, J.C. Regnier. Rôle : Président du comité scientifique.
- Entretiens Jacques Cartier  
Tensions sociales et contexte numérique : équité, diversité et inclusion en France et au Canada.  
2 jours, Lyon/St Etienne, Jean Philippe Magué. Rôle : organisation.
- Colloque A Conversation between AI and the Humanities  
2 jours, SST, ENS Lyon, 80 personnes, Jean Philippe Magué. Rôle : organisateur.
- Congrès Mondial de l'Association internationale de Linguistique Appliquée  
5 jours, tout ICAR, ENS Lyon, 1300 personnes, Rôle : Direction du congrès, Comité d'organisation, Comité scientifique, Responsable de symposium, Intervenants, Responsable de section.
- Journées d'études LABOR  
2 jours, ENS de Lyon, 40 personnes, consortium LABOR ; Rôle : Comité d'organisation, Intervenants.

## 2022

- Colloque : Comment faciliter l'inclusion au travail des personnes Dys- ?  
1 jour, IC, ENS Lyon, 130 personnes, Audrey Mazur, Lola Fanget. Rôle : organisateur, communication.
- Congrès international : « 2e Congrès international de sémiotique et culture – SEMICULT II »  
6 jours, IC, Distanciel, 60 personnes, Santiago Guillén, Pierluigi Basso Fossali. Rôle : comité d'organisation, éditeur des vidéos des interventions.
- Journées doctorales Inter'Ex'ICAR

1 jour, ADIS SST IC, ENS Lyon, 20 personnes, Mareike Boldt, Lou Bouhamidi, Isabel Colón de Carvajal, Thomas Franco Pinto, Luyao Guo, Moa Hagafors, Lydia Heiden, Ghayoung Kahng, Sinem Köklü, Louise Tarrade, Rôle : organisateurs.

- Journée d'études Bilbio  
1 jour, ADIS, en distanciel, 170 personnes, Rôle : Comité d'organisation, comité scientifique.
- Entretiens Jacques Cartier  
"Équité, diversité et inclusion dans un contexte numérique",  
2 jours, Ottawa, Jean Philippe Magué. Rôle : organisation.
- Journée d'études Espaces-temps, mobilité urbaine et alphabétisation des adultes. De l'expérience vécue aux pratiques professionnelles.  
1 jour, ADIS, ENS Lyon, 79 personnes, Véronique Rivière & Elise Gandon. Comité d'organisation.
- Colloque international IMPEC, « L'espace au prisme des écrans »  
3 jours, tout ICAR, ENS Lyon, 70 personnes, Rôle : Comité d'organisation, comité scientifique, intervenant.

## 2021 => effet covid

- Colloque international ICODOC « Le pouvoir des mots : le langage comme reflet et vecteur du pouvoir »  
3 jours, Commission Doctorants et membres ICAR, ENS Lyon, 80 personnes, Rôle : Comité d'organisation, comité scientifique.
- Colloque international ASI (Analyse statistique Implicative)  
4 jours, ADIS, Belfort, 100 personnes, J.C. Regnier. Rôle : Président du comité d'organisation et du programme.

## 2020 => effet covid

- Colloque : La dyslexie à l'âge adulte  
1 jour, IC, ENS Lyon, 150 personnes, Audrey Mazur, Camille Bret, Louis Maritaud, Remi Léger.  
Rôle : organisateur, communication.
- Entretiens Jacques Cartier  
Enjeux et pratiques du numérique dans les institutions culturelles,  
2 jours, Lyon. Jean Philippe Magué. Rôle : organisation.
- Journée d'études : Contextes et pratiques langagières en français langue étrangère et seconde  
1 jour, ADIS, ENS Lyon, 80 personnes, V. Rivière, C. Parpette, N. Guichon, S. Dufour et J.F. Grassin.  
Rôle : Comité d'organisation, comité scientifique

## 2019

- Congrès international : « International Conference on Computer Supported Collaborative Learning »  
5 jours, IC SST, ENS Lyon, 200 personnes, Rôle : comité d'organisation.
- Congrès international de l'Association Française de Sémiotique : « (Dés)accords. A la recherche de la différence propice »  
4 jours, SST, ENS Lyon, 70 personnes, S. Guillén, P. Basso Fossali, Rôle : comité d'organisation.
- Colloque international ASI (Analyse statistique Implicative)  
5 jours, ADIS, Belfort, 100 personnes, J.C. Regnier. Rôle : Président du comité d'organisation et du programme.
- Colloque international Les voix en dialogue  
3 jours, SST, Université Lyon 2, H. Constantin de Chanay
- Colloque Professionnel-le-s et Recherche en Linguistique Appliquée : défis méthodologiques, enjeux sociétaux et perspectives d'intervention (PRELA)  
3 jours, CIA, IC et ADIS, ENS de Lyon, I. Colon de Carvajal et N. Blanc

### 5.3 Annexe 3 : Liste détaillée des chercheurs invités à ICAR dans le cadre des séminaires d'équipe

- **L'équipe IC** a accueilli des chercheurs venant de
  - **Allemagne** : Phillip Freyburger (Univ. Freiburg 2020).
  - **Espagne** : Franco Pauletto (Univ. Complutense de Madrid 2024).
  - **Finlande** : Johanna Isosävi (Univ. Helsinki 2019).
  - **France** : Vanessa Piccoli (Univ. Paris-Nanterre 2024), Biagio Ursi (Univ. D'Orléans 2024), Pier Francesco Ferrari (ISC Marc Jeannerod 2023), Maria Pia Bucci & Frédéric Isel (MoDyCo 2023), Vincent Berry (Univ. Paris 13 2023), Laurent Fauré (Univ. Montpellier 3 2023), Elisa Demuru (Univ. Lyon 2 DDL 2023), Luca Greco (Univ. De Lorraine 2022), Virginie André (Univ. De Lorraine 2022), Nicola Rollet (Paris Telecom 2021), Marine Riou (Univ. Lyon 2 CERLA 2021).
  - **Grande Bretagne** : Aleksandra Georgakopoulou (Kings College 2022).
  - **Italie** : Maria Alessandra Molè (Univ. Di Roma Tre 2024), Elisa Ravazzollo (Univ. Di Trento 2023), Sara Merlino (Univ. De Roma Tre 2022), Nora Gattiglia (Univ. Di Genova 2019), Marco Gamba & Olivier Pierre Friard (Univ. Di Torino 2024).
  - **Suisse** : Laurent Camus (Univ. De Bâle 2022), Jérôme Jaquin (Univ. De Lausanne 2020).
- **L'équipe ADIS** a reçu des chercheurs de
  - **France** : Mauro Carbone (Lyon 3, 2019), Marie-Julie Catoir (Univ. Nîmes, 2019), Virginie Privas-Préauté (Univ. Nancy, 2019), Antoine Fauché (UGA, 2019), Pascale Manoïlov (Univ. Paris Nanterre, 2019), Servane Monjour (Univ. Paris 3, 2019), Marie-Thérèse Têtu et Jeanne Drouet (Centre Max Weber, 2020), Anna Gimenthon (DDL, Univ. Lyon 2, 2020), Ghislaine Chabert et Marc Veyrat (Univ. Savoie, 2020), Laurence Schmoll (Univ. Strasbourg, 2020), Soyoung Yun-Roger (Univ. Paris, 2020), Christophe Joigneaux (Univ. Paris 8, 2021), Lylana Petrova (Cergy-Paris Univ., 2022), Ghislaine Chabert (Lyon 3, 2022), Claire Bidart (LEST, AMU, 2022), Léo Joubert (Univ. Rouen, 2022), Cathel Korning (LEST, AMU, 2022), Francesca Petrella (LEST, AMU, 2022), Alain Lamboux-Durand et Sébastien Augier (Univ. Franche-Comté, 2022), Nihal Ouherrou (Univ. Paul Valéry Montpellier 3, LHUMAIN et Univ. Chouaib Doukkali, EL Jadida, Maroc, 2022), Peppe Cavallari (Univ. catholique Paris, 2023), Joël Langonné (Univ. catholique de l'Ouest, 2023), Jacopo Bodini (Lyon 3, 2023), Sylvain Reynal (CY Cergy-Paris Univ., 2023), Marc Jahjah (Univ. Nantes, 2023), Sébastien Augier (Univ. Franche-Comté, 2023), Marco Cappellini et Christelle Combe (AMU, 2023), Michaël Bourgatte (Univ. Catholique de Paris, 2023), Bin Chen (AMU, LPL), Marguerite Coron (AMU, LEST), Jean-Marc Jullien (AMU, 2024), Marco Cappellini (AMU, 2024), Natalia Guerellus, Mabrouka El Hachani et Coleen Boulay (Lyon 3, 2024), Youssra Mansar (AMU, 2024), Martine Gadille (LEST, AMU, 2024), Elodie Roebroek (LIRDEF, Montpellier, 2024), Heather Hilton (CERLA, Lyon2, 2024), Gerard Sensevy (CREAD, Rennes2, 2024), Cécile De Hosson (Univ. Paris cité, 2024), Eric Mercier (Univ. Tours, 2024), Roland Goigoux (Univ. Clermont Auvergne, 2024).
  - **Canada** : Hélène Beauchef (Univ. Montréal, 2019).
  - **Suisse** : Daniel Peraya (TEFA, Genève, 2023), Sylvie Coppé (Univ. Genève, 2024).
  - **New Zealand** : Susanna Trnka, University of Auckland, New Zealand, 2024).
- **L'équipe SST** a en particulier reçu des chercheurs de
  - **Belgique** : dont Jean-Marie Klinkenberg (Univ. de Liège, 2019).
  - **France** : Laurent Gosselin (Univ. de Rouen, 2019), Stéphane Viellard (Sorbonne Univ., 2021), Dominique Legallois (Univ. Paris 3, 2023), Yves Macchi (Univ. Lille, 2023), Frederico Bravo (Univ. Bordeaux, 2024), Jean-Pierre Chevrot (UGA, 2024), Dejan Stosic (Univ. Toulouse, 2024).
  - **Irlande** : Paulo Acquaviva (Univ. Dublin, 2023).
  - **Luxembourg** : Marion Colas-Blaise (Univ. de Luxembourg, 2019).

### 5.4 Annexe 4 : Liste des graphiques, tableaux, figures et images

Graphique 1 : Répartition des genres selon les statuts .....	19
Graphique 2 : Nombre de dépôts sur HAL-SHS par année .....	26

Graphique 3 : Pourcentage de publications par équipe, toute année confondue .....	27
Graphique 4 : Pourcentage de dépôts impliquant .....	27
Graphique 5 : Pourcentage de dépôts en collaboration une collaboration entre équipes avec le personnel d'appui à la recherche .....	27
Graphique 6 : Pourcentage de (co-)publication .....	28
Graphique 7 : Pourcentage de (co-)publications par par des personnels de même statut des personnels de statut différent .....	28
Graphique 8 : Pourcentage de publications du personnel d'appui à la recherche en co-auteur avec d'autres membres de l'unité .....	28
Graphique 9 : Pourcentage de publications .....	29
Graphique 10 : Pourcentage de publications en en Sciences du langage ou Sciences de Sciences cognitives ou en Information et l'éducation Communication .....	29
Graphique 11 : Pourcentage de publications par regroupement disciplinaire .....	30
Graphique 12 : Total des productions en français ou anglais .....	30
Graphique 13 : Total des productions dans une autre langue étrangère .....	30
Graphique 14 : Nombre de jours par an dédiés à une manifestation scientifique organisée par des membres ICAR .....	31
Graphique 15 : Implication des membres dans des jurys de recrutement, de thèse, d'HDR, de concours ITA.....	31
Graphique 16 : Répartition du nombre de numéros de revue et d'ouvrage sur la période évaluée dans lesquels sont impliqués des membres du laboratoire .....	32
 Tableau 1 : Mouvements de personnels permanents entre janvier 2019 et décembre 2024 .....	13
Tableau 2 : Répartition de ces ressources propres par type de contrats, puis par équipe .....	15
Tableau 3 : Infrastructures mises à disposition par les tutelles et la MSH-LSE.....	18
Tableau 4 : Répartition des projets financés par équipe et par type de financement .....	21
Tableau 5 : Projection sur les départs possibles en retraite d'ici 2031 .....	43
 Figure 1 : Timeline représentant les restructurations et les actions réalisées entre janvier 2020 et décembre 2024 .....	12
 Image 1 : Organigramme de l'unité au 1 <sup>er</sup> septembre 2024.....	4
Image 2 : Organisation de l'unité par équipes et par axes transversaux .....	6
Image 3 : Cartographie des recherches à ICAR .....	7

Image 4 : Liste des Universités en France (gauche) et à l'étranger (droite) des chercheurs invités dans les séminaires d'équipe ..... 33

## 5.5 Annexe 5 : Plateforme audiovisuelle de la CIA et dispositifs de terrain



# PLATEFORME AUDIOVISUELLE ICAR - CIA



Une **plateforme audiovisuelle de 200 matériels** : cameras, micros, enregistreurs, cameras à 360°, trepieds, accessoires.

Un **site internet RAVI Reservation AudioVisuelle ICAR** - <http://themis.msh-lse.fr/ravi/Connexion/connexion.php>

Une **salle corpus** équipée d'ordinateurs performants et de logiciels de montage et de traitement de données

Un **accompagnement** et des **conseils** dans le choix des dispositifs.

Des **formations** à la prise en main des matériels audiovisuels et des logiciels.

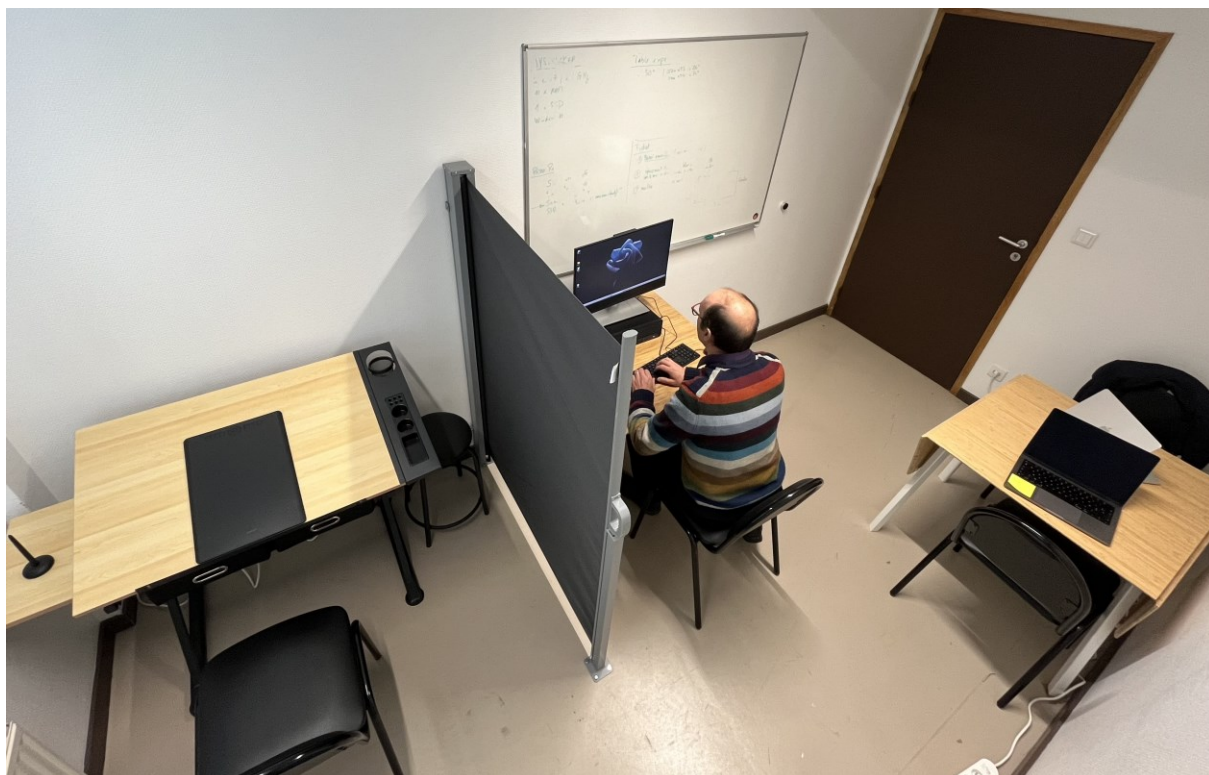




## SUR LE TERRAIN



## 5.6 Annexe 6 : Salle d'expérimentation





Dispositif en lecture et en production écrite : Eye Tracker Sierra Vision S360 ; Eye tracker novateur non invasif ; Accompagné d'un logiciel intuitif, Eya

Ajout de la tablette graphoquie Intuos Wacom à l'écrit ; Logiciel Eye & Pen

